

LES MÉDIAS ET LA CRISE ÉTUDIANTE

Traitement du conflit
par la presse
quotidienne
montréalaise

Sous la direction de
Daniel Giroux et
Sébastien Charlton



CENTRE D'ÉTUDES SUR LES MÉDIAS

Le Centre d'études sur les médias bénéficie du soutien financier
du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Codeurs-analystes : Marie-Anne Dayé, Étienne Ferron-Forget,
Jonathan Houde, Andrée-Anne Lévesque-Aubé,
Maxime Mariage, Ève Mercier, Édith Drouin-Rousseau,
Marilou Saint-Pierre, Valérie Yannick.

Révision : Marie-Hélène Lavoie

Infographie : Diane Trottier

ISBN 978-2-922008-48-07

Février 2014

Centre d'études sur les médias
Pavillon Casault (5604)
Université Laval
Sainte-Foy (Québec) G1V 0A6
Téléphone : 418-656-3235
Télécopieur : 418-656-7807

Adresse électronique : CEM@com.ulaval.ca
Site Internet : <http://www.cem.ulaval.ca>

Directeur du Centre : Pierre Trudel

Droits d'auteur et droits de reproduction : Toutes les demandes
de reproduction doivent être acheminées à Copibec : 514-288-1664
ou 1 800 717-2022, licences@copibec.qc.ca.

Table des matières

Liste des figures	V
--------------------------------	----------

PREMIÈRE PARTIE

PRÉSENTATION	2
1. Méthodologie.....	2
2. Période couverte.....	3
2.1 Faits marquants.....	3

DEUXIÈME PARTIE

ANALYSE QUANTITATIVE	7
3. Espace consacré au conflit étudiant.....	7
3.1 Définition.....	7
3.2 Résultats.....	7
4. La couverture selon les genres journalistiques	9
4.1 Définition.....	9
4.2 Résultats.....	10
4.3 Analyse.....	12
5. La couverture des enjeux de fond.....	13
5.1 Définition.....	13
5.2 Résultats.....	13
6. Les thèmes	18
6.1 Définition.....	18
6.2 Résultats.....	21
6.3 Analyse.....	30
7. Les textes «à caractère favorable» ou «à caractère défavorable».....	31
7.1 Définition	31
7.2 Résultats	32

7.3	Analyse	55
	Le Journal de Montréal	56
	La Presse	56
	Le Devoir	57
	The Gazette	57

TROISIÈME PARTIE

ANALYSE DES NOUVELLES, CHRONIQUES ET ÉDITORIAUX JUGÉS TRÈS FAVORABLES OU TRÈS DÉFAVORABLES	59
8. Le mandat	59
9. Le corpus	59
10. La méthode	60
11. Les résultats	60
11.1 Nouvelles, analyses et entrevues	60
11.2 Chroniques	61
11.3 Éditoriaux	61
12. Conclusions	62
12.1 Remarques générales	62
12.2 Réponses aux deux questions de départ	62
CONCLUSION	64
13. Espace consacré au conflit	64
14. Thèmes abordés	65
15. Orientation des textes	66
Annexes	70

Liste des figures

Figure 1 :	Part du contenu rédactionnel consacré à la crise étudiante (à l'exclusion des caricatures, des photos et des titres).....	8
Figure 2 :	Évolution de la part du contenu rédactionnel que chaque quotidien a consacré à la crise étudiante, selon les semaines	8
Figure 3 :	Répartition de la couverture selon les genres rédactionnels	11
Figure 4 :	Répartition de la couverture selon la catégorie d'auteurs (journalistes ou tiers)	11
Figure 5 :	Répartition de la couverture selon la catégorie d'auteurs (journalistes ou tiers) et les genres rédactionnels (en%).....	12
Figure 6 :	Part de la couverture consacrée aux enjeux de fond.....	13
Figure 7 :	Couverture consacrée aux enjeux de fond, selon les semaines (nombre de caractères)	14
Figure 8 :	Part de la couverture consacrée aux enjeux de fond, par période de quatre semaines	14
Figure 9 :	Part de la couverture consacrée aux enjeux de fond, selon les semaines	15
Figure 10 :	Répartition de la couverture consacrée aux enjeux de fond, selon les quotidiens.....	16
Figure 11 :	Part de la couverture consacrée aux enjeux de fond selon les genres rédactionnels	16
Figure 12 :	Répartition de la couverture consacrée aux enjeux de fond selon les genres rédactionnels	17
Figure 13 :	Répartition de la couverture consacrée aux enjeux de fond selon les quotidiens et les genres rédactionnels	17
Figure 14 :	Répartition de la couverture selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	21
Figure 15 :	Répartition de la couverture des thèmes qui ont été moins abordés.....	22
Figure 16 :	Répartition de la couverture selon les thèmes abordés, par période de quatre semaines (ensemble des quotidiens)	23
Figure 17 :	Répartition de la couverture selon les thèmes abordés, par période de quatre semaines (<i>Le Journal de Montréal</i>)	23
Figure 18 :	Répartition de la couverture selon les thèmes abordés, par période de quatre semaines (<i>La Presse</i>)	24
Figure 19 :	Répartition de la couverture selon les thèmes abordés, par période de quatre semaines (<i>Le Devoir</i>)	24
Figure 20 :	Répartition de la couverture selon les thèmes abordés, par période de quatre semaines (<i>The Gazette</i>).....	25
Figure 21 :	Répartition de la couverture selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens) (textes portant à 50 % et plus sur des enjeux de fond).....	26

Figure 22: Répartition de la couverture selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens) (textes portant à moins de 50% sur des enjeux de fond)	26
Figure 23: Répartition des nouvelles et assimilés selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	27
Figure 24: Répartition des chroniques selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	28
Figure 25: Répartition des éditoriaux selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	28
Figure 26: Répartition des lettres d'opinion et des lettres des lecteurs selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	29
Figure 27: Répartition des analyses selon les principaux thèmes abordés (au moins 5 % pour trois des quotidiens).....	29
Figure 28: Part des textes n'ayant pas d'orientation par rapport aux principaux protagonistes	33
Figure 29: Part des textes n'ayant pas d'orientation par rapport aux principaux protagonistes, selon les genres rédactionnels	33
Figure 30: Répartition des orientations recensées pour les principaux protagonistes (tous les quotidiens)	34
Figure 31: Répartition des orientations recensées pour les principaux protagonistes, selon leur orientation (tous les quotidiens)	34
Figure 32: Indice d'orientation selon les camps qui s'affrontent (tous les quotidiens; ensemble de la période)	36
Figure 33: Répartition des orientations recensées portant sur l'ensemble des associations étudiantes, selon leur orientation (tous les quotidiens)	36
Figure 34: Répartition des orientations recensées portant sur les associations étudiantes, selon leur orientation (tous les quotidiens)	36
Figure 35: Indice d'orientation des différentes associations étudiantes (tous les quotidiens)	37
Figure 36: Répartition des orientations recensées pour les principaux protagonistes, par quotidien.....	37
Figure 37A: Répartition des orientations favorables pour les principaux protagonistes, selon leur orientation, par quotidien	38
Figure 37B: Répartition des orientations défavorables entre les principaux protagonistes, selon leur orientation, par quotidien	38
Figure 38: Indice d'orientation selon les camps qui s'affrontent (par quotidien).....	39
Figure 39: Indice d'orientation selon les camps qui s'affrontent et les genres rédactionnels (par quotidien)	40
Figure 40: Répartition des orientations recensées portant sur les associations étudiantes, selon leur orientation, par quotidien	41
Figure 41A: Répartition des orientations défavorables entre les associations étudiantes, selon leur orientation, par quotidien	42
Figure 41B: Répartition des orientations favorables entre les associations étudiantes, selon leur orientation, par quotidien, ensemble de la période	42

Figure 42: Indice d'orientation des associations étudiantes (par quotidien)	43
Figure 43: Indice d'orientation selon les associations étudiantes et les genres rédactionnels (par quotidien)	43
Figure 44: Indice d'orientation selon les camps qui s'affrontent et le type d'auteur (par quotidien)	44
Figure 45: Indice d'orientation selon les camps qui s'affrontent et le type d'auteur de chroniques (par quotidien)	45
Figure 46: Indice d'orientation selon les associations étudiantes et le type d'auteur (par quotidien)	46
Figure 47: Indice d'orientation selon les associations étudiantes et le type d'auteur de chroniques (par quotidien)	46
Figure 48: Indice d'orientation des protagonistes principaux selon que les orientations portent ou non sur des enjeux de fond (par quotidien)	47
Figure 49: Indice d'orientation des associations étudiantes selon que les orientations portent ou non sur des enjeux de fond (par quotidien)	48
Figure 50a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation favorable au mouvement étudiant contre la hausse (par quotidien)	49
Figure 50b: Part (%) des unités ayant une orientation favorable au mouvement étudiant contre la hausse sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien ; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires)	49
Figure 51a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation favorable au gouvernement (par quotidien)	49
Figure 51b: Part (%) des unités ayant une orientation favorable au gouvernement sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien ; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires)	50
Figure 52a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation défavorable au mouvement étudiant contre la hausse (par quotidien)	51
Figure 52b: Part (%) des unités ayant une orientation défavorable au mouvement étudiant contre la hausse sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien ; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires)	51
Figure 53a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation défavorable au gouvernement (par quotidien)	51
Figure 53b: Part (%) des unités ayant une orientation défavorable au gouvernement sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien ; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires)	51
Figure 54a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation défavorable à la CLASSE (par quotidien)	52
Figure 54b: Part (%) des unités ayant une orientation défavorable à la CLASSE sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien ; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires)	52

Figure 55a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation favorable à la CLASSE (par quotidien).....	52
Figure 55b: Part (%) des unités ayant une orientation favorable à la CLASSE sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires).....	53
Figure 56a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation défavorable à la FEUQ (par quotidien).....	53
Figure 56b: Part (%) des unités ayant une orientation défavorable à la FEUQ sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires).....	53
Figure 57a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation favorable à la FEUQ (par quotidien).....	53
Figure 57b: Part (%) des unités ayant une orientation favorable à la FEUQ sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires).....	54
Figure 58a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation défavorable à la FECQ (par quotidien).....	54
Figure 58b: Part (%) des unités ayant une orientation défavorable à la FECQ sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires).....	54
Figure 59a: Nombre de mentions des cinq thèmes les plus présents (primaires ou secondaires) dans les unités ayant une orientation favorable à la FECQ (par quotidien).....	54
Figure 59b: Part (%) des unités ayant une orientation favorable à la FECQ sur l'ensemble des unités d'un même thème (par quotidien; cinq thèmes les plus présents, primaires ou secondaires).....	55
Annexe 1: Répartition des orientations recensées entre les principaux protagonistes, selon leur orientation (tous les quotidiens).....	71
Annexe 2: Répartition des orientations recensées entre les associations étudiantes, selon leur orientation (tous les quotidiens).....	71
Annexe 3: Répartition des orientations recensées pour les principaux protagonistes, selon leur orientation (par quotidien).....	71
Annexe 4: Répartition des orientations recensées des associations étudiantes, selon leur orientation (par quotidien).....	72



PREMIÈRE PARTIE

PRÉSENTATION

1. MÉTHODOLOGIE

Ce rapport d'analyse porte sur les informations publiées par les quotidiens montréalais relativement au conflit qui a opposé les étudiants au gouvernement québécois à propos d'une hausse importante des frais de scolarité au printemps 2012. Nous avons retenu les quatre quotidiens payants de Montréal, soit *Le Devoir*, *La Presse*, *The Gazette* et *Le Journal de Montréal*.

La méthode mise au point pour analyser le traitement du conflit étudiant a pour but de décrire les caractéristiques des productions journalistiques telles qu'elles peuvent être perçues par les lecteurs. Une grille d'analyse précise est administrée par une équipe de codeurs-analystes. Cette grille d'analyse permet de déterminer le sens général qui se dégage de l'ensemble des éléments retenus par le journaliste, le chroniqueur, l'éditorialiste ou l'auteur d'un autre texte d'opinion. Cette grille a été conçue dans le but de recueillir des données sur des caractéristiques objectives de la production et ne vise donc pas à porter un regard normatif sur la démarche journalistique proprement dite (c'est-à-dire, par exemple, juger du bien-fondé d'une analyse ou de l'exactitude des propos rapportés). Elle permet cependant de comparer un journal à un autre, sur des bases communes.

Chaque édition d'un quotidien est segmentée en unités. L'unité désigne une partie du contenu portant sur un même événement et appartenant au même genre journalistique : une nouvelle, une analyse, un commentaire, une entrevue, un éditorial, une lettre d'opinion ou le courrier d'un lecteur. Les informations suivantes sont consignées pour chacune des unités : titre, genre journalistique, sujet traité et espace occupé (nombre de caractères). Nous n'avons considéré ni les titres de la « une », ni les photos, ni les caricatures¹.

Notre analyse s'attarde aux éléments suivants : l'espace accordé par les diffuseurs à l'affrontement avec les étudiants, l'utilisation qui est faite des différents genres journalistiques, les dimensions couvertes (enjeux de fond, événementiel, stratégie des parties), les sujets abordés, de même que les unités orientées. Certaines de ces variables peuvent être croisées de manière à enrichir l'analyse.

Comme nous le verrons, bon nombre d'unités ne sont pas identifiées comme étant orientées à l'égard de l'une ou l'autre des parties en cause. D'autres sont jugées comme favorables ou défavorables à une partie. Dans ces cas, l'unité peut être considérée comme très favorable ou très défavorable. Puisque ces segments sont les plus susceptibles de s'écarter des règles de l'art, nous les avons soumis à un panel de trois experts qui ont une longue expérience en pareille matière. Ce comité est composé de Micheline Paradis, qui a mené une longue carrière de journaliste au quotidien *Le Soleil* de Québec, Réjean Pelletier, professeur retraité de sciences politiques à l'Université Laval, et Thierry Watine, professeur de journalisme à l'Université Laval.

1. L'analyse se concentre sur le contenu rédactionnel. La publicité est donc aussi exclue.

2. PÉRIODE COUVERTE

L'étude des quotidiens porte sur la période s'étendant du 13 février au 23 juin 2012. Les événements les plus importants de ce qu'on appellera le « Printemps érable » se sont déroulés pendant ces quatre mois et demi. Trois associations étudiantes ont mené la lutte et les négociations avec le gouvernement : la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale (CLASSE), la Fédération des étudiants universitaires du Québec (FEUQ) et la Fédération des étudiants collégiaux du Québec (FECQ). Pour sa part, la Table de concertation étudiante du Québec (TACEQ), plus discrète, s'est surtout fait connaître du grand public après avoir été invitée à la table de négociations à la fin avril 2012. Le Parti libéral du Québec formait le gouvernement et celui-ci était majoritaire.

Les premiers signes printaniers² d'un conflit entre le gouvernement et des associations étudiantes à propos des frais de scolarité apparaissent au milieu du mois de février 2012 quand quelques groupes étudiants enclenchent un mouvement de grève qui prendra de l'ampleur au cours des semaines qui suivront. Les parties au différend ne trouveront pas de terrain d'entente. Une loi spéciale de l'Assemblée nationale amènera petit à petit les étudiants à reprendre les cours. Lors de la Fête nationale des Québécois, le 24 juin, la phase printanière de l'affrontement était terminée. Quelques semaines plus tard, alors que le gouvernement convoquait les Québécois aux urnes, les étudiants portaient le litige dans l'arène électorale.

Rappelons les principaux événements qui ont marqué cet affrontement pendant la période concernée par cette étude, soit celle allant de la mi-février au 23 juin 2012.

2.1 FAITS MARQUANTS

C'est le 13 février que les premières associations étudiantes votent en faveur de la grève générale illimitée. D'autres leur emboîtent le pas, quittent leurs salles de cours et dressent des piquets de grève. Dix jours après le début de cette mobilisation printanière, des étudiants bloquent l'accès au pont Jacques-Cartier de Montréal et une première manifestation d'importance se tient dans la métropole.

Au début du mois de mars, des policiers dispersent une manifestation qui se tenait devant l'Assemblée nationale en utilisant des gaz irritants. À Montréal, une manifestation devant l'édifice de Loto-Québec tourne à l'affrontement avec la police : un étudiant est grièvement blessé à un œil. Le jeune homme devient un symbole pour ses pairs.

La Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale (CLASSE) invite ses membres à participer à la manifestation annuelle du 15 mars du Collectif opposé à la brutalité policière. Les années précédentes, ces soirées ont donné lieu à des batailles rangées entre manifestants et forces de l'ordre. L'année 2012 ne fait pas exception et quelque 150 personnes sont arrêtées.

2. Au cours de l'automne 2011, quelques groupes étudiants avaient fait grève ou manifesté. La mobilisation ne s'était pas répandue. Les associations étudiantes avaient alors annoncé qu'elles comptaient mobiliser leurs membres pour un mouvement de plus grande envergure au printemps.

Le 21 mars, les étudiants mènent une première action visant à perturber l'économie québécoise. Quelques centaines d'entre eux occupent le pont Champlain à Montréal pendant l'heure de pointe du matin. Quelques jours plus tard, ils bloqueront les entrées du siège social de la Société des alcools du Québec (SAQ).

Une première manifestation d'importance de cette mobilisation printanière se tient le 22 mars à Montréal. Quelque 100 000 personnes y participent, pacifiquement. Au début du mois d'avril, le gouvernement Charest annonce des bonifications au programme de prêts étudiants, mais maintient les hausses prévues aux frais de scolarité dans les universités. Les bureaux de la ministre de l'Éducation Line Beauchamp et le pavillon central de l'Université de Montréal sont vandalisés. La grogne étudiante continue de prendre de l'ampleur, même si certains groupes rejettent le recours à la grève.

Le 4 avril, un étudiant de l'Université Laval porte le conflit devant les tribunaux. Il invoque son droit à bénéficier des cours auxquels il s'est inscrit et insiste sur les torts irréparables que la grève lui cause. Il obtient une injonction interdisant tout piquet de grève qui l'empêcherait d'avoir accès à ses cours et ordonnant à l'université de prendre les moyens pour pouvoir les donner. D'autres étudiants – à titre individuel ou en groupe – de même que certaines institutions d'enseignement suivront le même chemin. Universités et cégeps auront toutefois bien du mal à donner suite à ces ordres des tribunaux.

La journée du 16 avril est marquée par une brève interruption du service de métro de Montréal, en raison de sacs de briques jetés sur les rails, et par des actes de vandalisme touchant quatre bureaux de ministres libéraux. Malgré l'absence de revendications immédiates, ces gestes concertés élèvent d'emblée des soupçons à l'endroit d'éléments du mouvement étudiant.

Les 18 et 19 avril, des affrontements entre policiers et manifestants sur le campus de l'Université du Québec en Outaouais entraînent de nombreuses arrestations, alors que certains manifestants empêchent la tenue de cours malgré une injonction ordonnant leur bon déroulement.

Les 20 et 21 avril, les confrontations entre la police et des manifestants se poursuivent devant le Palais des congrès de Montréal, où se tient le Salon Plan Nord. Dans son allocution, le premier ministre Jean Charest fera des blagues à ce propos pour détendre l'atmosphère, ce qui lui sera ensuite reproché.

Le 22 avril, une importante mobilisation à Montréal dans le cadre du Jour de la Terre s'avère aussi, pour plusieurs, l'occasion de manifester leur mécontentement face au gouvernement Charest sur de nombreuses questions, dont celle de la hausse des frais de scolarité.

Le 23 avril, les premières rencontres de négociation ont lieu entre le gouvernement et les principaux regroupements étudiants. Le gouvernement met fin aux échanges deux jours plus tard, invoquant qu'une manifestation dont la CLASSE a fait la promotion a donné lieu à des actes de violence. Malgré les appels au retour en classe du premier ministre Jean Charest, grèves et manifestations se poursuivent. Un défilé aura lieu à vélo, un autre costumé (« Grande Mascarade ») et, dans le cas d'un autre, les étudiants emprunteront la rue dénudés ou à demi

vêtus. À partir du 24 avril, des manifestations nocturnes se dérouleront chaque jour avec comme point de départ la place Émilie-Gamelin à Montréal. La plupart du temps, la violence est absente de ces marches de protestation. La session scolaire paraît de plus en plus en péril.

Le 4 mai, alors que se tient à Québec une séance de négociation entre les principales associations étudiantes et le gouvernement, une manifestation organisée à Victoriaville à l'occasion du conseil général du Parti libéral du Québec vire à l'émeute. Un jeune manifestant y perd l'usage d'un œil pendant qu'un policier est battu par d'autres. Les associations étudiantes, y compris la CLASSE, condamnent la violence et appellent à un retour au calme. Une entente de principe conclue le lendemain sera éventuellement rejetée massivement par les assemblées étudiantes. Le gouvernement et les associations étudiantes divergent de vue quant à l'interprétation qu'il faut en faire.

Le 10 mai, des bombes fumigènes lancées dans le métro de Montréal provoquent l'interruption du service en pleine heure de pointe : des photos des suspects, liés au mouvement étudiant, sont rendues publiques dans les heures qui suivent, et ceux-ci seront rapidement retracés.

Alors que le conflit dure depuis 14 semaines et qu'aucune issue négociée ne semble à portée de main, la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, annonce, le 14 mai, sa décision de quitter immédiatement la politique. Elle est aussitôt remplacée par Michelle Courchesne. Des rumeurs voulant que le gouvernement envisage de recourir à une loi spéciale pour forcer le retour en classe commencent à circuler et se verront confirmées par le gouvernement le 16 mai. Après de longues heures de débat à l'Assemblée nationale, le projet de loi 78 est adopté le 18 mai avec l'appui de la Coalition avenir Québec. La pièce législative réaménage le calendrier scolaire, notamment par l'interruption des sessions dans certains établissements toujours en grève, et encadre de façon plus stricte les manifestations.

Loin de faire l'unanimité, certains y voyant entre autres une atteinte au droit de manifester paisiblement, la loi spéciale entraîne plutôt la multiplication de manifestations où des gens de tous âges expriment leur désaccord en frappant bruyamment sur des casseroles. De tels défilés bruyants et festifs se dérouleront pendant plusieurs jours un peu partout au Québec. La contestation de la loi prend aussi le chemin des tribunaux. Associations étudiantes, syndicales et communautaires déposent des requêtes pour en réclamer la nullité. Des dizaines de milliers de personnes expriment leur mécontentement lors d'une manifestation monstre dans les rues de Montréal le 22 mai. Le conflit dure alors depuis 100 jours.

Fin mai, de nouvelles rencontres de négociation entre le gouvernement et les grandes associations étudiantes achoppent, et les inquiétudes grimpent progressivement dans certains milieux à l'approche de la saison touristique. Finalement, les festivités autour du Grand Prix de Montréal du 7 au 10 juin se tiennent dans un calme relatif, mais non sans le déploiement d'un important dispositif policier. Les manifestations se poursuivent au cours du mois, mais les dérapages craints en marge de la Fête nationale à Québec ne se concrétisent pas. La saison estivale arrive et la lutte étudiante emprunte d'autres voies alors qu'un rendez-vous électoral s'annonce.



DEUXIÈME PARTIE

ANALYSE QUANTITATIVE

Par

Sébastien Charlton, professionnel de recherche au Centre d'études sur les médias

Daniel Giroux, secrétaire général du Centre d'études sur les médias

Olivier Bouchard, professionnel de recherche au Centre d'études sur les médias

3. ESPACE CONSACRÉ AU CONFLIT ÉTUDIANT

3.1 DÉFINITION

L'espace alloué par les quotidiens au conflit étudiant s'obtient en additionnant le nombre de caractères de chaque article portant principalement sur l'un ou l'autre des aspects de l'affrontement entre le gouvernement (parti au pouvoir) et le milieu étudiant au printemps 2012. La proportion est calculée en mettant ces chiffres en lien avec le nombre de caractères de semaines typiques reconstituées pour chacun des quotidiens. L'espace occupé par les photos et les caricatures, de même que celui consacré aux manchettes de la « Une » n'entrent pas dans les calculs. Les espaces publicitaires sont également exclus.

3.2 RÉSULTATS

La Presse est le quotidien qui a consacré le plus d'espace à la crise étudiante. Le matériel qu'il a publié représente 31 %³ de la couverture totale des quatre quotidiens payants de Montréal (**figure 1**). *Le Devoir* arrive en seconde place à cet égard avec 27 %, suivi du *Journal de Montréal* (22 %) et du seul quotidien anglophone de Montréal, *The Gazette* (20 %).

C'est *Le Devoir* qui a dédié la part la plus élevée de l'ensemble de son matériel rédactionnel aux événements du printemps 2012, soit 11 % (**figure 1**). *La Presse* leur a réservé 9 % de son information, *Le Journal de Montréal* et *The Gazette* 6 % chacun.

La **figure 2** illustre de quelle manière la couverture de chacun des journaux a évolué au fil des semaines. Les premières grèves sont déclenchées pendant la semaine du 13 février (semaine 1). Au fur et à mesure que la crise prend de l'ampleur (manifestations de plus en plus importantes et rudes, négociations qui n'aboutissent pas, démission de la ministre responsable, adoption d'une loi spéciale dont l'application s'avère en partie malaisée), l'attention des quatre quotidiens s'accroît. Celle-ci redescend progressivement lorsqu'une solution négociée ne semble plus réaliste à court terme et que les étudiants s'éloignent des salles de classe en raison des vacances d'été ou de la suspension des sessions. L'intérêt des quatre journaux demeure tout de même plus grand pendant la dernière semaine de notre analyse, soit celle du 17 juin, que pendant les premières semaines, en février.

3. Tous les résultats en % ont été arrondis à l'unité.

FIGURE 1 : PART DU CONTENU RÉDACTIONNEL CONSACRÉ À LA CRISE ÉTUDIANTE (À L'EXCLUSION DES CARICATURES, DES PHOTOS ET DES TITRES)

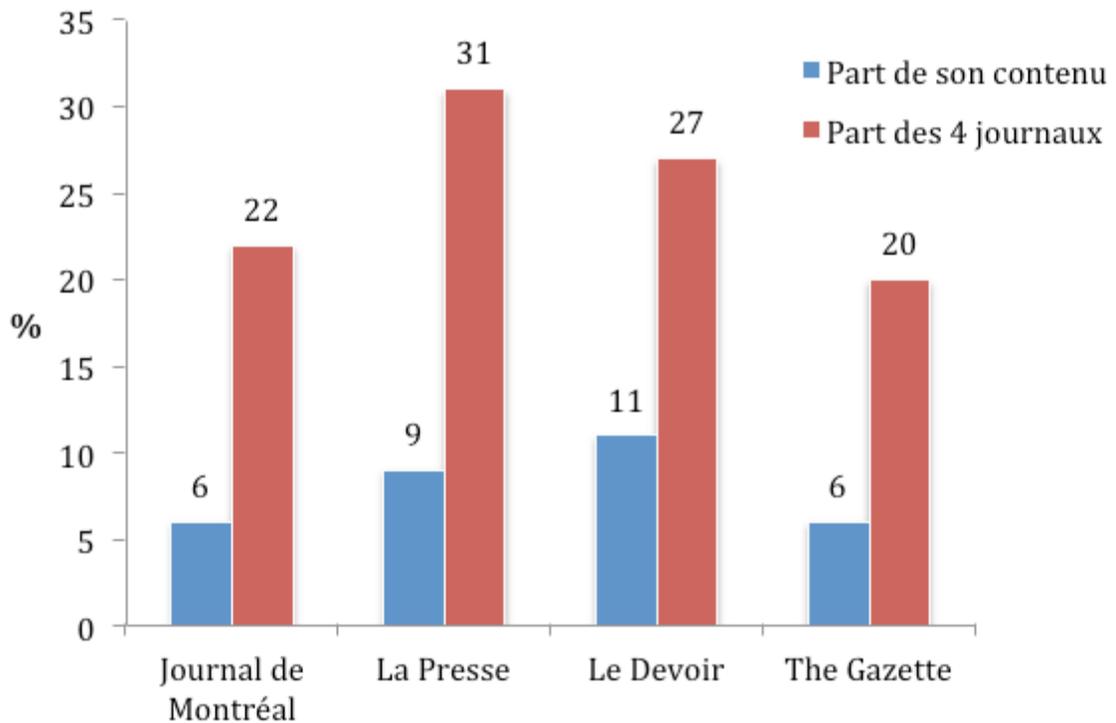
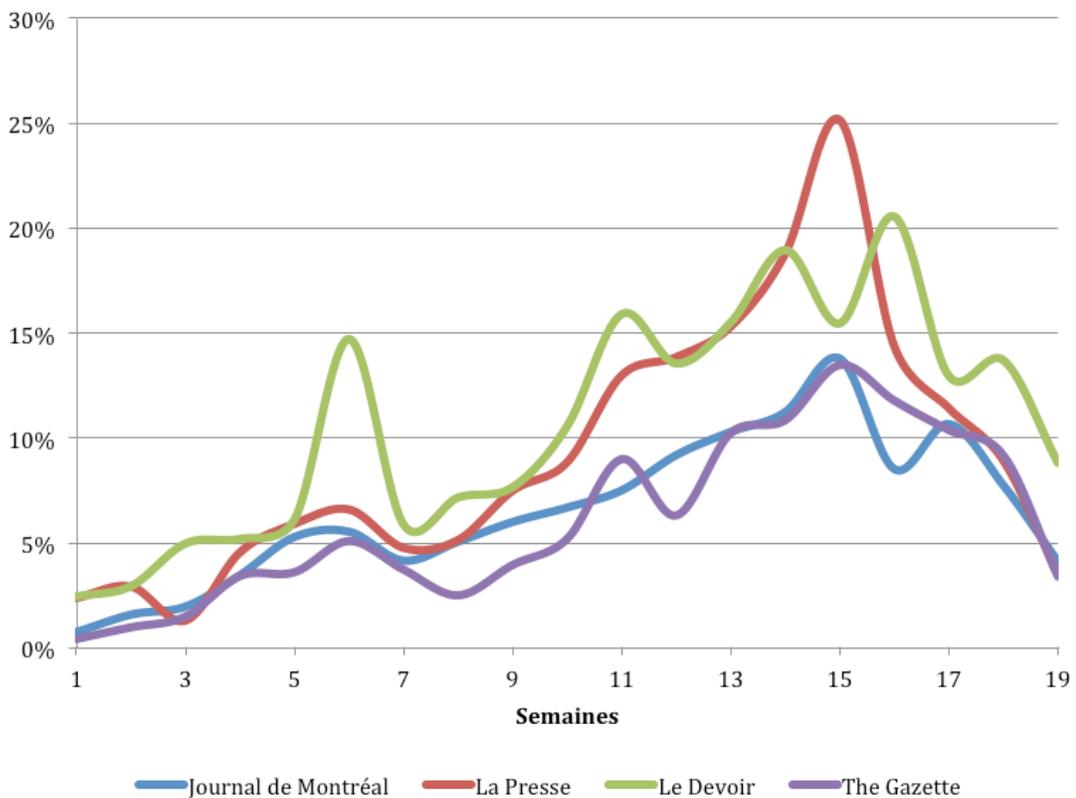


FIGURE 2 : ÉVOLUTION DE LA PART DU CONTENU RÉDACTIONNEL QUE CHAQUE QUOTIDIEN A CONSACRÉ À LA CRISE ÉTUDIANTE, SELON LES SEMAINES



De façon générale, l'intensité de la couverture médiatique atteint son apogée à la quinzième semaine, soit celle du 20 au 26 mai. De fait, *Le Journal de Montréal*, *La Presse* et *The Gazette* atteignent leur sommet pendant cette semaine qui a suivi l'adoption de la loi 78 et qui a été marquée par des prises de position à l'égard de son contenu ainsi que par de nombreuses manifestations, certaines ponctuées d'affrontements et de multiples arrestations. Pour sa part, l'attention que *Le Devoir* accorde au conflit est au plus fort une semaine plus tard, alors qu'une ultime ronde de négociations se déroule.

Le Devoir a devancé les trois autres titres, quant à la proportion de son espace consacrée à l'affrontement entre les étudiants et le gouvernement, pendant 12 des 19 semaines que nous avons analysées. Il l'a fait aussi en compagnie de *La Presse* pendant six autres semaines. Ce dernier titre a distancé tous les autres pendant la quinzième semaine alors qu'il réservait le quart de son matériel rédactionnel au conflit, publiant notamment trois cahiers spéciaux consacrés aux solutions proposées par ses lecteurs. À l'opposé, *The Gazette* est le quotidien qui, en proportion, a fait le moins de place à ces événements pendant 16 des 19 semaines. *Le Journal de Montréal* a tenu cette position pendant trois semaines.

4. LA COUVERTURE SELON LES GENRES JOURNALISTIQUES

4.1 DÉFINITION

Rappelons que six genres ont été retenus pour l'analyse :

- **la nouvelle** est le compte rendu d'un événement survenu récemment ou le dévoilement d'une information qui n'avait pas, ou peu, été publicisée précédemment. Elle vise à rapporter des faits nouveaux ou significatifs de l'actualité et à les mettre en contexte de façon à en faciliter la compréhension ;
- **le portrait** est un texte descriptif servant à faire connaître un individu, une organisation, une institution, une façon de faire. Contrairement à la nouvelle, le portrait n'existe pas strictement en fonction de faire connaître un élément nouveau de l'actualité ;
- **l'entrevue** se rapproche de la question/réponse pour les fins de notre étude et est généralement explicitement présentée comme telle. Pour qu'une unité soit considérée comme une entrevue, il faut que les informations contextuelles extérieures à celles retrouvées dans la formulation des questions ou dans les réponses de l'interviewé soient réduites au minimum ;
- **l'analyse** cherche à faire comprendre des faits et la portée de certains événements en établissant des relations entre eux, en les situant dans leur contexte, en les mettant en relation avec des événements passés, en faisant ressortir les constantes, les causes et les effets, etc. ;
- **la chronique** est l'œuvre d'un *columnist* (journaliste employé du journal ou collaborateur externe) qui dispose d'un espace récurrent où il peut commenter à sa guise, soit l'actualité en général, soit la thématique qui lui est assignée ;

- l'éditorial traduit, sur un sujet donné, la position de l'équipe éditoriale du journal, ou de son éditeur ;
- la **lettre d'opinion** (ou **courrier du lecteur**) est un texte d'un spécialiste extérieur au média qui ne reçoit aucune rétribution pour sa contribution, ou une lettre d'un lecteur.

4.2 RÉSULTATS

Dans les quatre journaux, plus de 80 % de la matière rédactionnelle portant sur le conflit étudiant a pris la forme de nouvelles, de chroniques et de lettres d'opinion. Aucun autre genre journalistique ne s'est approché de la barre des 10 %⁴, y compris les analyses. *La Presse* et *Le Journal de Montréal* n'ont eu recours à de tels textes, qui ont pour vocation d'approfondir un sujet, que dans des proportions de 1 % et de 3 % respectivement.

Les nouvelles constituent le genre dominant dans tous les quotidiens. Dans la couverture de la crise étudiante, leur part va de 41 % au *Devoir* à 53 % à *The Gazette* (**figure 3**). Au *Journal de Montréal* et à *La Presse*, les chroniques arrivent au second rang, devant les lettres d'opinion et le courrier du lecteur. C'est l'inverse au *Devoir* et à *The Gazette*, où ces auteurs occasionnels bénévoles prennent plus de place que les chroniqueurs ou éditorialistes. Ainsi, un peu plus du tiers de l'espace que *Le Devoir* a dédié à la crise étudiante est consacré aux textes de lecteurs, de spécialistes et d'autres personnes intéressées.

La **figure 4** fait ressortir l'importance relative de la contribution journalistique par rapport à celle de tiers : collaborateurs externes rémunérés, lecteurs ou spécialistes. Les journalistes sont régis par des règles éthiques, notamment en ce qui concerne la conformité des faits rapportés, et les sujets de leurs articles découlent, dans une très grande proportion⁵, de décisions des cadres de la rédaction. Chaque jour, les responsables des rédactions déterminent l'importance qu'ils vont accorder à tel ou tel événement ainsi qu'aux différentes facettes d'une situation ou d'un enjeu sur lequel ils estiment qu'un éclairage doit être apporté. Le travail des employés d'une rédaction s'inscrit dans une vision globale de ce que les lecteurs devraient savoir tant au chapitre des faits qu'à celui des enjeux pour se faire une opinion éclairée. Or, sans nier l'importance des contributions de personnes de l'externe dans la formation de l'opinion, il convient de rappeler qu'elles n'ont pas à s'appuyer sur des faits et que ces textes reflètent, d'abord et avant tout, leurs propres préoccupations. La **figure 5** présente ces données en fonction des genres journalistiques.

On retrouve la part la plus élevée de contenu préparé par des journalistes à *La Presse* (plus de 80 %). Cette proportion se situe entre 75 et 70 % à *The Gazette* et au *Journal de Montréal*, alors qu'elle est de 63 % au *Devoir*. Les écarts s'expliquent, d'une part par la place plus ou moins grande réservée à des chroniqueurs externes – qui varie de 5 % à *La Presse* à 50 % au *Journal de Montréal* – et, d'autre part, par l'importance accordée aux contributions de spécialistes et de lecteurs.

-
4. D'ailleurs, afin de faciliter la présentation des données, nous allons dorénavant regrouper certains genres. Ainsi, les portraits, entrevues et nouvelles, qui visent avant tout à rapporter des informations plutôt qu'à analyser ou convaincre, se retrouveront ensemble.
 5. Il est plausible que certains chroniqueurs de l'interne jouissent de statuts particuliers (Pierre Foglia à *La Presse*, Benoît Aubin au *Journal de Montréal*) leur permettant une plus grande liberté dans le choix des sujets.

FIGURE 3 : RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LES GENRES RÉDACTIONNELS

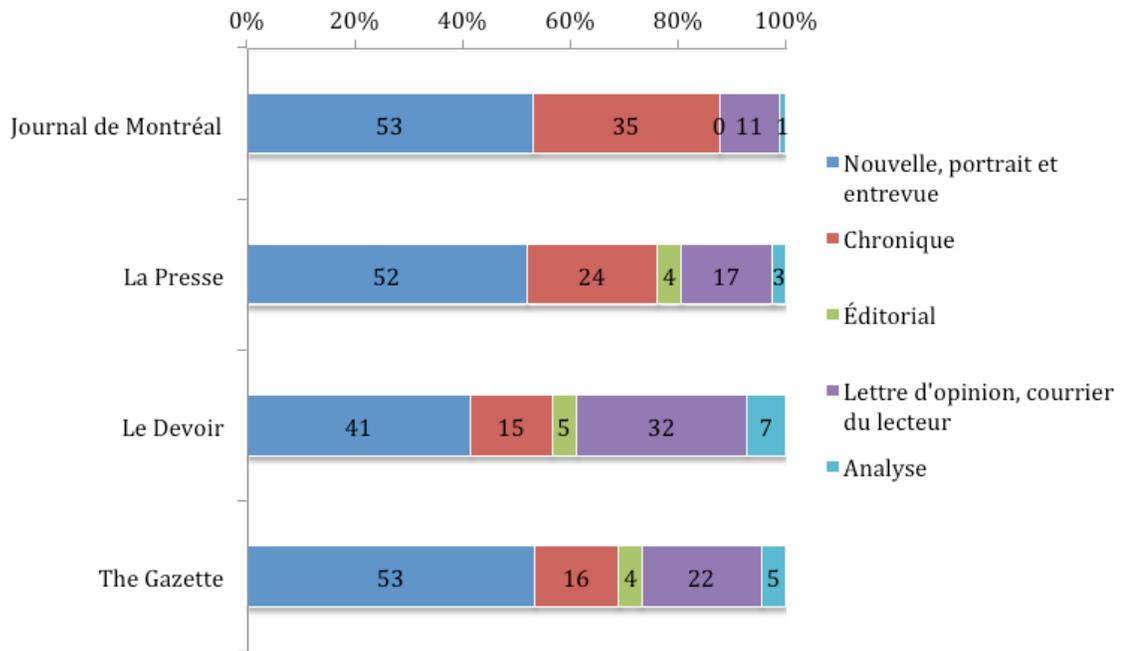


FIGURE 4 : RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LA CATÉGORIE D'AUTEURS (JOURNALISTES OU TIERS)

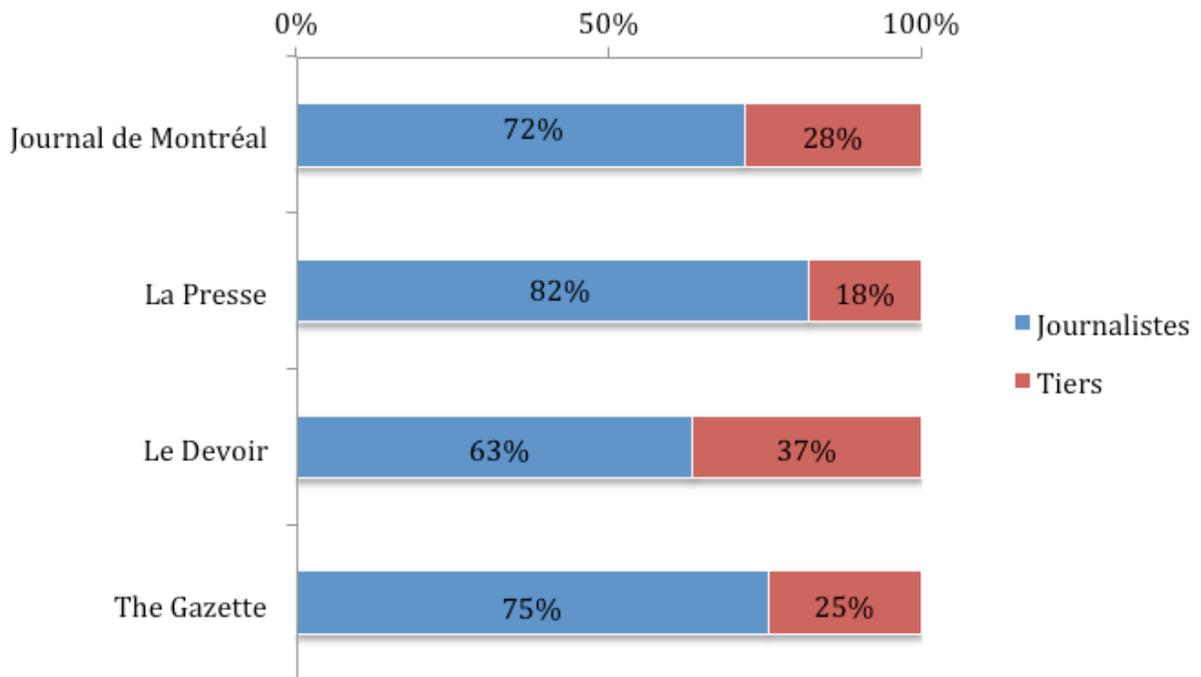


FIGURE 5 : RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LA CATÉGORIE D'AUTEURS (JOURNALISTES OU TIERS) ET LES GENRES RÉDACTIONNELS (EN %)

	Nouvelle, portrait, entrevue	Chronique	Éditorial	Lettre d'opinion, courrier du lecteur	Analyse	Total
Journal de Montréal						
Journalistes	100	50		0	100	72
Tiers	0	50		100	0	28
La Presse						
Journalistes	100	95	100	0	100	82
Tiers	0	5	0	100	0	18
Le Devoir						
Journalistes	100	71	100	0	100	63
Tiers	0	29	0	100	0	37
The Gazette						
Journalistes	100	86	100	0	100	75
Tiers	0	14	0	100	0	25

4.3 ANALYSE

Parmi les quotidiens analysés, *La Presse* est celui qui accorde le plus d'espace de rédaction au conflit étudiant, même si en proportion *Le Devoir* y accorde une plus grande place dans son contenu. Ce dernier titre est en effet moins volumineux, et possède une équipe rédactionnelle plus réduite que ses concurrents francophones. C'est d'ailleurs *Le Devoir* qui laisse le plus de place aux contenus ne provenant pas d'une salle de rédaction, soit surtout les textes d'experts ou de lecteurs. Au *Journal de Montréal*, 30 % de l'espace est alloué à des gens n'étant pas affiliés à une salle de rédaction, principalement les chroniqueurs vedettes. Dans ce journal, l'espace accordé par les lecteurs à la crise étudiante est moins important qu'ailleurs : il faut souligner toutefois que les lettres sont souvent très courtes, ce qui contribue à couvrir moins d'espace. Finalement, avec 20 % de la couverture totale analysée, l'intérêt de *The Gazette* pour le conflit n'est pas à négliger, puisque bien que les manifestations se soient surtout déroulées à Montréal, où se situe le quotidien, le conflit a essentiellement touché des institutions francophones.

5. LA COUVERTURE DES ENJEUX DE FOND

5.1 DÉFINITION

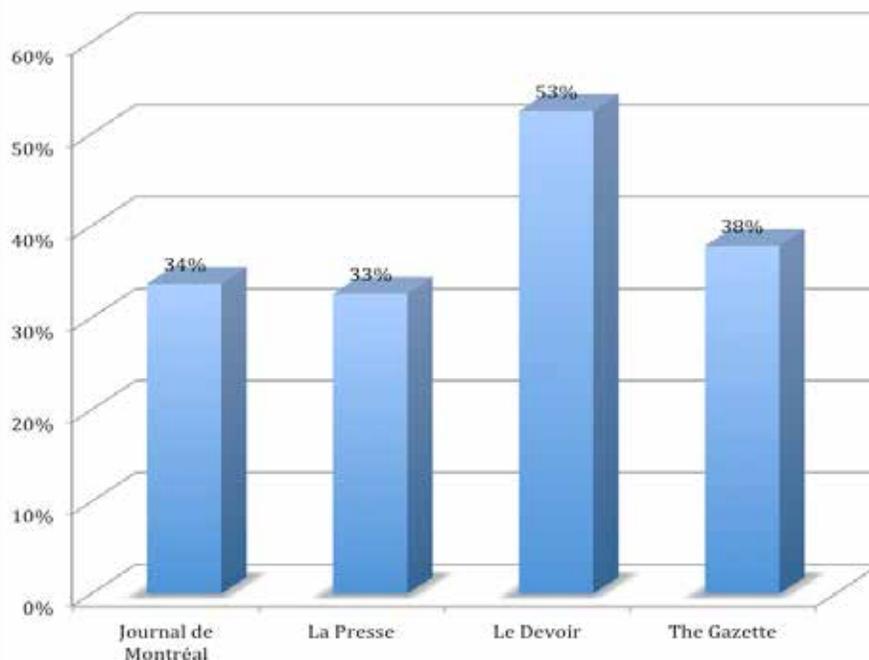
Sont considérés comme des enjeux de fond les éléments qui visent à éclairer le lecteur sur les positions des différents acteurs et les implications concrètes de certaines décisions. On pense notamment aux passages détaillant les implications positives ou négatives de la hausse des frais de scolarité, expliquant le contexte dans lequel le débat se tient, faisant part de solutions articulées pour dénouer la crise, décrivant la façon dont sont gérées les institutions d'enseignement, analysant le réalisme de certaines propositions ou les implications légales de certaines décisions, ou s'interrogeant sur le caractère démocratique du mouvement étudiant, sur les fondements de la loi spéciale, etc.

Cela s'oppose à la stricte description événementielle, de même qu'aux aspects liés à la joute que se livrent les acteurs, par exemple les impacts possibles d'un geste sur l'opinion publique ou le fait qu'une stratégie permette ou non d'arriver à ses fins, et aux billets d'humeur (par exemple, « Qu'ils ferment leur gueule et étudient »).

5.2 RÉSULTATS

Les quatre quotidiens ont traité des enjeux de fond pour au moins le tiers de leur couverture globale (**figure 6**). *Le Devoir* a fait plus encore en consacrant au-delà de la moitié (53 %) de sa couverture du conflit à des questions de fond. Pour les trois autres, le récit des événements et les aspects liés à la joute ont donc dominé.

FIGURE 6 : PART DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND



La **figure 7**, qui décrit l'évolution de l'espace que chaque titre a accordé aux enjeux de fond au fil des semaines, ressemble beaucoup à la **figure 2** qui porte sur la couverture d'ensemble réalisée par les quotidiens. Plus le conflit persiste, plus les journaux y portent attention et plus ils y apportent de la profondeur. Le sommet est atteint entre la quatorzième et la seizième semaine. Comme le montre la **figure 8**, pour chaque période de 4 semaines de notre analyse, chacun des quatre quotidiens a réservé au moins 30 % de sa couverture du conflit étudiant à développer des questions de fond.

FIGURE 7: COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND, SELON LES SEMAINES (NOMBRE DE CARACTÈRES)

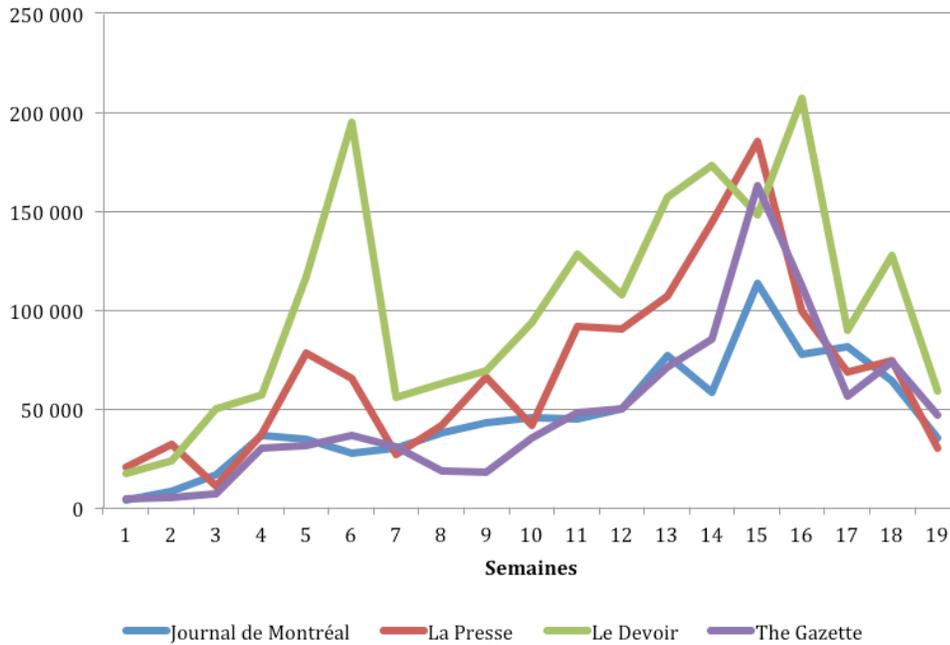
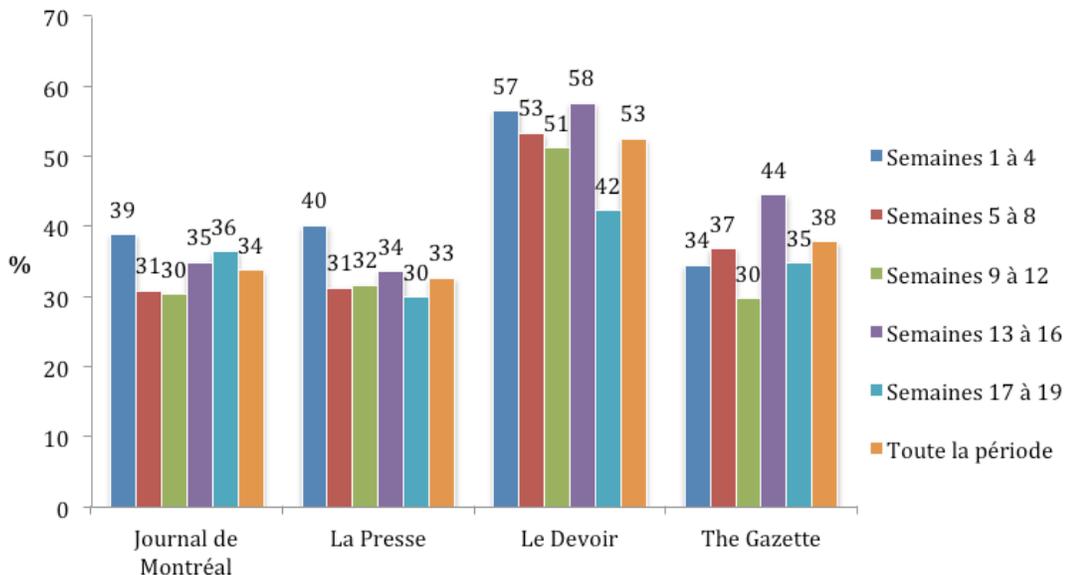


FIGURE 8: PART DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND, PAR PÉRIODE DE QUATRE SEMAINES



Semaine après semaine, à l'exception de la toute dernière, *Le Devoir* consacre aux enjeux de fond une part égale ou supérieure de son contenu à celle des autres titres (**figure 9**). Pendant 13 des 19 semaines, cette part représente plus de la moitié de la couverture. *The Gazette* est le seul autre quotidien du corpus à franchir ce cap au cours des semaines couvertes par l'analyse, ce qui se produit à deux reprises. De fait, pour l'ensemble de la période couverte par notre étude, *Le Devoir* s'approprie 38 % de l'espace que l'ensemble des quatre titres ont consacré aux questions de fond (**figure 10**). La part de *La Presse* atteint 26 %, alors que celle de chacun des deux autres quotidiens est légèrement inférieure à 20 %.

FIGURE 9: PART DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND, SELON LES SEMAINES

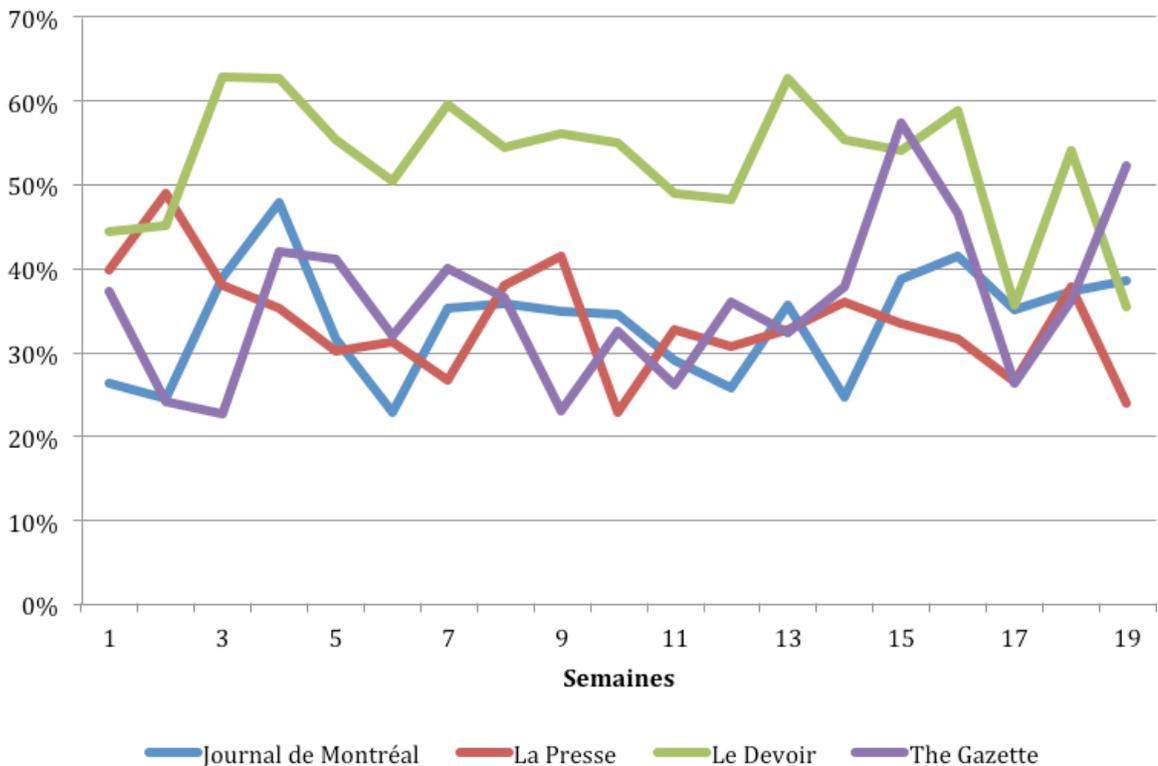
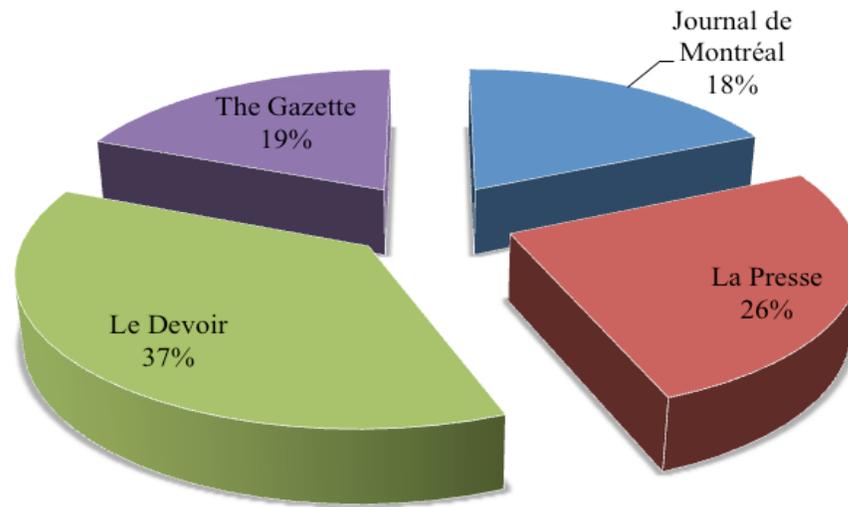


FIGURE 10: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND, SELON LES QUOTIDIENS



Les figures 11 à 13 couplent les données relatives aux enjeux de fond avec les genres journalistiques. La **figure 11** montre que, peu importe le quotidien, l'espace occupé par les enjeux de fond est égal ou supérieur à celui consacré aux événements ou à la joute dans les analyses, éditoriaux et lettres de lecteurs. Pour tous les quotidiens, la part des enjeux de fond dans les chroniques gravite autour de 45 %, alors que celle retrouvée dans les genres s'apparentant à la nouvelle est moindre, représentant de 19 % à 32 % du matériel publié.

FIGURE 11: PART DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND SELON LES GENRES RÉDACTIONNELS

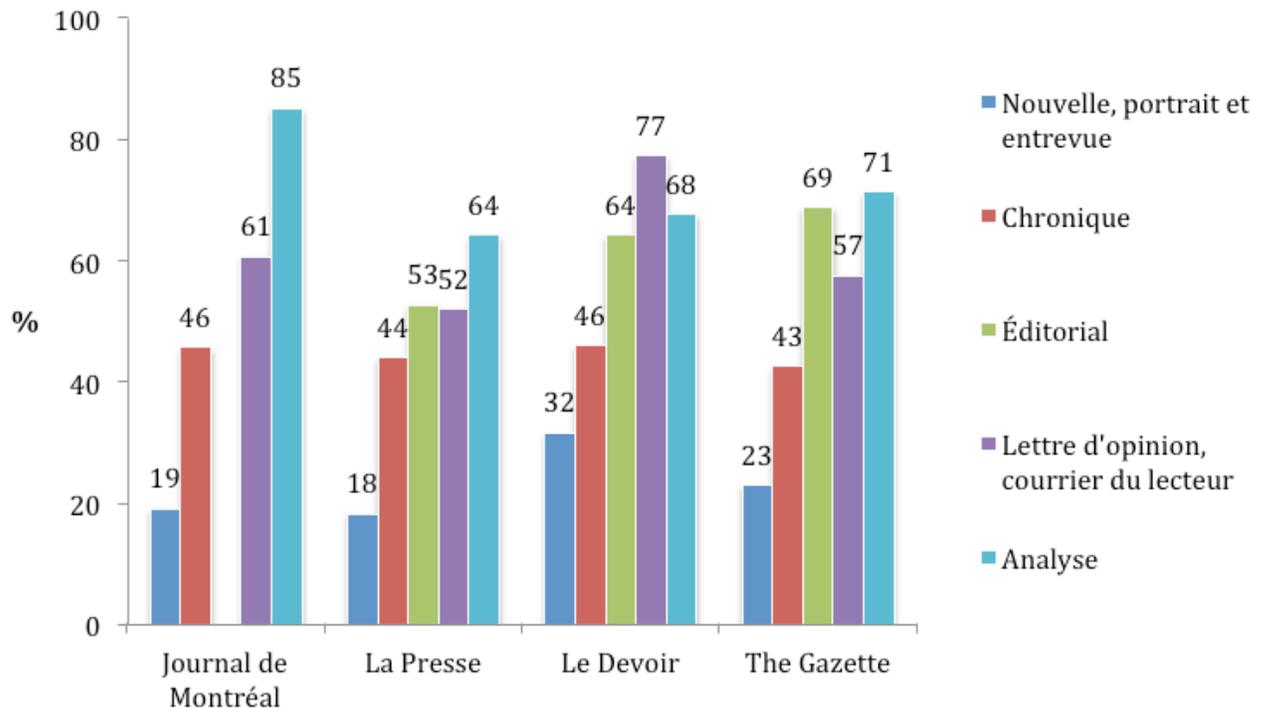
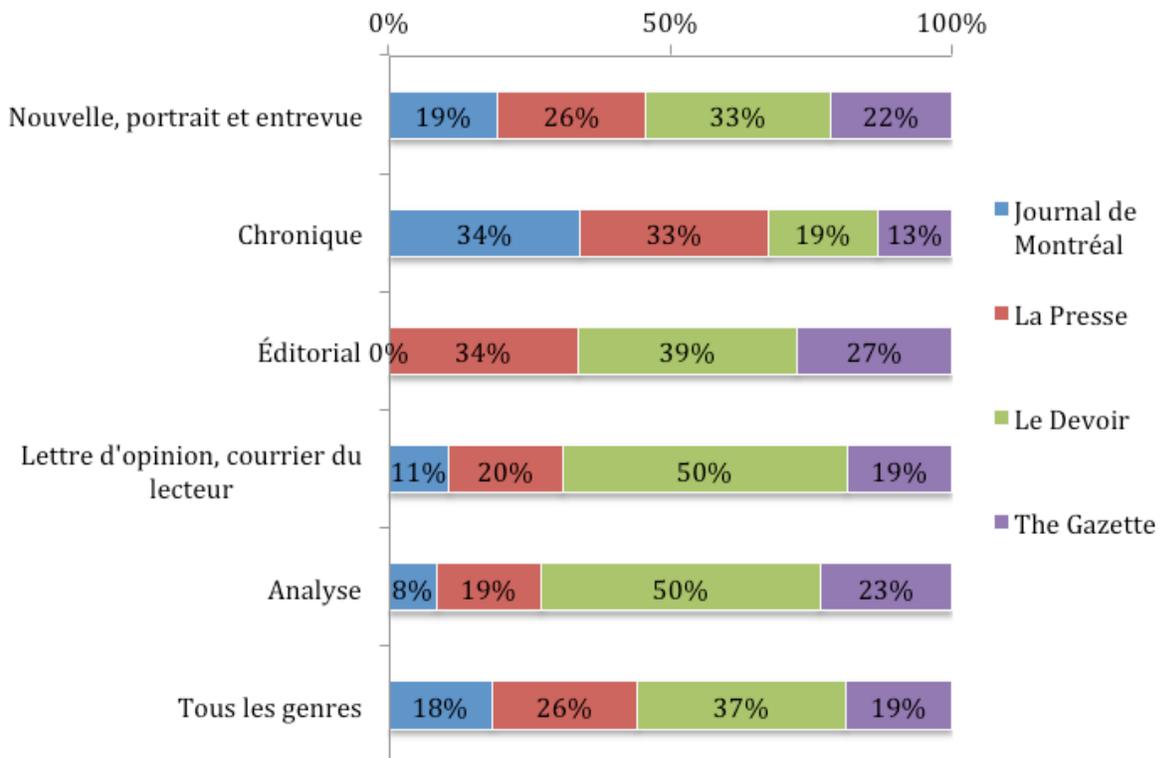


FIGURE 12: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND SELON LES GENRES RÉDACTIONNELS



FIGURE 13: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE CONSACRÉE AUX ENJEUX DE FOND SELON LES QUOTIDIENS ET LES GENRES RÉDACTIONNELS



Mais tous les genres n'ont pas la même importance l'un par rapport à l'autre, ni d'un journal à l'autre, comme nous l'avons constaté à la **figure 3**. Les figures 12 et 13 tiennent compte de ces différences. Ainsi, la **figure 12** nous apprend que près de la moitié des caractères que *Le Journal de Montréal* a dédiés aux enjeux de fond se retrouvent dans des chroniques. À *La Presse*, c'est également en recourant surtout à ce genre journalistique qu'on a abordé les questions de fond. Du côté du *Devoir*, presque la moitié du matériel traitant des enjeux du conflit porte la signature de personnes qui ne font partie ni de la rédaction du journal ni de la liste de ses collaborateurs rémunérés. Si à *The Gazette* on retrouve aussi une bonne part de l'espace occupé par les questions de fond dans les contributions de lecteurs et d'experts (34 %), une part similaire provient des nouvelles, brèves, portraits et entrevues.

Enfin, la **figure 13** répartit entre les quatre titres l'ensemble des caractères relatifs aux enjeux de fond, le tout selon les genres journalistiques. *Le Devoir*, qui a traité plus longuement du fond du conflit, tous genres confondus, les devance à ce même titre pour chacun des genres, à une exception près : *La Presse* et *Le Journal de Montréal* ont davantage de contenus relatifs aux enjeux dans leurs chroniques que le journal indépendant.

6. LES THÈMES

6.1 DÉFINITION

Nous avons déterminé une liste de 17 thèmes, chacun se rapportant à un aspect ou l'autre du conflit étudiant. Les thèmes de notre liste ne sont pas mutuellement exclusifs. Par exemple, il est fort possible que l'on parle à la fois du déroulement d'une manifestation et du travail policier qui l'entoure. D'ailleurs, une même unité abordera généralement plusieurs thèmes. Certains peuvent occuper une partie importante de l'unité : il s'agira alors d'un thème principal. S'il n'en occupe qu'une petite portion, le thème sera considéré comme secondaire. Une même unité peut donc aborder plusieurs thèmes principaux et plusieurs thèmes secondaires.

- **Aspects individuels du financement** : l'unité traite des aspects relatifs au coût des études pour les individus et les familles, aux bénéfices monétaires qu'un diplômé universitaire tire généralement de son statut sur le marché du travail ou encore aux mesures de soutien financier offertes aux individus et aux familles d'étudiants. Cela inclut les comparaisons des taux de diplômés ou des tarifs des droits de scolarité de divers territoires.
- **Aspects légaux et judiciaires** : l'unité traite des aspects légaux et judiciaires du conflit (les questions relatives aux injonctions, à la légitimité légale du mouvement de grève, à la relation de la Loi 78 avec les droits fondamentaux, etc.).
- **Couverture médiatique** : l'unité traite de la couverture médiatique du conflit et du travail des médias en général, ainsi que, par exemple, des difficultés rencontrées par les journalistes en raison du travail des policiers ou de certaines actions des manifestants. Cela inclut les unités traitant du rôle des réseaux sociaux dans l'organisation des différents moyens de pression, ou de la place qu'occupe le conflit dans les réseaux sociaux en général.

- **Débats politiques institutionnels** : l'unité traite des activités et débats suscités par le conflit étudiant au sein de l'univers de la politique organisée (par exemple, débats de l'Assemblée nationale ou des conseils municipaux, prises de position des partis ou de politiciens dans le cadre de leurs fonctions) ou de certaines grandes institutions (par exemple, débats reliés à la prise de position du Bâtonnier du Québec chez les membres du Barreau).
- **Débats politiques et sociaux (idéologiques, débats publics)** : l'unité place le conflit étudiant à l'intérieur d'un spectre social plus large, d'une ligne de valeurs plus large, ou cherche à caractériser les acteurs qui s'y retrouvent en fonction des valeurs qu'ils prônent ou projettent (par exemple, les étudiants en tant qu'« enfants-rois », les considérations liées au néo-libéralisme, le modèle de société souhaité, la responsabilité budgétaire du gouvernement, les types de démocratie, le conflit générationnel, etc.).
- **Finances publiques et institutionnelles** : l'unité traite du financement des universités, de la charge financière que représentent l'éducation ou les études supérieures sur les dépenses de la province, du partage du financement des universités entre l'État et les « étudiants-utilisateurs ».
- **Gestion et qualité de l'enseignement** : l'unité traite de considérations liées à la qualité de l'enseignement offert par les établissements ainsi qu'à celle des diplômes, ou à la façon dont les établissements distribuent leurs ressources entre, par exemple, les activités de recherche et l'enseignement.
- **Impact des grèves et manifestations** : l'unité traite des impacts et conséquences profondes qu'ont ou que pourraient avoir le mouvement de grève en général ou les manifestations. Cela peut avoir trait, par exemple, aux conséquences de l'engorgement du système judiciaire, à la valeur des diplômes qui seront décernés aux étudiants en grève qui terminent leur programme d'études, à la réorganisation des sessions d'études, à l'impact de l'arrivée tardive sur le marché de l'emploi de certains diplômés, aux coûts supplémentaires pour les services policiers et les institutions d'enseignement (cours pendant l'été, services de sécurité), etc.
- **Loi spéciale (loi 12, projet de loi 78)** : l'unité traite du possible recours à une loi spéciale ou du contenu du projet de loi 78 ou de la loi 12, incluant les débats à ce propos.
- **Manifestations et moyens de pression** : l'unité traite de manifestations ou de moyens de pression (perturbations économiques, etc.), excluant le simple fait d'être en grève ou de voter en faveur de celle-ci. Les manifestations et autres moyens d'action ultérieurs à l'adoption du projet de loi 78 sont inclus dans cette catégorie.
- **Mouvement de grève** : l'unité traite d'éléments relatifs aux grèves/boycottages de cours, incluant les considérations relatives à la tenue de votes, à la reprise des cours, etc.
- **Négociations, stratégies et coulisses** : l'unité traite des négociations entre les leaders des différents mouvements étudiants (incluant les « carrés verts ») et le gouvernement, ou décrit les stratégies employées par les différentes parties pour parvenir à leurs fins. Cela comprend les négociations au sein des parties impliquées. L'aspect « coulisses » de la catégorie inclut notamment les unités expliquant le mode d'organisation des étudiants et leurs structures.

- **Prises de position et sorties publiques de tiers** : l'unité rapporte ou détaille des prises de position ou des sorties publiques d'individus ou de groupes jouissant d'une certaine expertise ou notoriété, individus ou groupes qui ne sont pas liés directement à la politique organisée active ou aux regroupements étudiants. Cela exclut les propos de personnalités médiatiques dans le cadre de leurs fonctions.
- **Sondages et opinion publique** : l'unité traite de l'opinion de la population en général par rapport au conflit ou à certains de ses éléments (par exemple le recours à une loi spéciale), entre autres par l'utilisation de sondages ou de vox populi. Cela inclut les spéculations autour des souhaits d'une éventuelle majorité silencieuse.
- **Travail policier** : l'unité traite du rôle de la police, de son travail (incluant les questions relatives à la brutalité policière), ou détaille les interventions policières de façon soutenue.
- **Vie personnelle des leaders étudiants ou des membres du gouvernement** : l'unité s'intéresse à la personnalité des principaux protagonistes du conflit ou à des considérations liées à leur vie personnelle.
- **Violence, menaces et vandalisme** : l'unité traite de la question de la violence dans les manifestations, de menaces à l'endroit de gens qui ne partagent pas la même opinion, de vandalisme, etc. Les menaces considérées dans cette catégorie sont celles liées à de la violence sur des objets ou des personnes, ou à la perturbation d'événements.

Pour évaluer la place occupée par chaque thème dans l'ensemble du matériel recueilli, nous avons créé un indice d'importance. Chaque thème principal se voit attribuer 75 % de l'espace occupé par l'unité à laquelle il se rapporte, et chaque thème secondaire se voit attribuer 25 % de ce même espace. Au total, les thèmes principaux d'une même unité ne peuvent représenter, ensemble, plus de 150 % de la durée réelle de l'unité. S'il y a dépassement, il y a dilution des parts. Ainsi, dans le cas d'une unité comportant trois thèmes principaux, on attribuera 50 % du temps de l'unité à chaque sujet. De même, la somme des parts des thèmes secondaires ne peut, elle aussi, représenter plus de 150 % de l'unité. Ainsi, une unité qui comporterait 10 thèmes secondaires verrait le poids de chaque thème réduit à 15 % du temps de l'unité. Enfin, le total des thèmes attribués à une unité ne peut accaparer plus de 200 % de la durée réelle de celle-ci. Une unité ayant trois thèmes principaux et 10 thèmes secondaires verrait donc chaque thème principal se faire attribuer l'équivalent de 33 % de sa durée et chaque thème secondaire l'équivalent de 10 %.

6.2 RÉSULTATS

Deux thèmes ont mérité 10% ou plus de l'attention de chacun des quatre quotidiens. Il s'agit, au premier chef, de la question des « moyens de pression et des manifestations » (à un certain moment, les manifestations étaient quotidiennes) et, en second lieu, de ce qui touche aux négociations entre les parties, à leurs stratégies ainsi qu'aux jeux de coulisses. Ce sujet ne reste toutefois que le troisième en importance lorsqu'on considère les quatre journaux ensemble. Il est alors éclipsé par les « débats politiques et sociaux », à savoir tous ces débats qui situaient la hausse des frais de scolarité dans des mouvances plus larges de la société (**figure 14**). *Le Devoir* a fait une plus large place à ce dernier thème qu'à tous les autres, lui accordant 18% de sa couverture de la crise. Un quatrième thème se situe autour de cette marque du 10% dans tous les titres, soit celui des « aspects individuels du financement des études ».

Deux autres thèmes ont égalé ou dépassé la marque de 5% de la couverture pour chacun des titres : celui de la « violence, des menaces et du vandalisme » ainsi que les propos sur le « mouvement de grève » en soi. Outre son intérêt manifeste pour les « débats politiques et sociaux », *Le Devoir* se démarque des autres quotidiens en accordant proportionnellement moins de place au thème de la violence (**figure 14**), mais aussi aux « impacts des grèves et manifestations » (**figure 15**).

FIGURE 14: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)

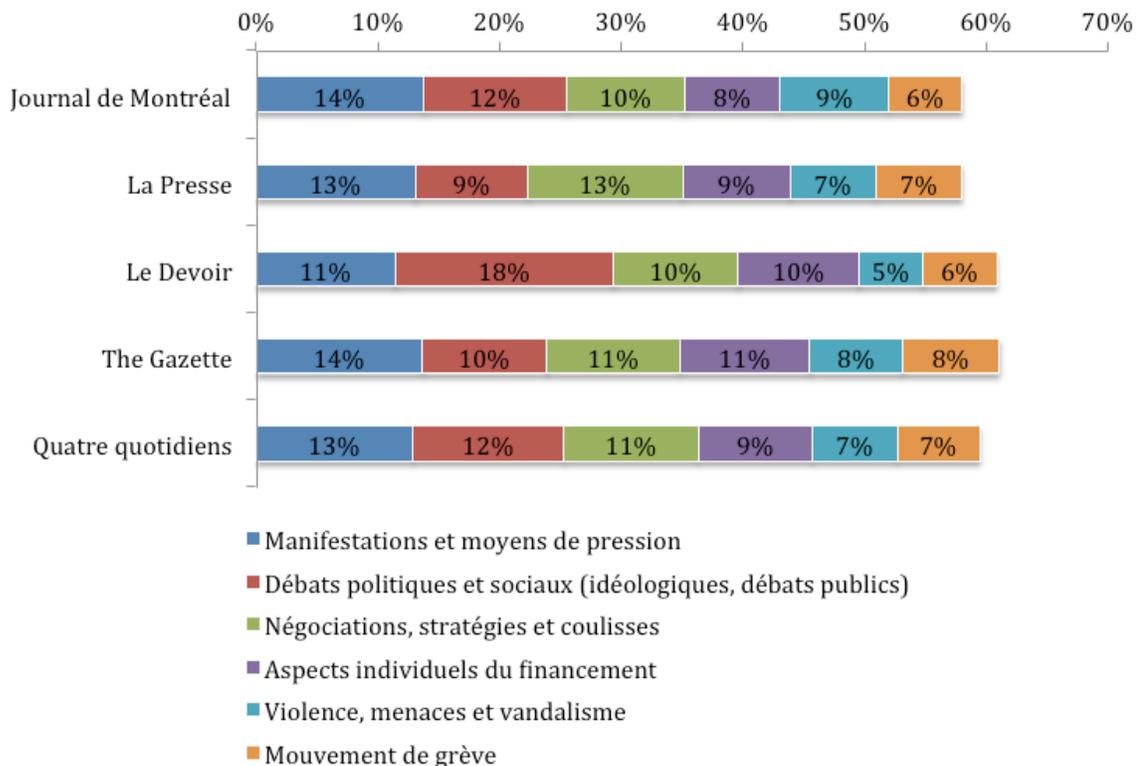
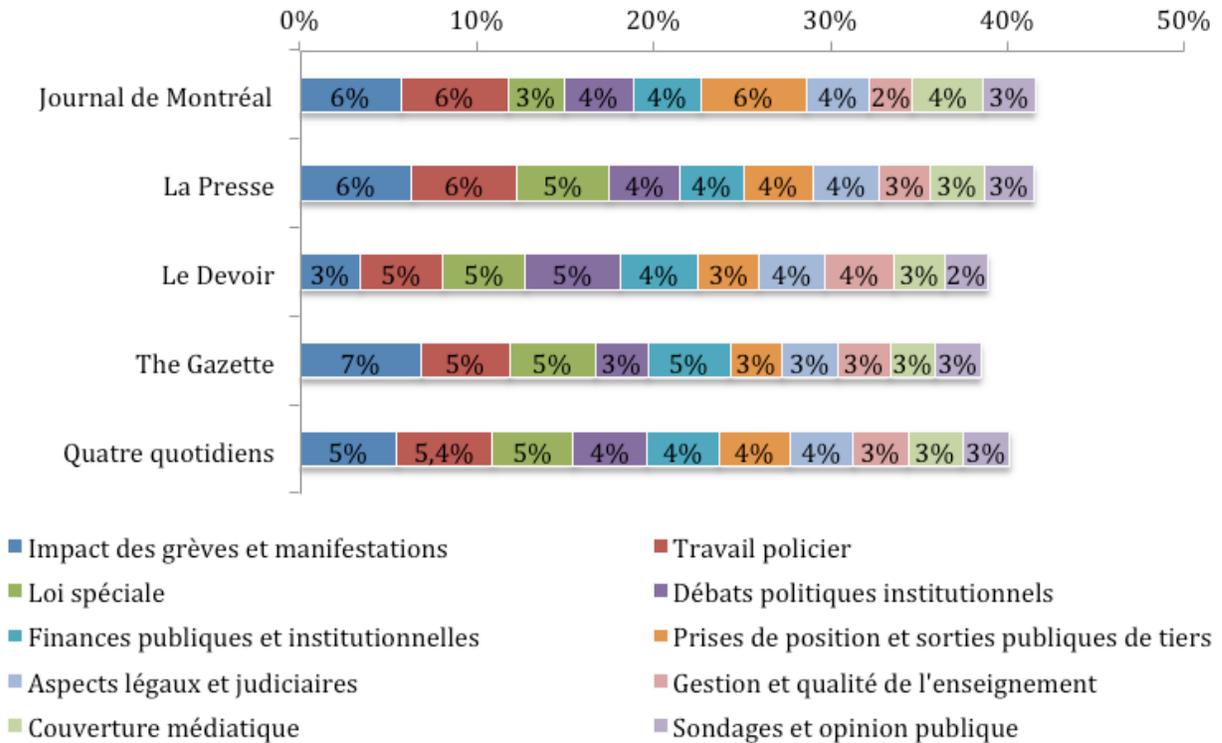


FIGURE 15: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE DES THÈMES QUI ONT ÉTÉ MOINS ABORDÉS



Ces résultats portent sur l'ensemble des 19 semaines que nous avons considérées. La **figure 16** fait éclater ces résultats par périodes de quatre semaines. On remarque, en premier lieu, que les deux sujets qui ont retenu le plus d'attention au cours de l'ensemble de la période, soit les « manifestations et moyens de pression » ainsi que les « débats politiques et sociaux », se retrouvent généralement parmi les principaux sujets abordés pendant chacune des périodes. Les « aspects individuels du financement » ainsi que le « mouvement de grève » retiennent l'attention surtout au cours des deux premiers mois du conflit, alors que les considérations liées aux « négociations, stratégies et jeux de coulisses » s'imposent surtout au cours du deuxième et du troisième mois. Les « impacts des grèves et des manifestations » seront, en proportion, peu traités au cours des trois premiers mois pour gagner en importance pendant les sept dernières semaines. La « violence, les menaces et le vandalisme » reçoivent davantage d'attention au cours du troisième mois, le thème des « finances publiques » est surtout présent pendant les deux premiers mois et la « gestion des établissements d'enseignement » au cours du premier mois. Les **figures 17 à 20** montrent les résultats pour chacun des quatre quotidiens.

FIGURE 20: RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LES THÈMES ABORDÉS, PAR PÉRIODE DE QUATRE SEMAINES (THE GAZETTE)

Thème	Semaines					Total
	1 à 4	5 à 8	9 à 12	13 à 16	17 à 19	
	%	%	%	%	%	%
Manifestations et moyens de pression	13	17	13	12	15	14
Aspects individuels du financement	21	18	12	10	5	11
Négociations, stratégies et coulisses	4	7	16	12	8	11
Débats politiques et sociaux	12	9	8	11	12	10
Mouvement de grève	22	11	8	7	5	8
Violence, menaces et vandalisme	3	3	12	8	6	8
Impact des grèves et manifestations	2	6	4	6	13	7
Finances publiques et institutionnelles	8	8	5	4	3	5
Loi spéciale	0	0	0	8	6	5
Travail policier	5	4	4	5	6	5
Aspects légaux et judiciaires	0	1	3	4	4	3
Couverture médiatique	1	1	2	3	3	3
Débats politiques institutionnels	1	2	3	3	5	3
Gestion et qualité de l'enseignement	6	6	4	2	1	3
Prises de position et sorties publiques de tiers	1	2	2	3	5	3
Sondages et opinion publique	2	4	3	2	3	3
Vie personnelle, leaders gouvernementaux et étudiants	0	0	1	0	0	0
Total	100	100	100	100	100	100

Pour compléter notre analyse des sujets traités, nous avons réparti les unités en deux groupes, soit celles dont au moins la moitié du contenu a été consacrée aux enjeux liés au conflit et celles qui leur en ont alloué moins de la moitié. Nous constatons que certains thèmes sont présents tant lorsque les enjeux de fond priment (**figure 21**) que lorsque l'événementiel ou la joute domine (**figure 22**). En proportion, toutefois, leur importance diffère. La différence la plus marquée concerne, sans grande surprise, les « débats politiques et sociaux », qui s'avèrent largement plus abordés dans les textes axés sur les enjeux de fond. Quoique dans une moindre mesure, les « aspects individuels du financement » et les « impacts des grèves et manifestations » semblent aussi se prêter davantage à un traitement axé sur les enjeux de fond. À l'inverse, les catégories « manifestations et moyens de pression », « négociations, stratégies et coulisses », « violence, menaces et vandalisme » ainsi que les considérations entourant le « travail policier » se retrouvent dans des proportions plus élevées dans les textes axés sur l'événementiel et la joute plutôt que dans ceux axés sur les questions de fond.

FIGURE 21 : RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS) (TEXTES PORTANT À 50% ET PLUS SUR DES ENJEUX DE FOND)

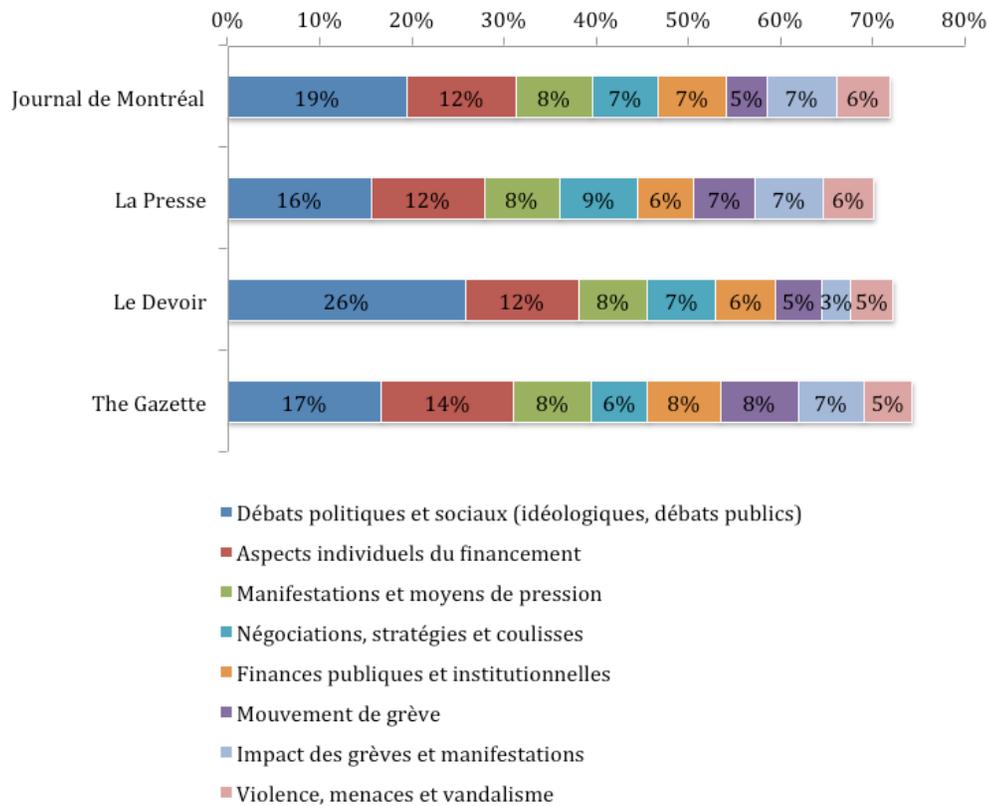
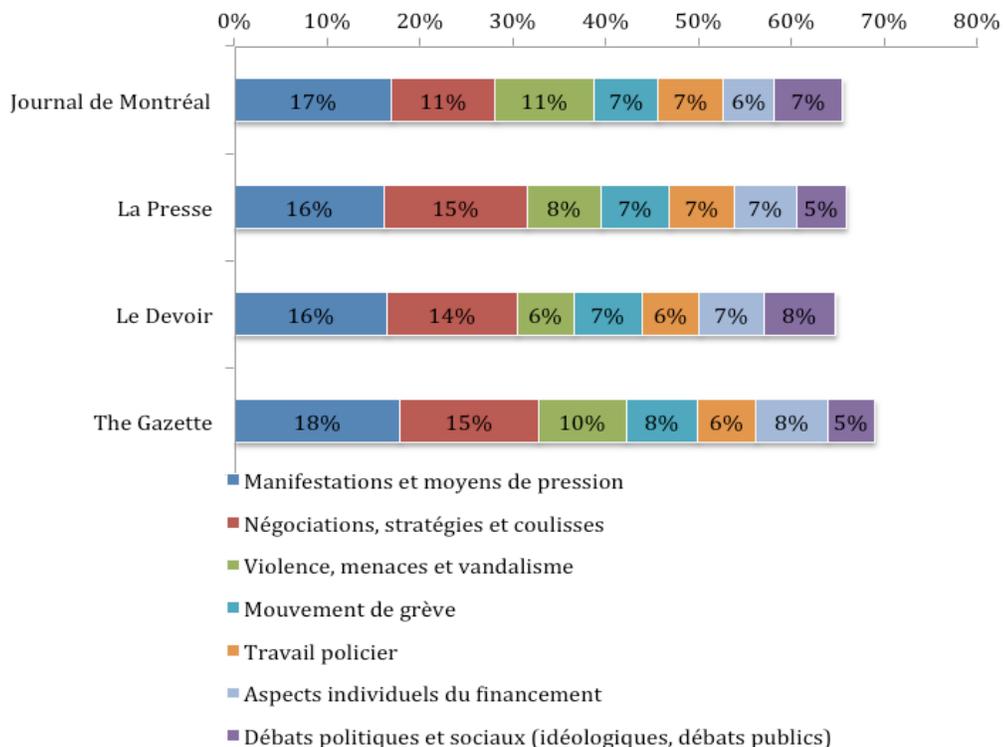


FIGURE 22 : RÉPARTITION DE LA COUVERTURE SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS) (TEXTES PORTANT À MOINS DE 50% SUR DES ENJEUX DE FOND)



Ce sont d'ailleurs ces mêmes quatre thèmes qui se retrouvent prioritairement dans les unités du genre de la nouvelle (**figure 23**), auxquels s'ajoute aussi le thème du « mouvement de grève » en général. Les proportions accordées à chacun ne varient pas beaucoup d'un quotidien à l'autre, contrairement aux autres genres. Ainsi, alors que les chroniqueurs du *Journal de Montréal* et du *Devoir* privilégient largement les « débats politiques sociaux » (**figure 24**), ceux de *La Presse* et de *The Gazette* s'intéressent un peu plus aux « négociations, stratégies et coulisses du conflit ». Ces deux thèmes se partagent aussi la tête en ce qui a trait aux éditoriaux (**figure 25**). Dans ce cas-ci, c'est *The Gazette* qui y développe davantage les « débats politiques et sociaux », alors que *Le Devoir* et *La Presse* privilégient les « négociations, stratégies et coulisses » du conflit. Finalement, si les messages des lecteurs et experts publiés abordent majoritairement les « débats politiques et sociaux » pour tous les quotidiens, cela se fait dans une proportion plus élevée pour *Le Devoir* (30 %) qu'ailleurs. Les lecteurs et experts publiés par chacun s'intéressent aussi aux « aspects individuels du financement », alors que les « négociations, stratégies et coulisses » sont davantage développées par les contributeurs non rémunérés du *Journal de Montréal* et de *La Presse* que par ceux du *Devoir* ou de *The Gazette*. Quant aux analyses, le nombre restreint de textes retrouvés transparait dans les résultats; la répartition des thèmes y est bien plus disparate que pour les autres genres (**figure 27**).

FIGURE 23: RÉPARTITION DES NOUVELLES ET ASSIMILÉS SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)

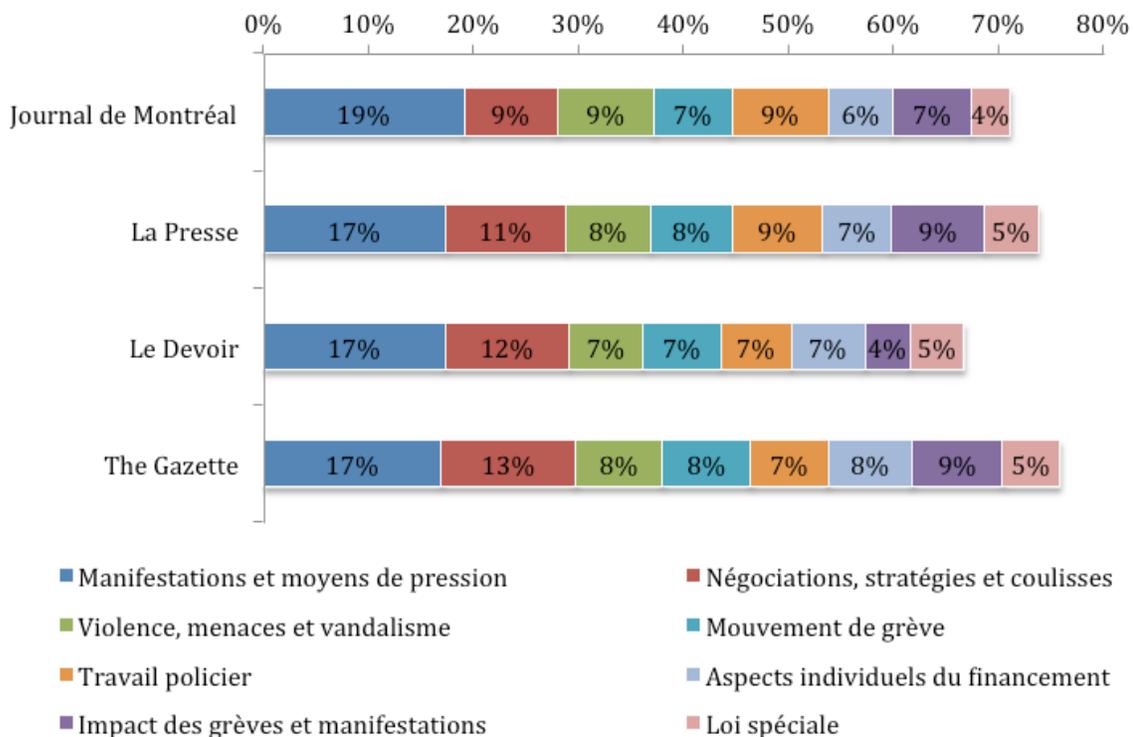


FIGURE 24: RÉPARTITION DES CHRONIQUES SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)

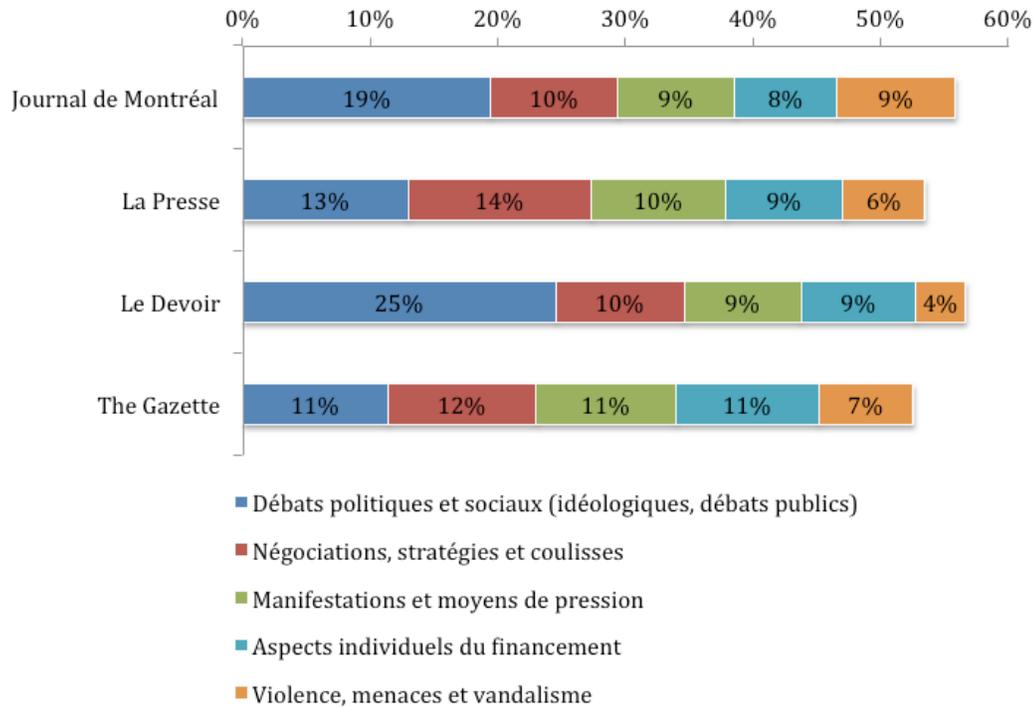
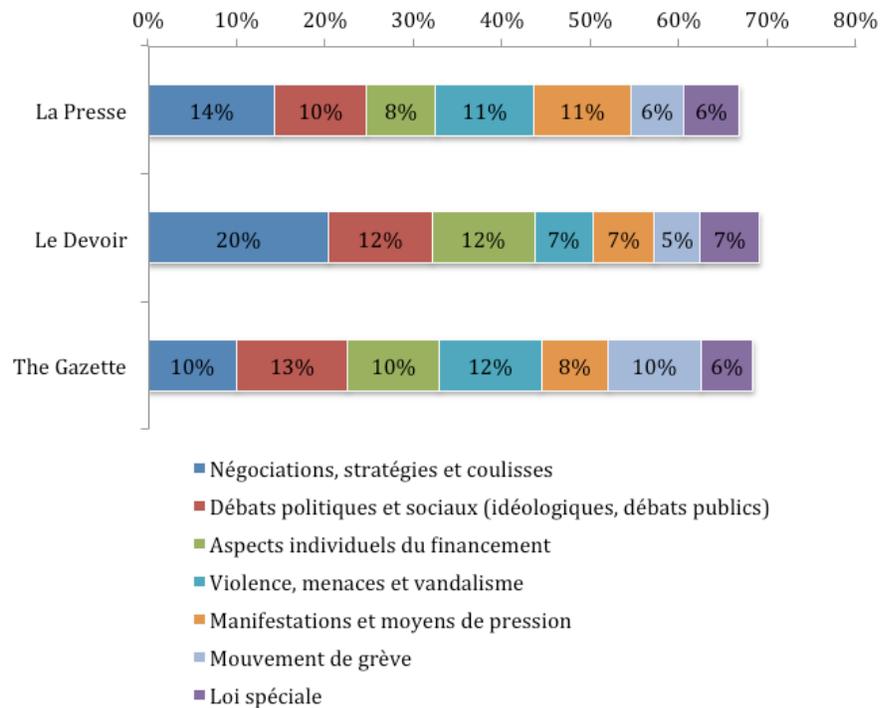


FIGURE 25: RÉPARTITION DES ÉDITORIAUX* SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)



*Le Journal de Montréal ne publie pas d'éditoriaux

FIGURE 26: RÉPARTITION DES LETTRES D'OPINION ET DES LETTRES DES LECTEURS SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)

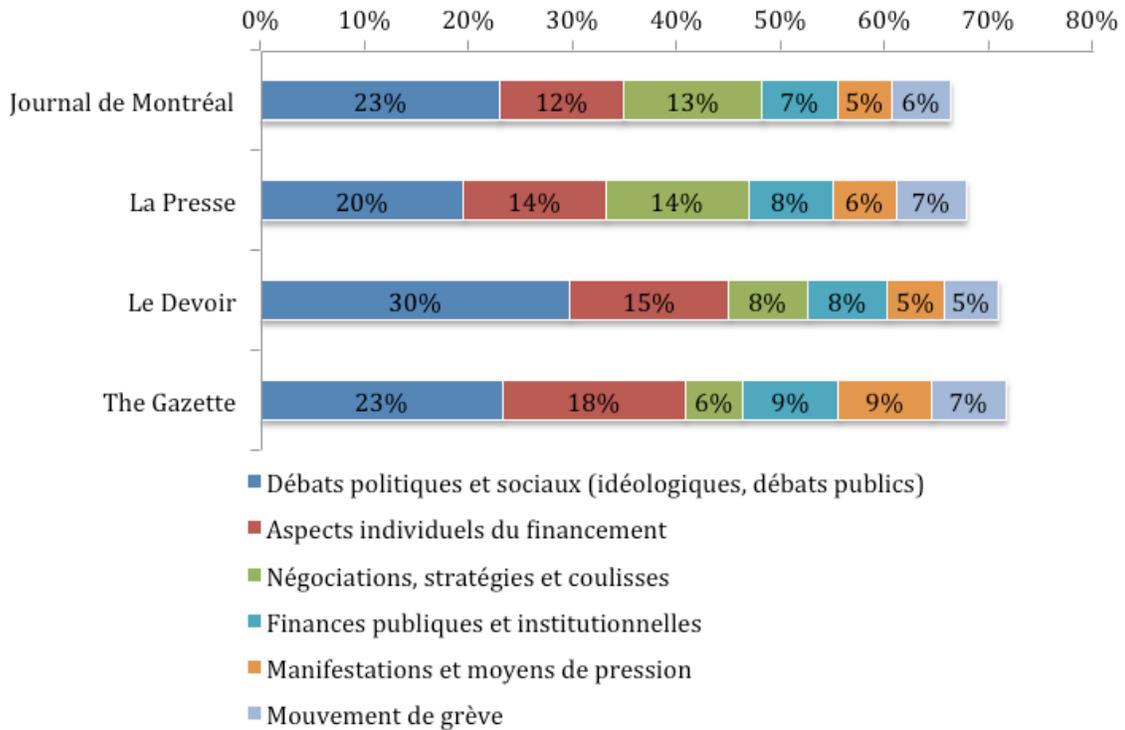
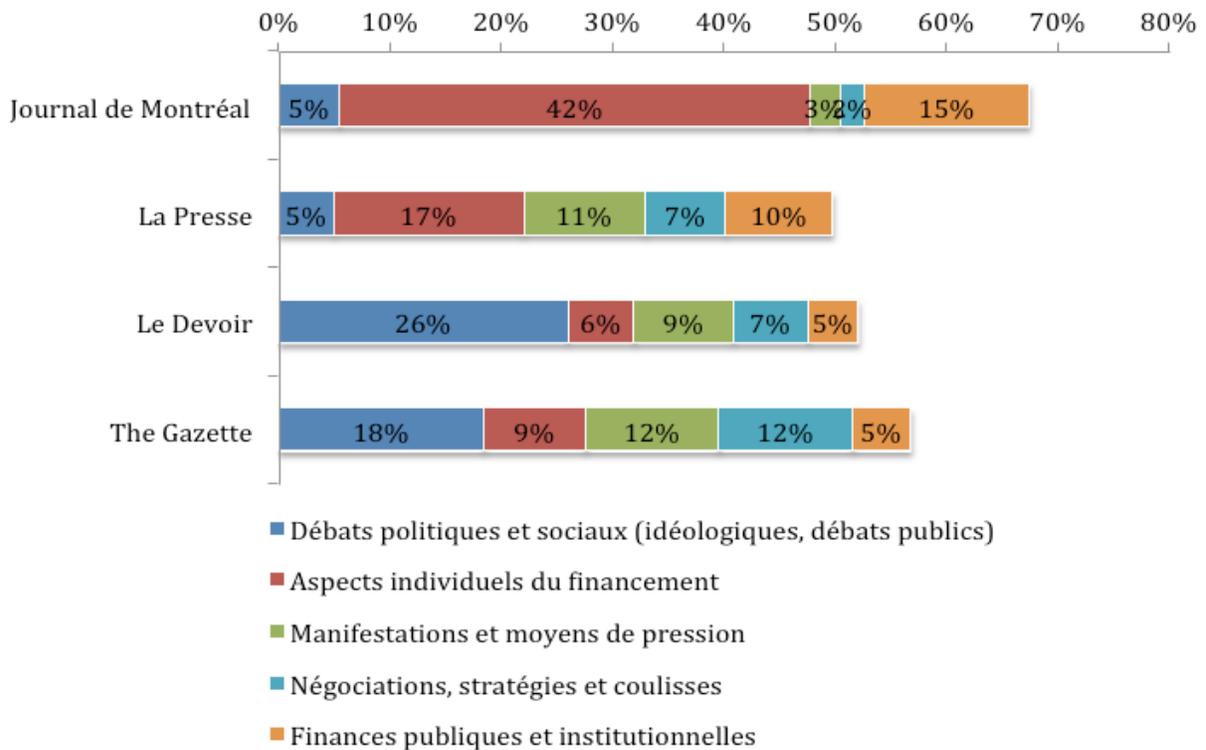


FIGURE 27: RÉPARTITION DES ANALYSES SELON LES PRINCIPAUX THÈMES ABORDÉS (AU MOINS 5% POUR TROIS DES QUOTIDIENS)



6.3 ANALYSE

La relative uniformité de la répartition des principaux thèmes dans le genre de la nouvelle et le fait que ces textes développent de façon moindre les questions de fond indiquent que les différents quotidiens se seraient sensiblement attardés, à la base, aux mêmes événements dans leurs comptes rendus descriptifs. Ces événements concernent surtout les développements relatifs aux processus de négociations et tout ce qui peut entourer le déroulement des nombreuses manifestations, incluant d'éventuels actes de violence ou de vandalisme ainsi que le travail des policiers.

Ce sont donc dans les autres types de contenus que la nouvelle que les quotidiens se démarquent les uns des autres, tout au moins en ce qui a trait aux thèmes abordés⁶. Par exemple, si les chroniqueurs du *Journal de Montréal* et du *Devoir* s'intéressent davantage aux « débats politiques et sociaux », on constate que les premiers mettent plus l'accent sur « la violence, les menaces et le vandalisme » que les seconds. Ces thèmes n'étant pas mutuellement exclusifs, cela indique par la bande que les questions sociales abordées ne sont pas nécessairement les mêmes. Par exemple, les chroniqueurs du *Journal de Montréal* seraient plus susceptibles que leurs collègues du *Devoir* d'utiliser le thème de la violence pour mettre en scène des questionnements plus larges.

La grande place accordée aux lettres d'experts ou de lecteurs teinte aussi les résultats d'ensemble du *Devoir* : celles-ci abordent largement les débats politiques et sociaux sous un angle favorisant le développement des questions de fond, deux catégories où le journal indépendant se démarque des autres quotidiens. À l'inverse, l'importance accordée au genre de la nouvelle chez ses trois concurrents fait en sorte que ceux-ci s'intéressent surtout, dans l'ensemble, aux manifestations et moyens de pression, et ce, dans une proportion quasi identique pour chacun.

6. Il y a évidemment bien des façons pour des quotidiens de se démarquer, ne serait-ce que par le vocabulaire utilisé, la longueur des textes, la place accordée aux photos, etc.

7. LES TEXTES « À CARACTÈRE FAVORABLE » OU « À CARACTÈRE DÉFAVORABLE »

7.1 DÉFINITION

Une unité⁷ est considérée comme ayant un caractère favorable ou défavorable lorsqu'elle peut laisser une « impression » sensiblement favorable ou défavorable à l'endroit de l'un des principaux camps en présence dans ce conflit : le gouvernement en place qui veut augmenter substantiellement les droits de scolarité des étudiants, le mouvement étudiant contre la hausse, et le mouvement étudiant en faveur de la hausse proposée. Nous avons aussi relevé les unités ayant ce même caractère favorable ou défavorable qui ne concernent pas directement le mouvement étudiant contre la hausse, mais l'une ou l'autre des quatre associations étudiantes qui ont négocié avec le gouvernement : la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE), la Fédération des étudiants universitaires du Québec (FEUQ), la Fédération des étudiants collégiaux du Québec (FECQ) et la Table de concertation étudiante du Québec (TACEQ). Il se peut en effet qu'un article soit positif ou critique envers l'une ou l'autre de ces associations sans que cela ne se répercute sur la perception de la position défendue⁸.

Pour être codé comme tel, le caractère favorable ou défavorable doit être manifeste (le codeur-analyste doit supposer qu'il apparaît ainsi au lecteur du journal) et « imprégner » la totalité ou une bonne partie de la nouvelle, de l'analyse, de la chronique, de l'éditorial ou de la lettre d'opinion. Les orientations recensées peuvent être « favorables » ou « très favorables », « défavorables » ou « très défavorables ». Les unités « très favorables » ou « très défavorables » représentent des cas particulièrement frappants, caractérisés par l'absence de nuances, l'accumulation de points allant systématiquement dans la même direction, ou par la présence de propos sans équivoque, voire extrêmes dans certains cas, qui reflètent bien l'orientation générale.

Toutefois, les propos négatifs du gouvernement libéral à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse, et inversement, les critiques de ce mouvement ou des grandes associations étudiantes à l'endroit du gouvernement ne sont pas en soi considérés comme orientés aux fins de cette analyse. Cela est dans l'ordre des choses : on s'attend à ce que dans le cadre du conflit le gouvernement libéral critique la position du mouvement contre la hausse, et, à l'inverse, que le mouvement contre la hausse critique le gouvernement. De la même façon, les critiques des partis d'opposition à l'égard du gouvernement sont également attendues et normales dans une telle situation, et ne sont pas considérées. Peuvent toutefois être considérés comme orientés des éléments d'analyse, des commentaires ou des opinions extérieures qui endosseraient les critiques émises par un camp à l'endroit d'un autre.

7. Il peut s'agir d'une partie d'unité.

8. Une même unité pouvant contenir plusieurs orientations, le lecteur prendra soin de ne pas additionner les unités relatives aux camps qui se font la lutte à celles relatives aux associations étudiantes.

7.2 RÉSULTATS

Plus de la moitié des textes (56 %) parus dans les quatre quotidiens et portant sur le conflit étudiant n'ont pas été jugés comme étant orientés à l'endroit de ses principaux protagonistes (**figure 28**). Les textes sans orientation s'avèrent d'ailleurs majoritaires pour chacun des titres: une majorité plus mince pour *Le Devoir* (51 %) et plus grande pour *La Presse* (62 %). *The Gazette* et *Le Journal de Montréal* se situent tous deux à 54 %.

La part des textes sans orientation recensée varie beaucoup en fonction du genre journalistique auquel ils appartiennent (**figure 29**). Ainsi, peu importe le quotidien, environ 80 % des textes de nouvelles n'ont pas été considérés comme étant orientés. Au total, les quelques textes d'analyse qui ont été publiés n'ont pas d'orientation dans 66 % des cas, mais ces proportions varient d'un quotidien à l'autre, partiellement en raison de la faible représentation de ce genre dans les journaux. À l'inverse, les chroniques, les éditoriaux⁹ ainsi que les lettres de lecteurs et d'experts sont, partout, majoritairement orientés. Ainsi, pour l'ensemble des quatre publications, 31 % des chroniques traitant du conflit étudiant ne contiennent aucune orientation à l'endroit de ses principaux protagonistes, les résultats par quotidien allant de 25 % pour *Le Journal de Montréal* à 39 % pour *Le Devoir*. Environ le quart de tous les éditoriaux n'ont pas d'orientation, ce qui correspond aussi à la proportion retrouvée dans *La Presse*. *Le Devoir* contient un peu plus d'éditoriaux non orientés (31 %), alors qu'ils sont largement minoritaires dans *The Gazette* (12 %). Finalement, environ le quart des lettres de lecteurs ou d'experts n'ont pas été jugées orientées au *Devoir*, au *Journal de Montréal* et à *The Gazette*, pendant que cette proportion dépasse légèrement le cap de 30 % à *La Presse*.

Les **figures 30 à 35** font le bilan des unités orientées pour l'ensemble des quotidiens et pour toute la période. Un premier constat s'impose: la somme des orientations défavorables et très défavorables dépasse largement celle des orientations favorables et très favorables (**figure 30**). Cela s'explique largement par le rôle critique que doit jouer la presse.

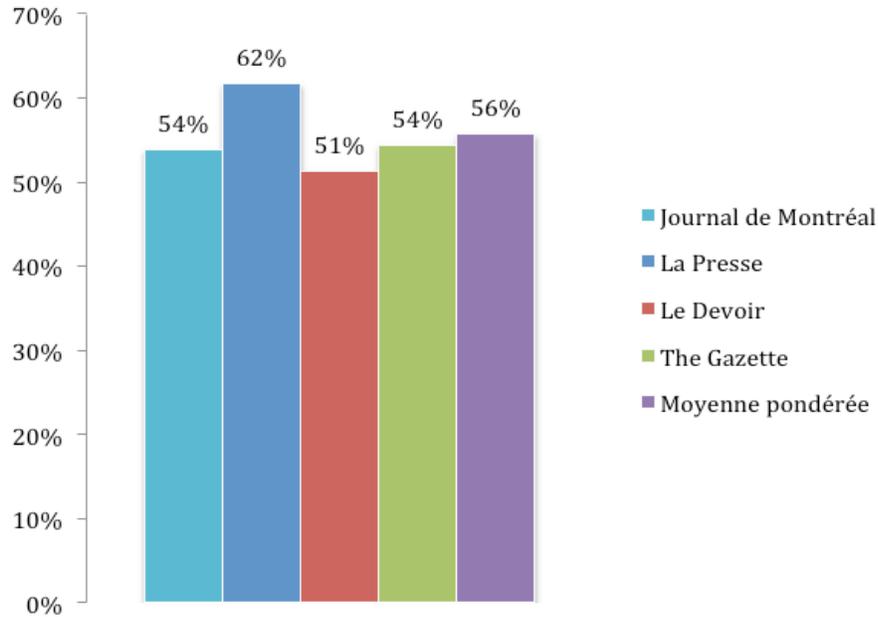
La **figure 31** répartit les orientations recensées à l'endroit du gouvernement et de sa position en faveur d'une hausse des droits de scolarité, ainsi que celles à l'endroit des mouvements étudiants pour et contre la hausse. Sont donc exclues de ce tableau les orientations ciblant spécifiquement les grandes associations étudiantes. Parmi les protagonistes considérés, le mouvement contre la hausse reçoit un peu plus de la moitié (52 %) des orientations du pôle négatif (défavorable et très défavorable), mais bénéficie de plus des deux tiers des orientations du pôle positif (69 %). On dénombre aussi davantage d'orientations très défavorables au mouvement étudiant contre la hausse (60 %) qu'au gouvernement¹⁰.

Afin de dégager une vue d'ensemble des orientations qui concernent chacun des camps, nous avons créé un indice d'orientation. L'indice est construit ainsi: deux points sont accordés à chaque unité très défavorable et un point à chaque unité favorable. À l'inverse, deux points sont enlevés à chaque unité très défavorable et un point à chaque unité défavorable. Un indice négatif pour un camp montre que les journaux ont été plutôt critiques à son égard. À l'opposé, un indice positif indiquerait que, pour diverses raisons, la couverture s'est avérée plutôt positive à l'endroit de ce camp.

9. *Le Journal de Montréal* ne publie pas d'éditoriaux.

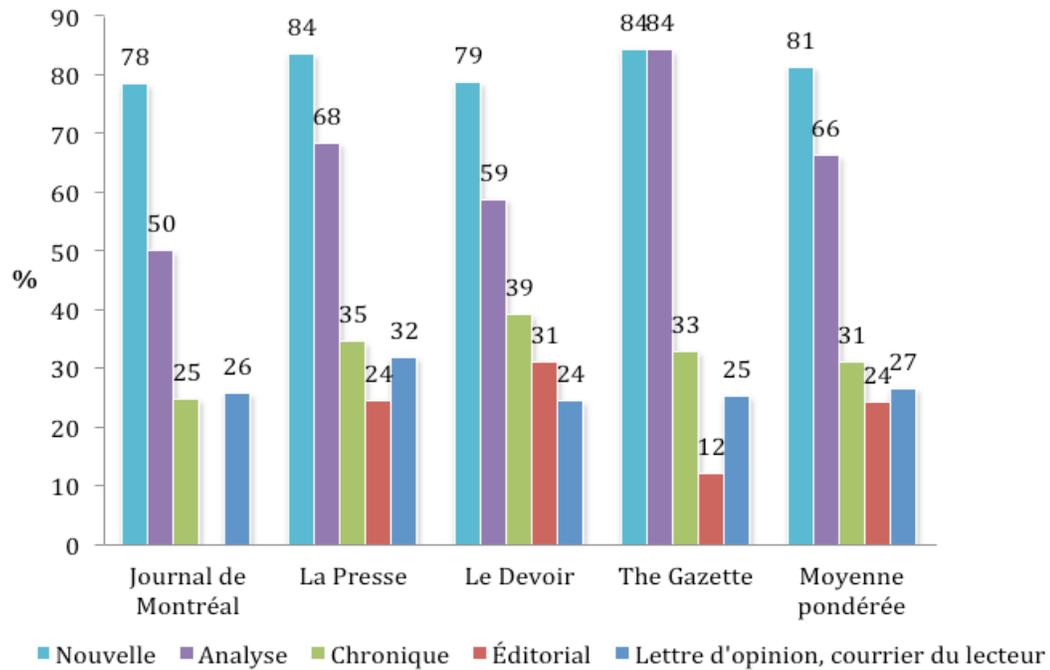
10. L'Annexe 1 rapporte le décompte de ces orientations.

FIGURE 28: PART DES TEXTES N'AYANT PAS D'ORIENTATION PAR RAPPORT AUX PRINCIPAUX PROTAGONISTES*



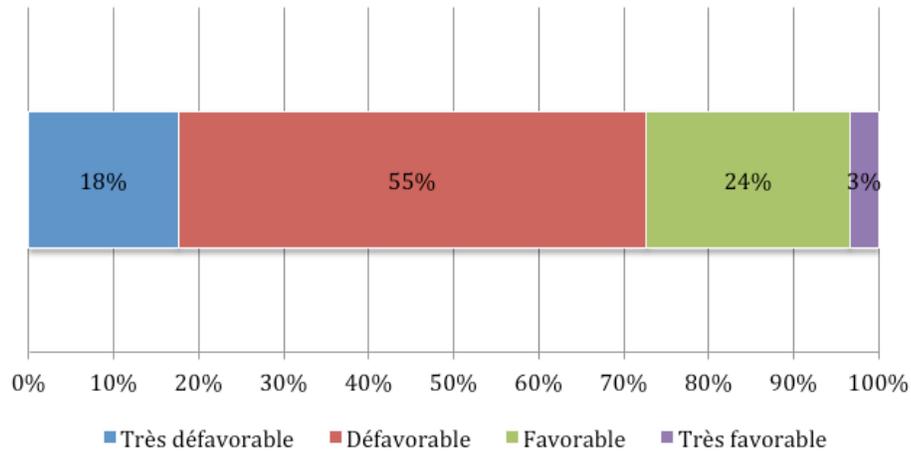
* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

FIGURE 29: PART DES TEXTES N'AYANT PAS D'ORIENTATION PAR RAPPORT AUX PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LES GENRES RÉDACTIONNELS



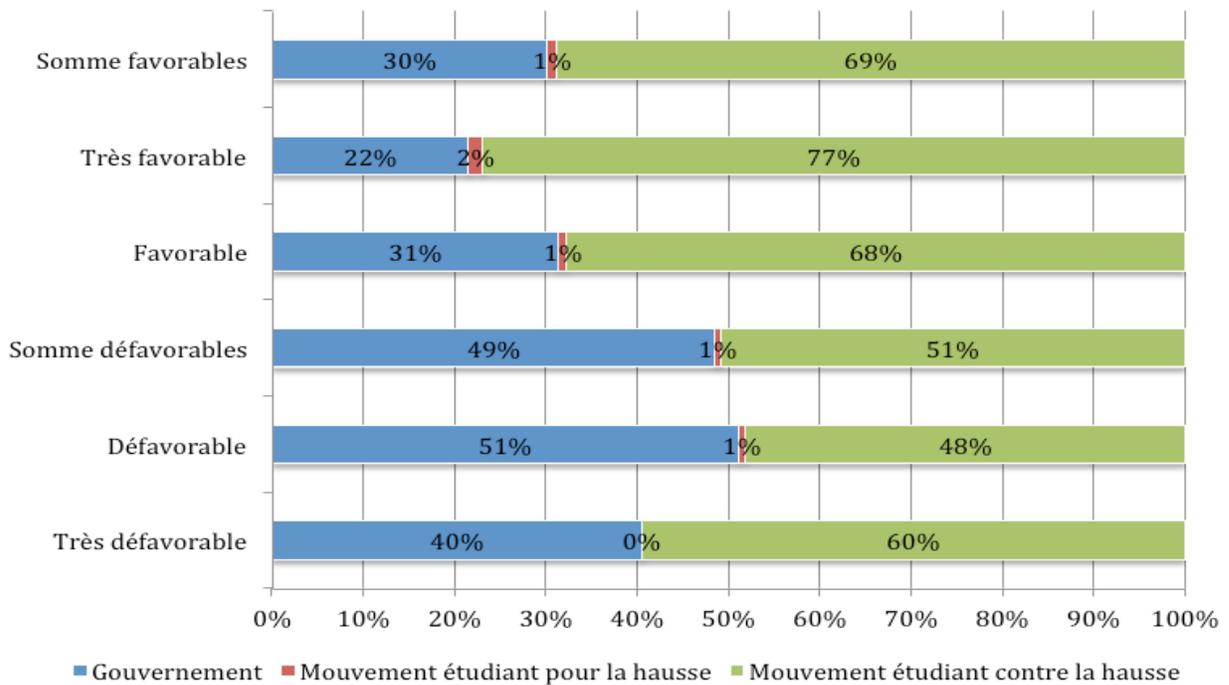
* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

FIGURE 30 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES POUR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES* (TOUS LES QUOTIDIENS)



* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

FIGURE 31 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES POUR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LEUR ORIENTATION (TOUS LES QUOTIDIENS)



* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

La **figure 32** présente les indices des protagonistes de la figure précédente pour l'ensemble des quotidiens payants de Montréal. Les trois camps récoltent un indice négatif, mais celui du mouvement étudiant pour la hausse (-2) est presque à zéro, ce qui s'explique surtout par l'attention moindre qui lui a été portée. Globalement, les grands quotidiens montréalais ont donc été très critiques à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse (-490) et de la position ou des actions du gouvernement (- 632).

La couverture des associations étudiantes prises individuellement s'avère aussi composée très majoritairement d'orientations à connotation négative. La proportion dépasse la barre de 80 % (**figure 33**). Le partage de ces orientations entre les quatre associations est fortement inégal (**figure 34**). Ainsi, la CLASSE reste la principale cible de ces orientations, et ce, de façon plus marquée pour les défavorables (62 %) que pour les orientations favorables (41 %). Les résultats de la FECQ et de la FEUQ sont similaires, la première récoltant toutefois une part légèrement plus élevée d'orientations favorables (32 %, contre 25 %) et d'orientations défavorables (19 %, contre 17 %) que la seconde, alors que la TACEQ est largement ignorée, ne se voyant attribuer que 2 % des orientations favorables et 1 % des défavorables¹¹. L'indice d'orientation de la CLASSE (**figure 35**) se retrouve dans un territoire fortement négatif, soit -203. Ceux de la FECQ et la FEUQ, qui sont identiques, se situent plus modérément dans le négatif, soit -46, alors que l'indice de la TACEQ est de -3.

La répartition des orientations selon leur polarité en faisant fi de leur cible est semblable d'un quotidien à l'autre (**figure 36**). *La Presse*, *Le Journal de Montréal* et *The Gazette* se situent tous environ à 75 % en territoire défavorable, les deux derniers quotidiens ayant toutefois une plus grande part d'orientations jugées très défavorables (20 %, contre 15 % pour *La Presse*). Les orientations du *Devoir* s'avèrent un peu plus positives dans l'ensemble, avec 35 % d'orientations favorables pour 65 % d'orientations défavorables. Ce quotidien récolte aussi une part de 6 % d'orientations très favorables, alors que chez ses concurrents de telles orientations comptent tout au plus pour 3 % de celles recensées.

Lorsque nous répartissons les orientations envers les trois protagonistes principaux (à l'exclusion donc des associations étudiantes prises individuellement), nous constatons que peu importe le quotidien, la majorité des orientations favorables le sont à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse (**figure 37a**), dans des proportions voisines de 60 % pour *Le Journal de Montréal*, *La Presse* et *The Gazette*, et de 87 % pour *Le Devoir*. Le mouvement étudiant en faveur de la hausse, très peu présent dans les données d'ensemble, reçoit tout de même autant d'orientations très favorables à son égard au *Journal de Montréal* que le gouvernement, les deux se retrouvant à 8 %.

La distribution des orientations défavorables à l'endroit de ces mêmes protagonistes varie davantage d'un quotidien à l'autre (**figure 37b**). Ainsi, pour *The Gazette* et, à un moindre degré, pour *Le Journal de Montréal*, le mouvement étudiant contre la hausse est l'objet de la grande part de ces orientations, avec 76 % pour le quotidien anglophone et 63 % pour le quotidien francophone. Dans *La Presse*, le gouvernement reçoit dans l'ensemble légèrement plus d'orientations défavorables (51 %) que le mouvement étudiant contre la hausse (48 %). Ce dernier est toutefois plus souvent la cible des orientations considérées comme très défavorables, avec une part de 61 %. Finalement, dans *Le Devoir*, pas moins de 85 % des orientations défavorables visent le gouvernement¹².

11. L'Annexe 2 rapporte le décompte de ces orientations.

12. L'Annexe 3 rapporte le décompte de ces orientations.

FIGURE 32 : INDICE D'ORIENTATION* SELON LES CAMPS QUI S'AFFRONTENT (TOUS LES QUOTIDIENS ; ENSEMBLE DE LA PÉRIODE)

Camp	Indice d'orientation*
Gouvernement	-632
Mouvement étudiant contre la hausse	-490
Mouvement étudiant pour la hausse	-2

* Composition de l'indice : on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable ; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

FIGURE 33 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES PORTANT SUR L'ENSEMBLE DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION (TOUS LES QUOTIDIENS)

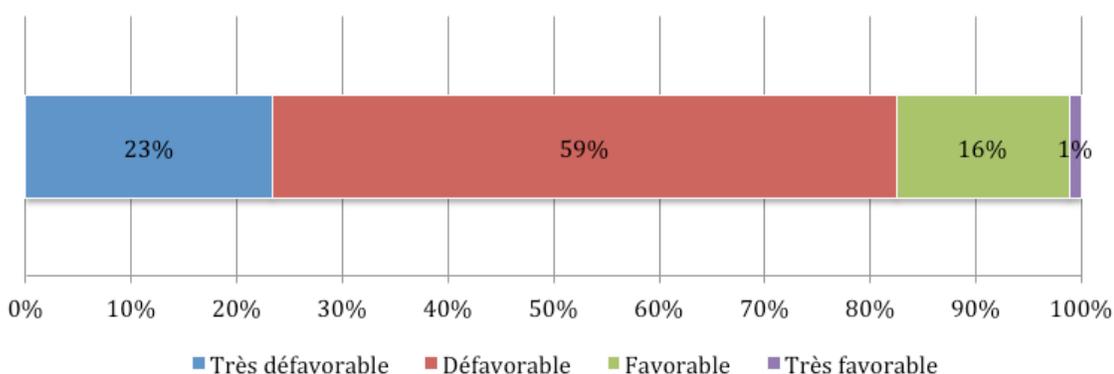


FIGURE 34 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES PORTANT SUR LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION (TOUS LES QUOTIDIENS)

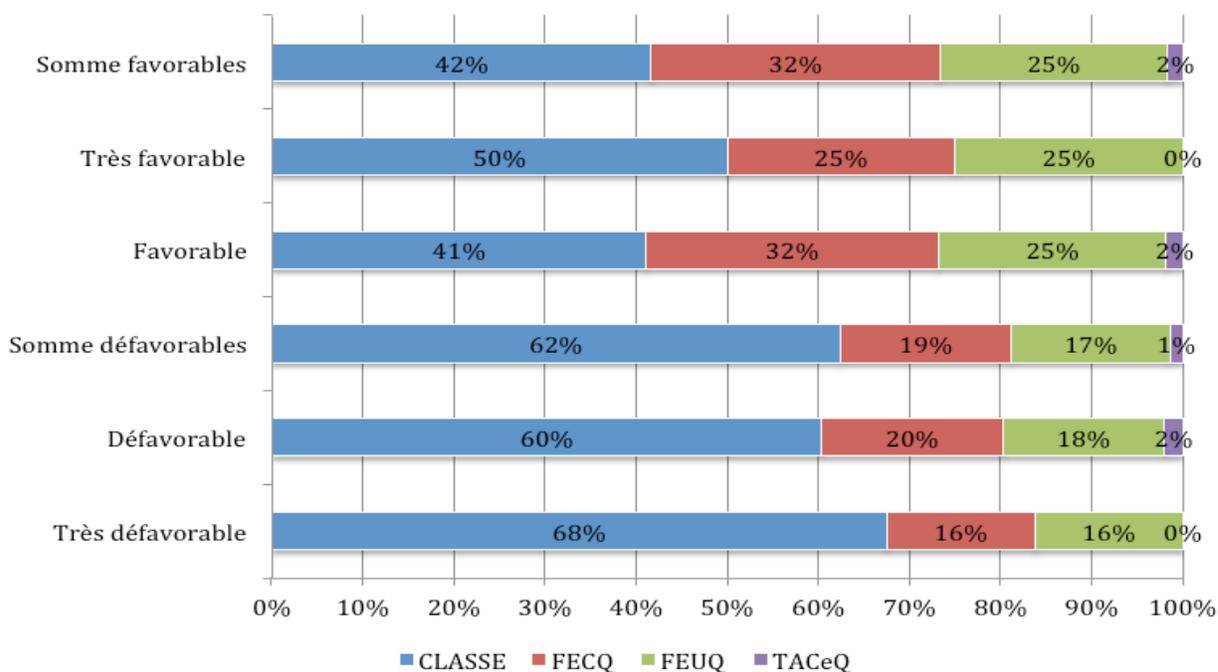
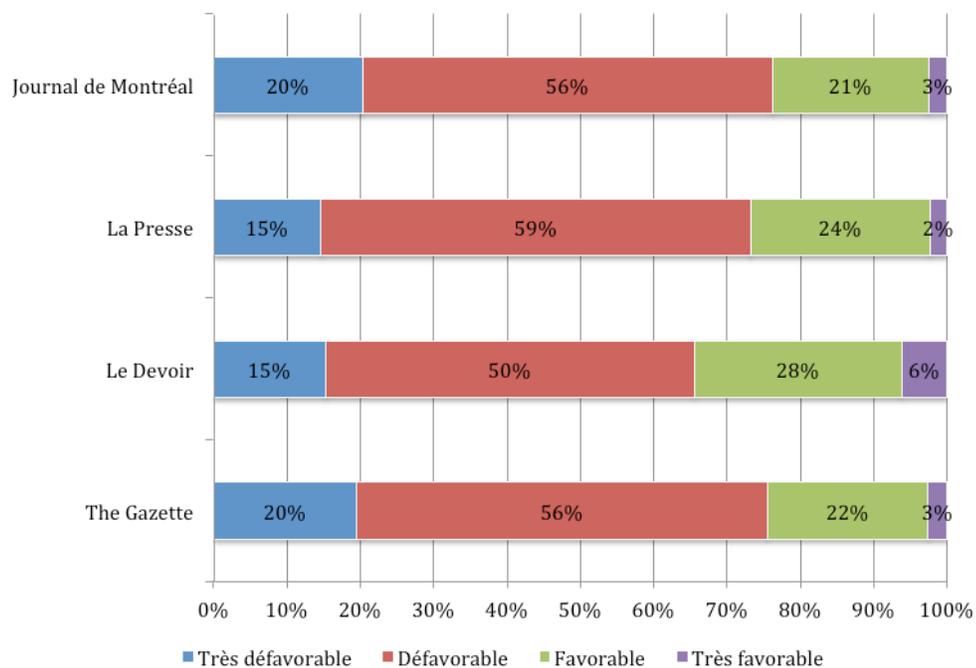


FIGURE 35: INDICE D'ORIENTATION DES DIFFÉRENTES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES (TOUS LES QUOTIDIENS)

Association étudiante	Indice d'orientation*
CLASSE	-203
FECQ	-46
FEUQ	-46
TACEQ	-3

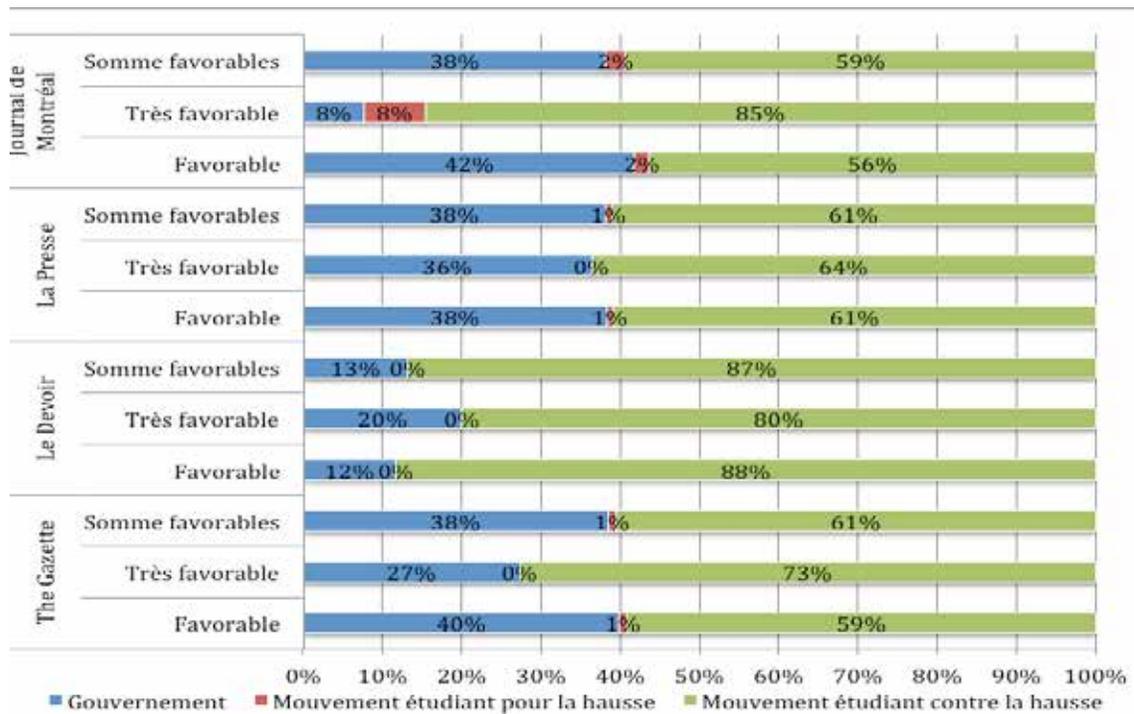
* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

FIGURE 36: RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES POUR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, PAR QUOTIDIEN



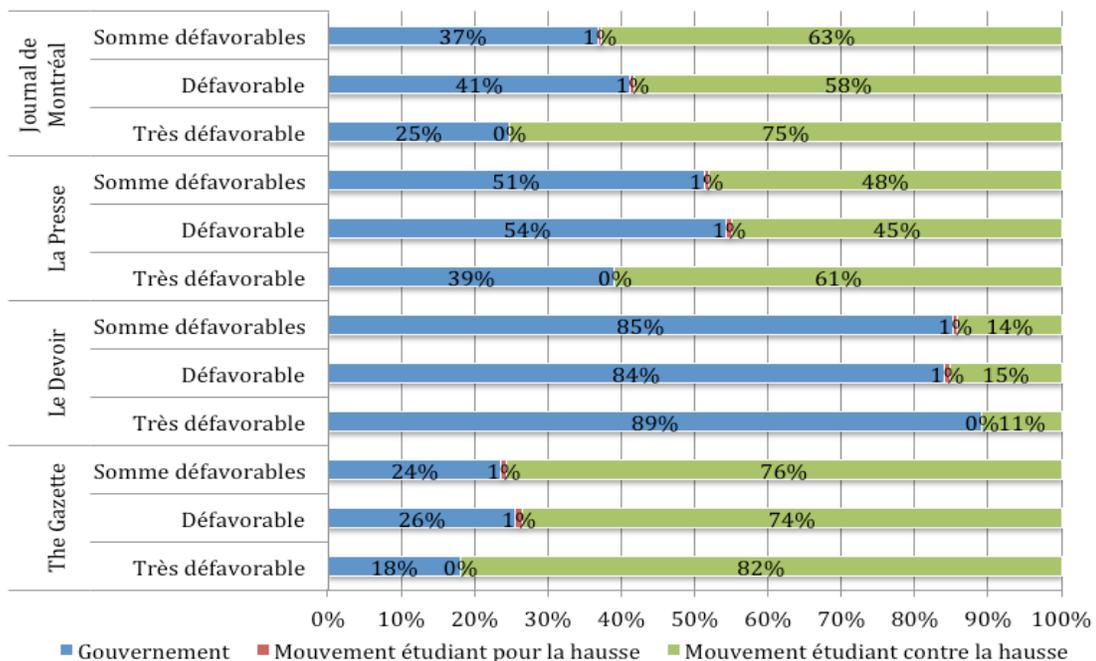
* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

FIGURE 37A : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS FAVORABLES POUR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LEUR ORIENTATION, PAR QUOTIDIEN



* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

FIGURE 37B : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS DÉFAVORABLES ENTRE LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LEUR ORIENTATION, PAR QUOTIDIEN



* Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

Les indices d'orientation (**figure 38**) varient en conséquence d'un quotidien à l'autre. Le gouvernement et la hausse qu'il propose se retrouvent systématiquement dans le négatif, peu importe le quotidien, mais demeurent tout de même relativement épargnés dans *The Gazette* (- 48). À l'opposé, ce même indice est de -309 dans *Le Devoir*, le plus élevé, tous protagonistes confondus. Dans le cas des données du *Journal de Montréal* et de *La Presse*, le gouvernement se situe respectivement à -123 et -152. Le mouvement étudiant contre la hausse obtient des résultats fortement négatifs dans *The Gazette* et au *Journal de Montréal*, soit -240 et -242. Cela s'avère inférieur à l'indice obtenu par le gouvernement dans leurs pages respectives. À *La Presse*, l'indice obtenu de -124 reste légèrement supérieur à celui du gouvernement. Finalement, la couverture du mouvement étudiant contre la hausse s'avère sensiblement positive dans *Le Devoir*, avec un indice positif de 116.

FIGURE 38: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES CAMPS QUI S'AFFRONTENT (PAR QUOTIDIEN)

Camp	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
Gouvernement	-123	-152	-309	-48
Mouvement étudiant contre la hausse	-242	-124	116	-240
Mouvement étudiant pour la hausse	2	-1	-2	-1

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

La **figure 39** retient l'indice d'orientation de ces protagonistes en tenant compte des genres journalistiques. Ainsi, au *Journal de Montréal*, les chroniques sont les grandes responsables de l'écart d'ensemble entre le mouvement étudiant contre la hausse et le gouvernement, étant largement plus négatives envers les étudiants. L'indice des nouvelles s'avère, à l'inverse, davantage négatif à l'endroit du gouvernement. À *La Presse*, les éditoriaux et lettres de lecteurs sont dans l'ensemble plus négatifs à l'endroit du mouvement étudiant que du gouvernement, contrairement aux chroniques et aux textes de nouvelles. Au journal *Le Devoir*, le mouvement étudiant contre la hausse bénéficie systématiquement d'un indice positif, et ce, peu importe le genre journalistique. Au contraire, l'indice du gouvernement affiche toujours un résultat négatif. Celui-ci semble tout particulièrement une cible de choix dans les lettres d'opinion ou d'experts. Finalement, si les indices d'orientation du mouvement étudiant contre la hausse et du gouvernement sont similaires pour les textes de nouvelles et les analyses de *The Gazette*, les chroniques, les éditoriaux et, de façon encore plus forte, les lettres d'opinion sont largement plus défavorables aux opposants à la hausse.

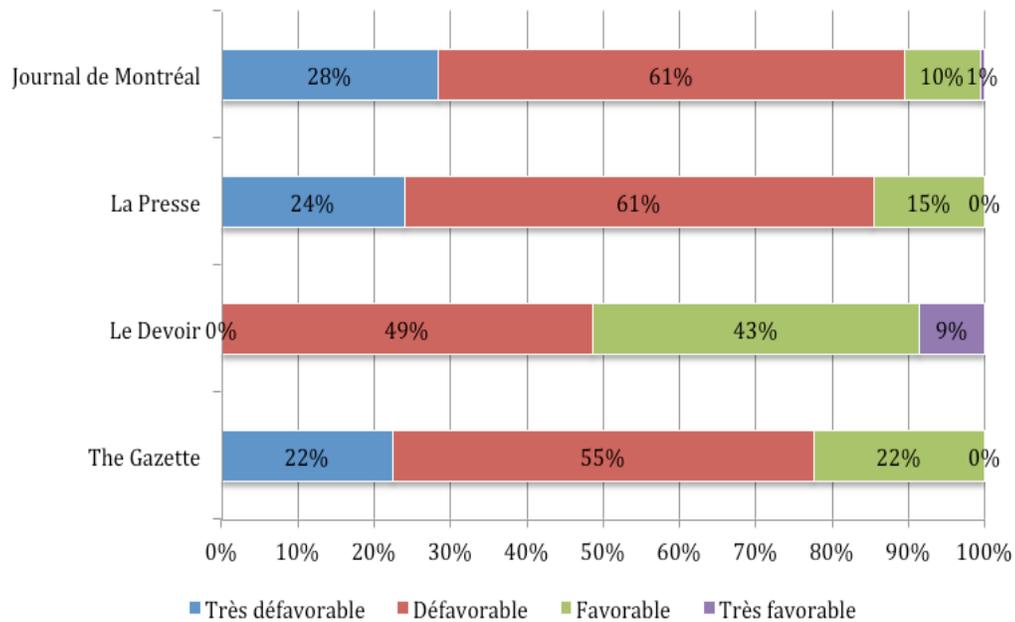
FIGURE 39: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES CAMPS QUI S'AFFRONTENT ET LES GENRES RÉDACTIONNELS (PAR QUOTIDIEN)

Quotidien et camp	Nouvelle	Analyse	Chronique	Éditorial	Lettre d'opinion, courrier du lecteur
Journal de Montréal					
Gouvernement	-38	1	-27		-59
Mouvement étudiant contre la hausse	-1	-1	-157		-83
Mouvement étudiant pour la hausse	-1		4		-1
La Presse					
Gouvernement	-25	-6	-67	5	-59
Mouvement étudiant contre la hausse	-13	-2	-18	-21	-70
Mouvement étudiant pour la hausse			-2		1
Le Devoir					
Gouvernement	-35	-15	-45	-31	-183
Mouvement étudiant contre la hausse	26	8	12	6	64
Mouvement étudiant pour la hausse				-1	-1
The Gazette					
Gouvernement	-12	-3	-9	7	-31
Mouvement étudiant contre la hausse	-14	-3	-46	-30	-147
Mouvement étudiant pour la hausse	1				-2

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

Le Devoir se distingue aussi des autres quotidiens lorsqu'il s'agit des orientations recensées à l'endroit des principales associations étudiantes. Elles y sont légèrement plus souvent favorables que défavorables (**figure 40**), alors que les défavorables l'emportent avec des proportions allant de 77% à 89% chez ses concurrents. De même, on y remarque une absence complète d'orientations considérées comme très défavorables à leur endroit, alors qu'elles représentent de 20% à 30% de celles retrouvées dans les autres publications.

FIGURE 40: RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES PORTANT SUR LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION, PAR QUOTIDIEN



Dans tous les quotidiens, la CLASSE et ses principaux collègues sont l'objet d'une part égale des orientations favorables, la CLASSE en obtenant parfois un peu plus (**figure 41a**). Cependant, celle-ci récolte aussi la plus grande part des orientations défavorables, avec des proportions allant de 57% au *Journal de Montréal* à 76% au *Devoir* (**figure 41b**). La FECQ et la FEUQ se partagent de façon relativement semblable les autres orientations recensées, sauf en ce qui a trait à celles jugées favorables du quotidien *La Presse*, où la première est plus présente que la seconde. La TACEQ fait quant à elle rarement l'objet d'orientations.

Les indices des trois principales associations, soit la CLASSE, la FEUQ et la FECQ, sont toujours négatifs, sauf au *Devoir* où la FEUQ et la FECQ obtiennent un résultat légèrement positif (**figure 42**¹³). Le résultat obtenu par la CLASSE est tout juste négatif au *Devoir*, alors qu'il l'est de façon clairement plus marquée dans les trois autres journaux. Dans tous les cas, la CLASSE se retrouve avec un indice plus négatif que celui de ses confrères.

L'indice d'orientation de la CLASSE tend dans l'ensemble à être plus négatif que celui de ses collègues dans tous les genres journalistiques à l'exception des analyses, genre où il n'y a cependant qu'une très faible quantité d'orientations (**figure 43**). Cette association est particulièrement ciblée dans les chroniques des différents journaux, à l'exception de celles du *Devoir*, où son indice s'avère non seulement positif, mais aussi très légèrement supérieur à ceux de la FECQ et de la FEUQ.

13. L'Annexe 4 rapporte le décompte de ces orientations défavorables.

FIGURE 41A : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS DÉFAVORABLES ENTRE LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION, PAR QUOTIDIEN

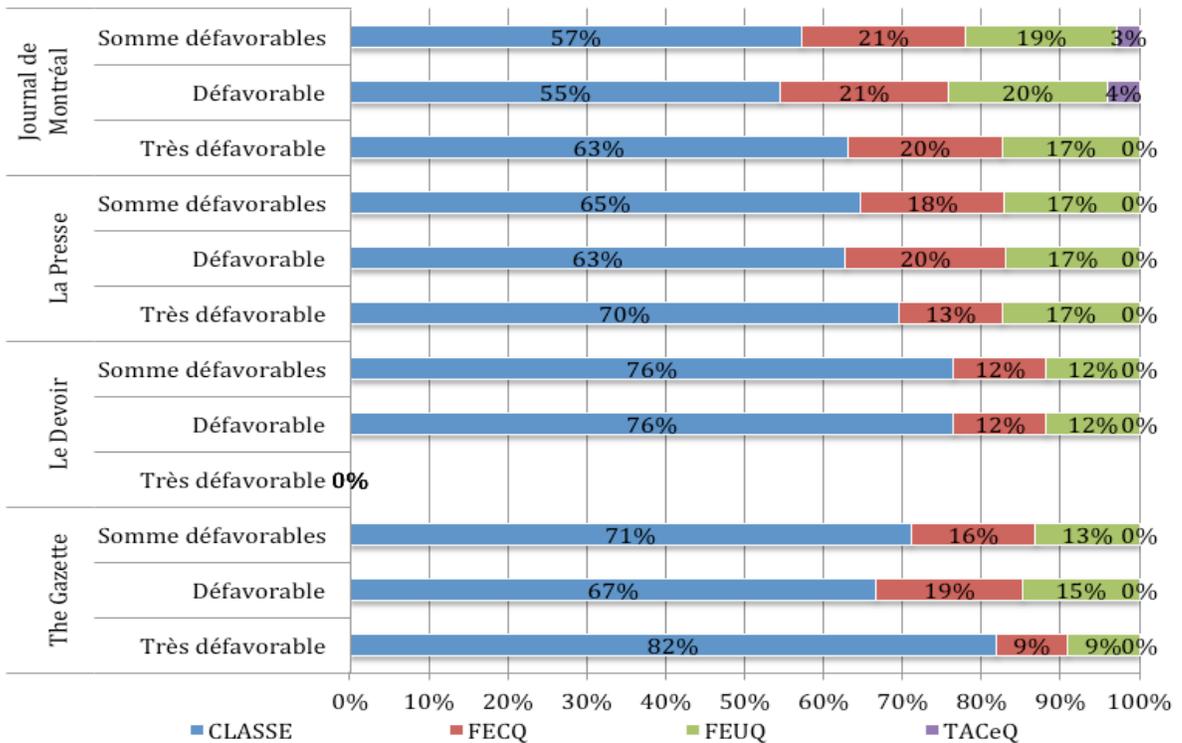


FIGURE 41B : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS FAVORABLES ENTRE LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION, PAR QUOTIDIEN, ENSEMBLE DE LA PÉRIODE

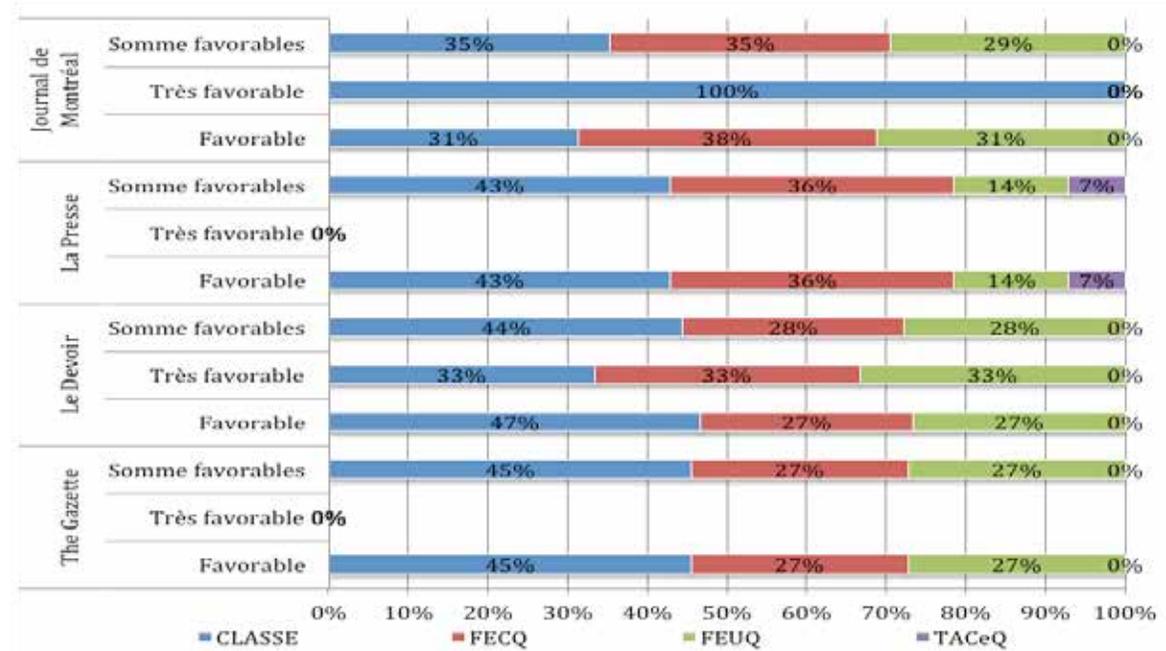


FIGURE 42: INDICE D'ORIENTATION* DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES (PAR QUOTIDIEN)

Association	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
CLASSE	-105	-63	-4	-31
FECQ	-33	-13	4	-4
FEUQ	-31	-16	4	-3
TACEQ	-4	1		

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

FIGURE 43: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES ET LES GENRES RÉDACTIONNELS (PAR QUOTIDIEN)

Quotidien et association	Nouvelle	Analyse	Chronique	Éditorial	Lettre d'opinion, courrier du lecteur
Journal de Montréal					
CLASSE	-11		-57	-	-37
FECQ	-1		-20	-	-12
FEUQ	-2		-19	-	-10
TACEQ			-2	-	-2
La Presse					
CLASSE	-7		-17	-17	-22
FECQ	-1	1	-3	-3	-7
FEUQ	-1		-7	-2	-6
TACEQ	1				
Le Devoir					
CLASSE	-5	1	4	-2	-2
FECQ	1		2		1
FEUQ	1		2		1
The Gazette					
CLASSE	-1	1	-20	-3	-8
FECQ		1	-3		-2
FEUQ		1	-3		-1

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

Les tableaux précédents montrent que les indices d'orientation sont grandement influencés par les lettres de lecteurs ou d'experts qui sont publiées. Nous savons aussi que les journaux retiennent les services de chroniqueurs externes sur des bases régulières. Qu'en est-il justement des orientations lorsque nous séparons les textes en provenance des salles de rédaction (ce qui inclut les journalistes des agences de presse) de ceux de collaborateurs, rétribués (certains chroniqueurs par exemple) ou non (lettres d'opinion, lettres de lecteurs), ne provenant pas de salles de nouvelles? Les données du *Journal de Montréal* montrent que,

peu importe la catégorie d'auteurs (journalistes ou tiers), l'indice du mouvement étudiant contre la hausse s'avère de loin le plus négatif (**figure 44**). À *La Presse*, le mouvement étudiant contre la hausse est davantage ciblé négativement chez les collaborateurs que ne l'est le gouvernement, alors que la situation inverse prévaut chez les journalistes de la salle de nouvelles. Au *Devoir*, les deux types d'auteurs s'avèrent fortement critiques à l'endroit du gouvernement, tout en dépeignant positivement le mouvement étudiant contre la hausse. Finalement, à *The Gazette*, les indices sont nettement plus marqués négativement du côté du mouvement étudiant contre la hausse que du côté du gouvernement pour les deux catégories d'auteur. Pour tous ces quotidiens sauf *La Presse*, les textes de tiers ont davantage d'influence sur les indices des principaux protagonistes que peuvent en avoir les articles des journalistes des salles de nouvelles. L'exception s'explique partiellement par l'importance que prennent les chroniques tenues par des journalistes de *La Presse* par rapport à celles de chroniqueurs externes (**figure 45**).

FIGURE 44: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES CAMPS QUI S'AFFRONTENT ET LE TYPE D'AUTEUR (PAR QUOTIDIEN)

Camp et auteur	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
Gouvernement	-123	-152	-309	-48
Journalistes du groupe	-37	-91	-113	-14
Tiers	-86	-61	-196	-34
Mouvement étudiant contre la hausse	-242	-124	116	-240
Journalistes du groupe	-88	-53	47	-91
Tiers	-154	-71	69	-149
Mouvement étudiant pour la hausse	2	-1	-2	-1
Journalistes du groupe	-1	-2	-1	1
Tiers	3	1	-1	-2

* Composition de l'indice : on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

FIGURE 45: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES CAMPS QUI S'AFFRONTENT ET LE TYPE D'AUTEUR DE CHRONIQUES (PAR QUOTIDIEN)

Quotidien et camp	Auteur de chronique		
	Tiers	Journalistes du groupe	Total
Journal de Montréal			
Gouvernement	-27	0	-27
Mouvement étudiant contre la hausse	-70	-87	-157
Mouvement étudiant pour la hausse	4		4
La Presse			
Gouvernement	-2	-65	-67
Mouvement étudiant contre la hausse	-1	-17	-18
Mouvement étudiant pour la hausse		-2	-2
Le Devoir			
Gouvernement	-14	-31	-45
Mouvement étudiant contre la hausse	5	7	12
Mouvement étudiant pour la hausse			
The Gazette			
Gouvernement	-3	-7	-10
Mouvement étudiant contre la hausse	-3	-43	-46
Mouvement étudiant pour la hausse			

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

Lorsqu'il s'agit des associations étudiantes prises individuellement, les indices d'orientation du *Journal de Montréal* sont similaires pour les deux catégories d'auteurs (**figure 46**). À *La Presse*, la polarisation négative des indices à l'endroit des associations étudiantes est plus forte pour les textes rédigés par les journalistes en ce qui a trait à la CLASSE et à la FEUQ, et ce, dans des proportions similaires. Au quotidien *Le Devoir*, les indices sont similaires peu importe la catégorie d'auteurs pour toutes les associations sauf pour la CLASSE, qui doit le caractère légèrement négatif de son indice d'ensemble aux textes en provenance de sa rédaction ou d'agences de presse. Finalement, dans *The Gazette* l'indice de la CLASSE est là aussi polarisé plus négativement dans les textes en provenance des journalistes, tout en étant également en territoire négatif chez les textes de tiers. Lorsqu'il s'agit de chroniques, les chroniqueurs extérieurs aux salles de nouvelles des différents quotidiens influencent très peu les indices des associations étudiantes (**figure 47**).

FIGURE 46: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES ET LE TYPE D'AUTEUR (PAR QUOTIDIEN)

Association et auteur	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
CLASSE	-105	-63	-4	-31
Journalistes du groupe	-52	-41	-5	-23
Tiers	-53	-22	1	-8
FECQ	-33	-13	4	-4
Journalistes du groupe	-18	-6	1	-2
Tiers	-15	-7	3	-2
FEUQ	-31	-16	4	-3
Journalistes du groupe	-18	-10	1	-2
Tiers	-13	-6	3	-1
TACEQ	-4	1		
Journalistes du groupe		1		
Tiers	-4			

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

FIGURE 47: INDICE D'ORIENTATION* SELON LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES ET LE TYPE D'AUTEUR DE CHRONIQUES (PAR QUOTIDIEN)

Quotidien et association	Auteur de chronique		
	Tiers	Journalistes du groupe	Total
Journal de Montréal			
CLASSE	-16	-41	-57
FECQ	-3	-17	-20
FEUQ	-3	-16	-19
TACEQ	-2		-2
La Presse			
CLASSE		-17	-17
FECQ		-3	-3
FEUQ		-7	-7
TACEQ			
Le Devoir			
CLASSE	3	1	4
FECQ	2		2
FEUQ	2		2
TACEQ			
The Gazette			
CLASSE		-20	-20
FECQ		-3	-3
FEUQ		-3	-3
TACEQ			

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

La dernière partie de cette analyse examine les liens entre le contenu des textes – enjeux de fond ou non, sujets abordés – et les orientations. La **figure 48** présente les indices d'orientation des trois protagonistes principaux selon que les orientations portent ou non sur des questions de fond. Quel que soit le journal et qu'il s'agisse du gouvernement ou du mouvement étudiant qui lui a fait obstacle, les indices d'orientation découlent principalement de textes traitant d'enjeux de fond, même si, rappelons-le, la majeure partie de la couverture porte plutôt sur les événements et la joute dans trois des publications (*Le Devoir* fait exception). Le gouvernement et son opposant étudiant se retrouvent avec des indices négatifs tant lorsqu'il s'agit d'enjeux de fond que lorsqu'il est question des événements et de la joute, sauf dans *Le Devoir* en ce qui concerne le mouvement qui lutte contre la hausse des frais de scolarité et pour lequel les indices sont positifs autant sur les enjeux de fond que pour le reste de la couverture.

FIGURE 48: INDICE D'ORIENTATION* DES PROTAGONISTES PRINCIPAUX SELON QUE LES ORIENTATIONS PORTENT OU NON SUR DES ENJEUX DE FOND (PAR QUOTIDIEN)

Camp et orientation	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
Gouvernement	-123	-152	-309	-48
Orientations portant sur enjeux de fond	-91	-103	-266	-41
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-32	-49	-43	-7
Mouvement étudiant contre la hausse	-242	-124	116	-240
Orientations portant sur enjeux de fond	-142	-98	94	-131
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-100	-26	22	-109
Mouvement étudiant pour la hausse	2	-1	-2	-1
Orientations portant sur enjeux de fond	1	-1	-2	0
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	1	0	0	-1

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

La **figure 49** présente le même genre de données pour chacune des quatre organisations étudiantes en cause. La composante principale des différents indices d'orientation est associée, ici également, aux enjeux de fond.

FIGURE 49: INDICE D'ORIENTATION* DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES SELON QUE LES ORIENTATIONS PORTENT OU NON SUR DES ENJEUX DE FOND (PAR QUOTIDIEN)

Camp et orientation	Journal de Montréal	La Presse	Le Devoir	The Gazette
CLASSE	-105	-63	-4	-31
Orientations portant sur enjeux de fond	-56	-37	-6	-17
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-49	-26	2	-14
FECQ	-33	-13	4	-4
Orientations portant sur enjeux de fond	-19	-10	2	-1
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-14	-3	2	-3
FEUQ	-31	-16	4	-3
Orientations portant sur enjeux de fond	-18	-10	2	-1
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-13	-6	2	-2
TACEQ	-4	1	0	0
Orientations portant sur enjeux de fond	-2	0	0	0
Orientations ne portant pas sur enjeux de fond	-2	1	0	0

* Composition de l'indice: on accorde 2 points à chaque unité très favorable et 1 point à chaque unité favorable; on enlève 2 points à chaque unité très défavorable et 1 point à chaque unité défavorable.

Qu'en est-il maintenant de la relation entre les thèmes et l'orientation des unités? Les **figures 50 à 59** présentent les cinq thèmes que l'on retrouve le plus fréquemment dans les unités orientées favorablement¹⁴ ou défavorablement¹⁵ à l'égard du gouvernement et de son opposant étudiant (**figures 50a, 51a, 52a et 53a**), puis des diverses associations étudiantes (**figures 54a, etc. jusqu'à 59a**). Nous avons aussi calculé la part que ces unités représentent par rapport à l'ensemble des unités traitant du même thème (**figure 50b, etc. jusqu'à 59b**). Ainsi, le thème le plus fréquemment identifié (248 occurrences) dans les unités favorables au mouvement étudiant contre la hausse est celui des « débats politiques et sociaux » (**figure 50a**). D'ailleurs, plus de 20 % des unités des quatre quotidiens réunis pour lesquels les « débats politiques et sociaux » constituent le thème principal sont orientées en faveur du mouvement étudiant (**figure 50b**). Cette proportion monte à 30 % au *Devoir*, mais se situe inversement à 10 % au *Journal de Montréal*. Les « aspects individuels du financement » (167 occurrences) et les « manifestations et moyens de pression » (166 occurrences) suivent, alors que les « prises de position et sorties publiques de tiers » et « le mouvement de grève » terminent la liste des cinq thèmes les plus porteurs de mentions favorables au mouvement étudiant qui a fait la lutte au gouvernement. Dans le cas des « prises de position et sorties

14. Cumul des favorables et des très favorables.

15. Cumul des défavorables et des très défavorables.

publiques de tiers», ce sont presque 20% des unités où ce thème est présent qui sont favorables au mouvement étudiant, et près du quart de celles où il s'agit d'un thème principal.

Le thème qui revient le plus souvent dans les unités favorables au gouvernement est celui des « aspects individuels de financement » (**figure 51a**). En termes d'occurrences, ce thème se retrouve aussi fréquemment dans les unités favorables au gouvernement que dans celles qui sont favorables au mouvement étudiant contre la hausse pour trois des quatre quotidiens. *Le Devoir* se singularise par le fait que ce thème est davantage associé aux unités qui sont favorables au mouvement étudiant. Les quatre autres thèmes qui reviennent le plus régulièrement dans les unités favorables au gouvernement sont les « débats politiques et sociaux », les « négociations, stratégies et coulisses », les « finances publiques et institutionnelles » ainsi que, dans une moindre mesure, les « manifestations et moyens de pression ».

FIGURE 50A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE AU MOUVEMENT ÉTUDIANT CONTRE LA HAUSSE (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	17	23	40	25	22	47	73	43	116	31	14	45	146	102	248
Aspects individuels du financement	9	17	26	12	18	30	24	54	78	19	14	33	64	103	167
Manifestations et moyens de pression	9	24	33	11	25	36	13	55	68	6	23	29	39	127	166
Prises de position et sorties publiques de tiers	22	14	36	13	8	21	12	23	35	8	3	11	55	48	103
Mouvement de grève	0	12	12	5	13	18	11	41	52	0	16	16	16	82	98

FIGURE 50B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE AU MOUVEMENT ÉTUDIANT CONTRE LA HAUSSE SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	10	11	11	18	10	13	30	21	26	22	9	15	21	13	17
Aspects individuels du financement	11	7	8	10	7	8	24	20	21	15	5	8	15	10	11
Manifestations et moyens de pression	5	6	6	6	5	6	11	15	14	4	6	5	6	8	7
Prise de position et sorties publiques de tiers	26	15	20	18	9	13	29	26	27	24	6	13	24	15	19
Mouvement de grève	0	6	4	5	6	6	22	21	21	0	7	6	6	10	9

FIGURE 51A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE AU GOUVERNEMENT (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	8	17	25	18	16	34	9	7	16	19	14	33	54	54	108
Débats politiques et sociaux	10	16	26	9	20	29	8	6	14	6	16	22	33	58	91
Négociations, stratégies et coulisses	6	13	19	12	13	25	0	5	5	5	10	15	23	41	64
Finances publiques et institutionnelles	3	13	16	4	15	19	1	7	8	2	15	17	10	50	60
Manifestations et moyens de pression	0	12	12	2	11	13	0	8	8	0	17	17	2	48	50

FIGURE 51B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE AU GOUVERNEMENT SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	10	7	8	14	6	9	9	3	4	15	5	8	12	5	7
Débats politiques et sociaux	6	8	7	6	9	8	3	3	3	4	10	7	5	7	6
Négociations, stratégies et coulisses	4	6	5	6	6	6	0	3	2	4	5	5	4	5	4
Finances publiques et institutionnelles	8	9	9	10	11	11	3	5	4	4	13	10	6	9	9
Manifestations et moyens de pression	0	3	2	1	2	2	0	2	2	0	4	3	0	3	2

Le mouvement étudiant contre la hausse et le gouvernement partagent quatre des cinq thèmes les plus représentés dans les unités qui sont considérées comme leur étant défavorables. Il s'agit des « débats politiques et sociaux », des « manifestations et moyens de pression », des « aspects individuels du financement » ainsi que des « négociations, stratégies et coulisses » du conflit (**figures 52a et 53a**). Pour les deux protagonistes, le thème le plus présent est celui des « débats politiques et sociaux », à égalité, du côté étudiant, avec « les manifestations et moyens de pression ». Pour les quatre quotidiens réunis, le tiers des unités pour lesquelles les « débats politiques et sociaux » constituent un thème principal sont défavorables au gouvernement, comparativement à 26 % à l'égard du mouvement étudiant contre la hausse (**figures 52b et 53b**). Ces proportions varient beaucoup d'un quotidien à l'autre. Ainsi, au *Devoir*, plus de la moitié de ces unités sont défavorables au gouvernement, alors que seulement 6 % le sont à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse. À *The Gazette* et au *Journal de Montréal* de telles unités sont plus souvent défavorables au mouvement contre la hausse. Les deux opposants se distinguent quant au cinquième thème leur ayant valu un grand nombre d'orientations défavorables. Du côté étudiant, il s'agit des considérations liées à la « violence, aux menaces et au vandalisme » (34 % des unités dont c'est le thème principal lui sont défavorables), alors que le recours à une « loi spéciale », vaut son lot d'orientations défavorables au gouvernement (le tiers des unités qui en traitent de manière principale lui sont défavorables).

FIGURE 52A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE AU MOUVEMENT ÉTUDIANT CONTRE LA HAUSSE (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	68	75	143	40	39	79	19	8	27	51	59	110	178	181	359
Manifestations et moyens de pression	17	110	127	18	58	76	2	18	20	20	116	136	57	302	359
Aspects individuels du financement	22	73	95	29	53	82	8	16	24	48	78	126	107	220	327
Violence, menaces et vandalisme	40	71	111	22	45	67	4	13	17	25	73	98	91	202	293
Négociations, stratégies et coulisses	22	65	87	33	36	69	7	12	19	12	65	77	74	178	252

FIGURE 52B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE AU MOUVEMENT ÉTUDIANT CONTRE LA HAUSSE SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	42	35	38	28	18	22	8	4	6	36	37	36	26	23	24
Manifestations et moyens de pression	10	28	22	9	13	12	2	5	4	14	30	25	9	19	16
Aspects individuels du financement	27	30	29	23	20	21	8	6	6	39	29	32	25	21	22
Violence, menaces et vandalisme	41	27	31	30	17	20	12	7	8	38	35	36	34	22	25
Négociations, stratégies et coulisses	15	31	24	16	15	16	6	6	6	10	35	25	12	21	18

FIGURE 53A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE AU GOUVERNEMENT (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	38	42	80	35	55	90	129	69	198	24	19	43	226	185	411
Négociations, stratégies et coulisses	28	36	64	55	45	100	45	76	121	12	22	34	140	179	319
Aspects individuels du financement	13	47	60	24	51	75	36	95	131	9	26	35	82	219	301
Manifestations et moyens de pression	5	46	51	14	68	82	10	98	108	3	33	36	32	245	277
Loi spéciale (78)	11	24	35	23	37	60	20	47	67	11	13	24	65	121	186

FIGURE 53B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE AU GOUVERNEMENT SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	23	20	21	25	25	25	52	34	44	17	12	14	33	23	28
Négociations, stratégies et coulisses	19	17	18	27	19	23	36	39	38	10	12	11	23	22	22
Aspects individuels du financement	16	19	19	19	19	19	36	35	35	7	10	9	19	21	20
Manifestations et moyens de pression	3	12	9	7	15	13	8	27	23	2	8	7	5	15	12
Loi spéciale (78)	28	25	26	31	26	28	47	36	39	26	13	16	33	26	28

Lorsqu'il s'agit des associations étudiantes, le nombre restreint d'unités orientées favorablement à leur endroit limite l'analyse (**figures 55, 57 et 59**). En ce qui a trait aux unités défavorables, le thème des « négociations, stratégies et coulisses » est celui qui revient avec le plus de régularité (**figures 54, 56 et 58**). Cela n'est guère surprenant puisque c'est à travers ce thème que les associations sont le plus susceptibles d'être nommément identifiées. Les résultats de la CLASSE se démarquent de ceux de la FECQ et de la FEUQ, entre autres par la forte présence du thème « violence, menaces et vandalisme » parmi les porteurs d'orientations défavorables, un élément qui est absent de la liste des cinq thèmes donnant lieu au plus grand nombre d'unités défavorables pour les autres associations.

FIGURE 54A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA CLASSE (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	24	23	47	16	21	37	5	2	7	6	13	19	51	59	110
Violence, menaces et vandalisme	12	23	35	7	17	24	2	5	7	9	9	18	30	54	84
Débats politiques et sociaux	15	24	39	18	9	27	4	2	6	5	4	9	42	39	81
Manifestations et moyens de pression	4	28	32	3	22	25	3	3	6	2	10	12	12	63	75
Aspects individuels du financement	5	19	24	6	19	25	1	4	5	2	13	15	14	55	69

FIGURE 54B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA CLASSE SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	16	11	13	8	9	8	4	1	2	5	7	6	8	7	8
Violence, menaces et vandalisme	12	9	10	9	7	7	6	3	3	14	4	7	11	6	7
Débats politiques et sociaux	9	11	10	13	4	8	2	1	1	3	3	3	6	5	5
Manifestations et moyens de pression	2	7	6	2	5	4	3	1	1	1	3	2	2	4	3
Aspects individuels du financement	6	8	7	5	7	6	1	1	1	2	5	4	3	5	5

FIGURE 55A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA CLASSE (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	3	1	4	0	2	2	4	1	5	1	3	4	8	7	15
Négociations, stratégies et coulisses	1	3	4	2	1	3	1	3	4	0	2	2	4	9	13
Aspects individuels du financement	0	2	2	0	0	0	0	3	3	0	3	3	0	8	8
Violence, menaces et vandalisme	0	1	1	0	1	1	0	4	4	0	1	1	0	7	7
Mouvement de grève	0	2	2	1	1	2	0	3	3	0	0	0	1	6	7

FIGURE 55B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA CLASSE SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Débats politiques et sociaux	2	0	1	0	1	1	2	0	1	1	2	1	1	1	1
Négociations, stratégies et coulisses	1	1	1	1	0	1	1	2	1	0	1	1	1	1	1
Aspects individuels du financement	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	1
Violence, menaces et vandalisme	0	0	0	0	0	0	0	2	2	0	0	0	0	1	1
Mouvement de grève	0	1	1	1	0	1	0	2	1	0	0	0	0	1	1

FIGURE 56A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA FEUQ (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	12	10	22	9	1	10	1	1	2	2	0	2	24	12	36
Aspects individuels du financement	1	9	10	2	6	8	0	2	2	0	4	4	3	21	24
Débats politiques et sociaux	7	9	16	1	5	6	0	1	1	1	0	1	9	15	24
Manifestations et moyens de pression	0	9	9	1	5	6	1	1	2	0	1	1	2	16	18
Mouvement de grève	0	6	6	1	5	6	1	0	1	0	1	1	2	12	14

FIGURE 56B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA FEUQ SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	8	5	6	4	0	2	1	1	1	2	0	1	4	1	3
Aspects individuels du financement	1	4	3	2	2	2	0	1	1	0	1	1	1	2	2
Débats politiques et sociaux	4	4	4	1	2	2	0	0	0	1	0	0	1	2	2
Manifestations et moyens de pression	0	2	2	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1
Mouvement de grève	0	3	2	1	2	2	2	0	0	0	0	0	1	1	1

FIGURE 57A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA FEUQ (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	0	2	2	0	0	0	0	3	3	0	2	2	0	7	7
Débats politiques et sociaux	0	1	1	0	1	1	2	1	3	0	2	2	2	5	7
Finances publiques et institutionnelles	1	2	3	0	0	0	0	2	2	1	0	1	2	4	6
Négociations, stratégies et coulisses	1	2	3	0	0	0	1	0	1	0	1	1	2	3	5
Violence, menaces et vandalisme	1	1	2	0	0	0	0	2	2	0	1	1	1	4	5

FIGURE 57B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA FEUQ SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	0	1	1	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	0
Débats politiques et sociaux	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0
Finances publiques et institutionnelles	3	1	2	0	0	0	0	1	1	2	0	1	1	1	1
Négociations, stratégies et coulisses	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0
Violence, menaces et vandalisme	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0

FIGURE 58A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA FECQ (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	12	11	23	9	2	11	1	1	2	2	0	2	24	14	38
Aspects individuels du financement	2	10	12	3	6	9	0	2	2	0	4	4	5	22	27
Débats politiques et sociaux	6	9	15	1	5	6	0	1	1	1	0	1	8	15	23
Mouvement de grève	2	6	8	1	6	7	1	0	1	0	1	1	4	13	17
Manifestations et moyens de pression	0	8	8	0	5	5	1	1	2	0	1	1	1	15	16

FIGURE 58B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION DÉFAVORABLE À LA FECQ SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Négociations, stratégies et coulisses	8	5	6	4	1	3	1	1	1	2	0	1	4	2	3
Aspects individuels du financement	2	4	4	2	2	2	0	1	1	0	1	1	1	2	2
Débats politiques et sociaux	4	4	4	1	2	2	0	0	0	1	0	0	1	2	2
Mouvement de grève	3	3	3	1	3	2	2	0	0	0	0	0	1	2	1
Manifestations et moyens de pression	0	2	1	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	1	1

FIGURE 59A : NOMBRE DE MENTIONS DES CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS (PRIMAIRES OU SECONDAIRES) DANS LES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA FECQ (PAR QUOTIDIEN)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	0	1	1	0	3	3	0	3	3	0	2	2	0	9	9
Négociations, stratégies et coulisses	1	2	3	2	0	2	1	0	1	0	1	1	4	3	7
Débats politiques et sociaux	0	1	1	0	1	1	2	1	3	0	2	2	2	5	7
Violence, menaces et vandalisme	0	1	1	0	2	2	0	2	2	0	1	1	0	6	6
Finances publiques et institutionnelles	1	2	3	0	0	0	0	2	2	1	0	1	2	4	6

FIGURE 59B : PART (%) DES UNITÉS AYANT UNE ORIENTATION FAVORABLE À LA FECQ SUR L'ENSEMBLE DES UNITÉS D'UN MÊME THÈME (PAR QUOTIDIEN ; CINQ THÈMES LES PLUS PRÉSENTS, PRIMAIRES OU SECONDAIRES)

	Journal de Montréal			La Presse			Le Devoir			The Gazette			Total		
	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total	Pr	Sec	Total
Aspects individuels du financement	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	1	1	0	1	1
Négociations, stratégies et coulisses	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0
Débats politiques et sociaux	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0
Violence, menaces et vandalisme	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	0	0	1	1
Finances publiques et institutionnelles	3	1	2	0	0	0	0	1	1	2	0	1	1	1	1

7.3 ANALYSE

Avant d'analyser les résultats que nous venons d'exposer, il faut rappeler certaines balises qui doivent guider un tel exercice. Des textes de caractères différents peuvent contenir des orientations de même portée. Ainsi, un texte d'opinion soutenant un point de vue aux dépens d'un autre et une nouvelle rapportant l'appui d'une personnalité en faveur d'un protagoniste constitueront autant d'unités orientées. De plus, les quotidiens ne s'adressant pas nécessairement au même public, des nouvelles jugées pertinentes par l'un d'entre eux ne le seront pas pour d'autres : une prise de position publique d'une vedette québécoise francophone ne sera pas nécessairement un sujet d'intérêt pour le lectorat anglophone de *The Gazette*. Personne ne se surprendra donc qu'il n'en soit pas question dans ses pages.

Par ailleurs, les orientations ne sont pas exactement de même nature selon les protagonistes en cause. Ainsi, les orientations recensées à l'endroit du gouvernement couvrent, certes, sa position et les stratégies qu'il emploie, mais aussi les attitudes, comportements et déclarations des acteurs qui incarnent le parti gouvernemental. De leur côté, les orientations attribuées au mouvement étudiant contre la hausse couvrent un spectre moins large, dans la mesure où ses acteurs principaux, les grandes associations étudiantes (FECQ, FEUQ, CLASSE, TACEQ) impliquées dans les négociations, ont été considérés comme des protagonistes distincts. Puisqu'une même unité peut contenir plusieurs orientations, il n'est donc pas possible, par exemple, d'additionner l'indice d'orientation des associations étudiantes à celui du mouvement étudiant en général.

Ces rappels préliminaires étant faits, nous pouvons passer à l'analyse proprement dite. Les quatre quotidiens analysés partagent certaines caractéristiques communes en ce qui a trait aux orientations. Ainsi, pour tous les journaux, une majorité des textes n'ont pas été considérés comme orientés à l'endroit de l'un ou l'autre des protagonistes du conflit. Le rapport entre les genres journalistiques et la présence d'orientations est relativement le même pour tous : les orientations sont surtout présentes dans les chroniques, les éditoriaux, ainsi que les lettres de lecteurs et d'experts. Ces genres journalistiques se prêtent davantage à la prise de position. On retrouve tout de même des orientations dans environ 20 % des nouvelles. Les orientations appartiennent plus souvent au pôle négatif qu'au pôle positif, cela dans des proportions relativement similaires d'un quotidien à l'autre. Mais une fois ces bases communes établies, les données varient d'un quotidien à l'autre.

Le Journal de Montréal

Le Journal de Montréal se retrouve avec les indices d'orientation les plus polarisés négativement tant à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse (envers lequel *The Gazette* obtient aussi un indice similaire) qu'à l'endroit des associations étudiantes qui incarnent cette contestation. Les orientations les plus défavorables à l'endroit de ces protagonistes proviennent surtout de textes de chroniqueurs rémunérés, qu'ils appartiennent aux salles de rédaction du groupe Quebecor ou qu'ils soient des collaborateurs externes. Ces derniers se montrent toutefois plus critiques à l'endroit du gouvernement que leurs confrères journalistes. Au contraire, les nouvelles s'avèrent plutôt défavorables à l'endroit du gouvernement. En fait, *Le Journal de Montréal* et *The Gazette* sont les deux quotidiens où le mouvement étudiant opposé à la hausse a obtenu une part plus importante des orientations défavorables liées au thème des débats politiques et sociaux que celle obtenue par son opposant gouvernemental. Ce constat, couplé avec les indices d'orientation par genres, correspond à l'idée que ce sont les prises de position et les réflexions plus personnelles sur le conflit des chroniqueurs du *Journal de Montréal* qui expliquent une couverture très critique envers le mouvement contre la hausse des frais de scolarité.

Cela étant dit, notre constat voulant que les nouvelles s'avèrent plus défavorables au gouvernement qu'à son opposant étudiant ne s'applique pas nécessairement aux pages unes et aux photos, puisque nous ne les avons pas analysées. Influence communication s'est livré à un tel exercice pour les photos publiées en une par les mêmes quotidiens que nous. L'entreprise conclut qu'au *Journal de Montréal* environ 40% de ces photos montraient des manifestations avec violence ou des manifestants masqués¹⁶. Cette constatation, en plus des résultats auxquels nous sommes parvenus quant à l'orientation générale des chroniques, aura valu au quotidien de Quebecor les reproches d'une frange de la partie étudiante.

La Presse

Des trois journaux ayant une page éditoriale, *La Presse* est le seul dont les éditoriaux ont une orientation qui diffère de celle des autres textes présents dans ses pages. En effet, la ligne éditoriale s'avère favorable au gouvernement et défavorable envers le mouvement contre la hausse et la CLASSE. Toutefois, ces dispositions favorables au gouvernement ne se reflètent pas dans les autres types de contenus et seules les lettres de lecteurs et d'experts dégagent un indice d'orientation plus défavorable envers le mouvement étudiant qu'à propos du gouvernement. Tout cela fait en sorte que malgré les éditoriaux, ce sont les tiers extérieurs à la salle de rédaction qui poussent autant vers le négatif l'indice du mouvement étudiant, et les journalistes qui amènent à ce point l'indice du gouvernement en territoire négatif. Par ailleurs, *La Presse* est aussi le quotidien où la proportion d'unités orientées est la moins forte. Cela se vérifie également pour les thèmes les plus porteurs d'orientations. On y décèle moins d'orientations que chez les concurrents. Sur la base de cette analyse strictement quantitative des éléments positifs ou négatifs touchant les principaux protagonistes du conflit, nous pouvons qualifier la couverture d'ensemble de *La Presse* de modérée.

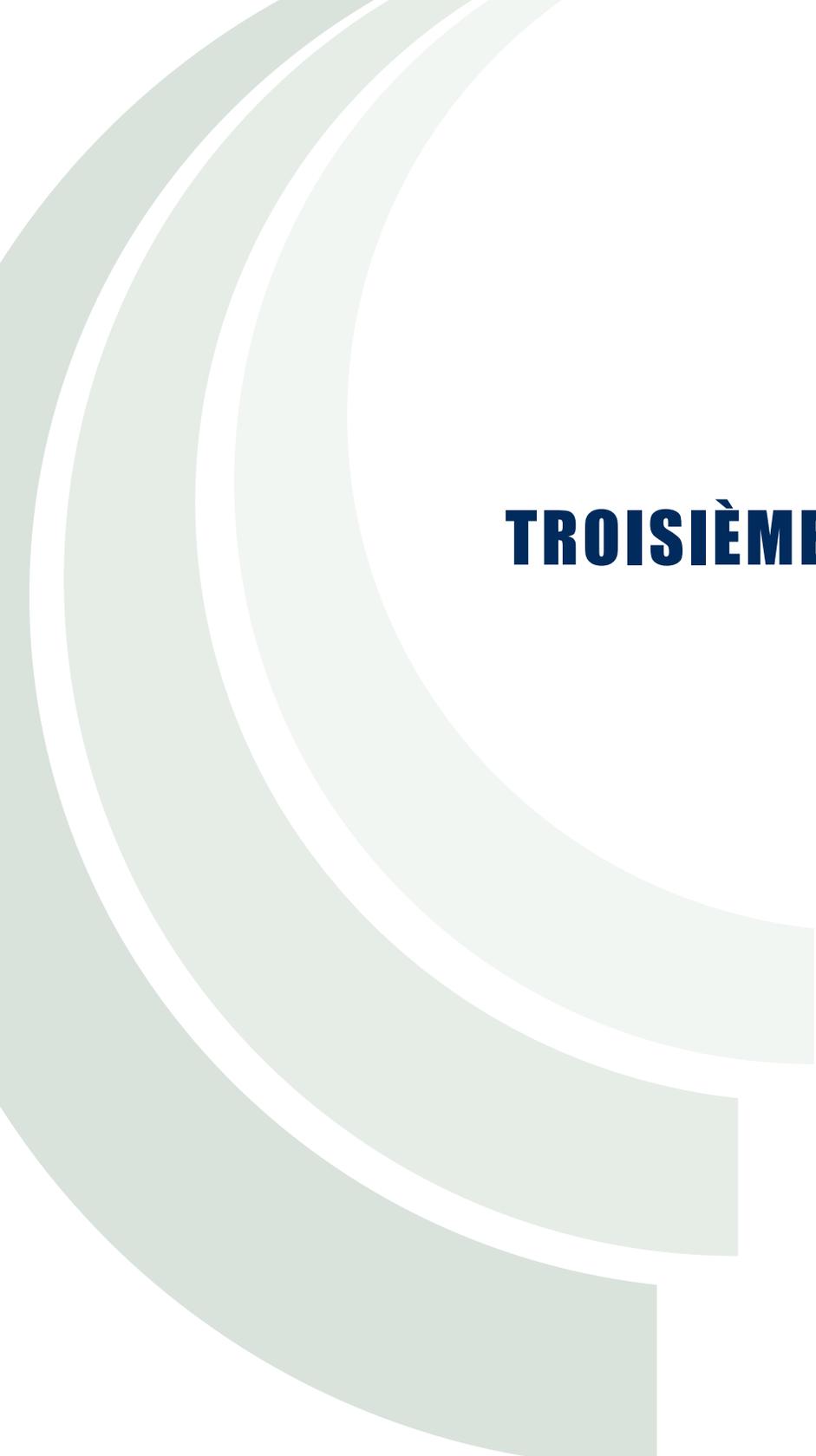
16. Influence Communication, *La Presse, Le Journal de Montréal, Le Devoir et The Gazette*, 15 février au 9 juin, http://www.influencemcommunication.com/sites/default/files/Rapport_UNES_%C3%89tudiants_JUILLET_2012.pdf, consulté le 22 novembre 2013.

Le Devoir

Le Devoir est le quotidien où la proportion d'articles contenant une orientation est la plus élevée. Le journal indépendant se démarque également des autres publications, qui se sont montrées sensiblement défavorables envers tous les protagonistes, avec un indice d'orientation largement positif à l'endroit du mouvement étudiant en faveur de la grève et l'indice le plus négatif qui soit par rapport au gouvernement. Dans la même veine, les indices des associations étudiantes prises individuellement se rapprochent de 0 et *Le Devoir* est le seul quotidien où nous n'avons repéré aucune orientation qui leur soit «très défavorable». Malgré l'importance qu'y prennent des lettres de lecteurs et d'experts défavorables au gouvernement, les tendances générales se reflètent dans tous les genres de textes, y compris les nouvelles, où le mouvement étudiant a obtenu une couverture positive. D'une certaine façon, *Le Devoir* se situe à l'opposé du *Journal de Montréal* et de *The Gazette*, avec une importante part d'unités traitant de débats politiques et sociaux menant à des orientations défavorables à l'endroit du gouvernement (plus de la moitié, en fait, lorsqu'il s'agit du thème principal de l'unité). Le quotidien indépendant a moins traité de sujets plus susceptibles que d'autres d'apporter son lot d'orientations défavorables aux étudiants, comme les manifestations, la violence et l'impact des grèves. Il ne faut pas uniquement associer cette couverture favorable au mouvement étudiant au choix des thèmes abordés. Par exemple, alors que plus du tiers des unités du corpus de notre étude ayant comme thème principal la violence, les menaces et le vandalisme sont orientées négativement à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse, proportion qui monte jusqu'à 41 % lorsqu'il s'agit du *Journal de Montréal*, de telles unités ne lui sont défavorables que dans 12 % des cas au *Devoir*. La façon d'aborder un thème aurait donc une influence sur les orientations d'ensemble qui va au-delà du simple choix de l'aborder ou non.

The Gazette

Bien que l'indice d'orientation négatif à l'endroit du mouvement étudiant contre la hausse de *The Gazette* soit similaire à celui du *Journal de Montréal*, les deux quotidiens se distinguent l'un de l'autre sur certains points. Ainsi, bien que la ligne éditoriale du quotidien anglophone soit visiblement défavorable au mouvement étudiant (et favorable au gouvernement), ce sont les lettres de lecteurs et d'experts qui amplifient nettement le caractère défavorable de cet indice, tout en étant aussi grandement responsables du caractère négatif de l'indice du gouvernement. C'est toutefois dans le quotidien anglophone que l'indice de ce protagoniste est le moins fortement négatif. De même, les indices d'orientation des associations étudiantes sont moins défavorables à *The Gazette* qu'à *La Presse* et au *Journal de Montréal*. Cela s'explique, pour chacune des associations, par un nombre plus restreint d'orientations défavorables dans le journal anglophone que par une grande présence d'orientations favorables.



TROISIÈME PARTIE

ANALYSE DES NOUVELLES, CHRONIQUES ET ÉDITORIAUX JUGÉS TRÈS FAVORABLES OU TRÈS DÉFAVORABLES

Par

Micheline Paradis, qui a mené une longue carrière de journaliste au quotidien *Le Soleil* de Québec

Réjean Pelletier, professeur retraité de sciences politiques à l'Université Laval

Thierry Watine, professeur de journalisme à l'Université Laval

8. LE MANDAT

Le Centre d'études sur les médias a demandé aux trois experts d'analyser un certain nombre de textes produits par *La Presse*, *Le Devoir*, *Le Journal de Montréal* et *The Gazette* à l'occasion de la mobilisation étudiante qui a eu lieu au Québec au cours du printemps 2012 en réponse à la décision du gouvernement libéral de Jean Charest d'augmenter de façon substantielle les droits de scolarité dans les universités de la province.

Concrètement, le travail d'analyse des quatre journaux devait permettre de répondre aux deux grandes questions suivantes :

- sur le plan de la *production* : le traitement médiatique du « Printemps érable » a-t-il été effectué dans le respect des normes journalistiques habituellement admises au Québec ?
- sur le plan de la *réception* : le public a-t-il été correctement informé des principaux développements du conflit et des grands enjeux soulevés par le mouvement de contestation ?

9. LE CORPUS

Le groupe expert a travaillé sur un corpus composé de trois séries de textes préalablement classés de la manière suivante :

- nouvelles, analyses et entrevues (40 unités) ;
- chroniques (115 unités) ;
- éditoriaux (30 unités).

Soit un grand total de 185 unités. Ces textes ont été soumis au groupe d'experts parce qu'ils se singularisent des autres textes publiés par ces journaux en ce qu'ils sont « très favorables » ou « très défavorables » au mouvement étudiant ou à la thèse gouvernementale.

10. LA MÉTHODE

Chacun des trois experts a travaillé individuellement sur le corpus (lecture, codage et commentaires) avant de participer à deux rencontres de « mise en commun » des résultats et d'ajustements des conclusions : première rencontre sur les nouvelles, analyses et entrevues ; seconde rencontre sur les chroniques et les éditoriaux.

11. LES RÉSULTATS

11.1 NOUVELLES, ANALYSES ET ENTREVUES

Deux experts sur trois considèrent que cette catégorie de textes ne pose pas de problème particulier (expert 1 : « je crois que les textes sont conformes à la pratique journalistique professionnelle » ; expert 2 : « je n'ai pas observé de biais journalistiques évidents dans les reportages et entrevues, biais qui seraient contraires à l'éthique professionnelle »).

Le troisième expert est un peu plus nuancé sur la conformité des textes aux normes journalistiques habituellement en vigueur au Québec, estimant que l'on peut remettre en question la distance et la neutralité de plusieurs unités (expert 3 : « un tiers de l'échantillon – soit une quinzaine de textes – donnent lieu à des degrés divers – à un mélange des genres avec, dans certains cas, des marqueurs prononcés de subjectivité »).

Au total, l'analyse de la première série d'articles (nouvelles, reportages, entrevues) montre que *la crise étudiante du printemps 2012 au Québec a été globalement bien couverte sur le plan journalistique*, avec une tendance chez certains rédacteurs à pratiquer une forme d'hybridation des catégories médiatiques et des genres journalistiques (sous forme notamment d'association des registres de l'information et de l'opinion). Cela étant, la difficulté à s'en tenir à un traitement strictement factuel des événements est un phénomène qui n'est pas nouveau dans le champ journalistique, au Québec comme ailleurs. De ce strict point de vue, le traitement de la crise étudiante québécoise s'inscrit dans une évolution plus générale des pratiques journalistiques en Amérique du Nord (et en Europe) où les frontières entre les genres sont de plus en plus floues. À noter que notre groupe expert a exclusivement travaillé sur des textes ayant été préalablement classés comme « très favorables » ou « très défavorables » à l'une ou l'autre des parties qui s'affrontaient : il n'est donc pas anormal que les effets d'hybridation aient été probablement plus prononcés que pour des textes qui auraient été moins engagés.

11.2 CHRONIQUES

Les trois experts dressent un bilan identique sur le travail des chroniqueurs de la presse québécoise. Malgré des formules parfois excessives et des jugements diversement nuancés, la logique journalistique est ici respectée : les chroniques, par définition, permettent l'affirmation de points de vue personnels et subjectifs. *Il n'y a donc, à cet égard, rien de véritablement surprenant ni d'éthiquement condamnable dans les commentaires, jugements et parfois « coups de gueule » relevés au sein du corpus étudié.*

Sur la forme, l'appréciation des événements fait clairement apparaître deux niveaux de langage opposés : intellectuel et soutenu chez certains chroniqueurs (*Le Devoir* et *La Presse*) ; beaucoup plus émotif et « pathos » chez d'autres (*Le Journal de Montréal*, où l'on n'hésite pas à utiliser un vocabulaire très direct, sinon familier : « marre », « goulag », « merde », etc., la palme revenant sans nul doute au chroniqueur Richard Martineau).

Sur le fond, en termes de contenus, on observe une forte cristallisation des positions et des idéologies chez les rédacteurs : généralement de droite (conservatrice) pour les opposants au mouvement étudiant (pro Charest) ; à priori de gauche (libérale) pour les partisans de la contestation (nettement anti Charest). En raison des particularités du corpus d'articles soumis au panel, les positions modérées ou distanciées, où l'on tente de faire la part des choses, sont assez rares. Au total, le poids des adversaires au mouvement étudiant est sensiblement plus important que celui de ceux qui le soutiennent.

Par ailleurs, le niveau d'argumentation des chroniqueurs est inégal mais globalement satisfaisant (Alain Dubuc cite beaucoup de statistiques, ce qui est habituel de sa part ; Richard Martineau fait référence à Raymond Aron, ce qui paraît plus surprenant...).

Quelques bémols ont été relevés dans le travail des chroniqueurs :

- écarts de langage : les formules à l'emporte-pièce sont fréquentes ;
- forte personnalisation de l'information : certains chroniqueurs se défoulent, en prenant très à cœur les enjeux en cause ;
- redondances dans le traitement : la durée du conflit a conduit les chroniqueurs à se répéter au fil des semaines ;
- accent sur les problèmes : les chroniqueurs n'ont pas été très productifs en termes de propositions et de solutions.

11.3 ÉDITORIAUX

Les trois experts du comité en arrivent aux conclusions suivantes pour ce qui est du travail des éditorialistes :

- dans l'ensemble, les éditoriaux sont mieux écrits et mieux structurés que les chroniques ;
- on y retrouve toutefois la même cristallisation (forte) des positions que dans les chroniques entre ceux qui soutiennent et ceux qui dénoncent le mouvement étudiant ;
- les frontières entre le genre « éditorial » et le genre « chronique » paraissent assez floues dans le corpus étudié : plusieurs éditoriaux ressemblent à des chroniques, et inversement !

12. CONCLUSIONS

12.1 REMARQUES GÉNÉRALES

- le niveau de la couverture (en volume) et l'intensité du « ton » ont augmenté au fil des semaines, avec des « pics » importants au moment de certains rebondissements événementiels (notamment l'annonce de la loi dite « matraque » par le gouvernement Charest, le blocage d'un pont à Montréal par les étudiants ou le saccage de certaines installations par les manifestants, autant d'actes majoritairement condamnés par l'ensemble des journaux étudiés);
- le traitement médiatique global du Printemps érable montre une approche très « pragmatique » du dossier de l'éducation au Québec où les questions d'argent (financement des universités, droits et frais de scolarité, endettement des étudiants) occupent une place centrale, au détriment d'une vision plus « globale » des véritables enjeux sociétaux du sujet;
- faute d'espace dans les journaux (les papiers étudiés sont relativement courts), de distance par rapport au sujet (beaucoup d'émotivité dans le traitement) ou de connaissances approfondies du thème de l'éducation (de nombreux rédacteurs non experts dans le domaine sont intervenus sur la place publique), la complexité du sujet n'a semble-t-il pas été véritablement abordée dans la totalité de ses facettes;
- la nature transversale du sujet (dimensions politiques, économiques, sociales, culturelles) et la durée exceptionnelle de l'événement (quatre mois) a sans doute rendu plus difficile la couverture globale du Printemps érable dans la presse écrite québécoise : il fallait en effet rompre avec des pratiques habituelles (sortir des rubriques classiques afin de mieux décloisonner l'information et, par ailleurs, assurer un « suivi exceptionnellement long » dans le temps, contrairement à l'usage où l'actualité du jour chasse rapidement celle de la veille).

12.2 RÉPONSES AUX DEUX QUESTIONS DE DÉPART

Les journalistes ont-ils bien fait leur travail, dans le respect des normes professionnelles en vigueur au Québec ?

- Oui, car ils se sont emparés de l'événement en lui consacrant une attention très soutenue au fil des jours : on peut parler ici d'une véritable mobilisation de la profession sur la question du Printemps érable. D'un point de vue factuel, il n'y a pas eu de « zones d'ombre » dans la couverture.
- Non, car le *traitement est resté, dans l'ensemble, assez superficiel*, dans un registre souvent plus proche de l'émotion, de la personnalisation et de l'opinion que de l'analyse en profondeur, du souci de la complexité du dossier et d'une certaine distance par rapport à l'objet étudié.

Le public a-t-il été bien informé des principaux faits et enjeux de la contestation étudiante ?

- Oui, parce qu'il y avait théoriquement moyen pour chaque citoyen, en multipliant les supports de lecture dans l'écrit (mais il y avait aussi la radio et la télévision), *d'avoir factuellement parlant une bonne vision* de la montée en puissance du mouvement, des différentes étapes de la contestation ainsi que des principaux points de vue en présence.
- Non, car *le débat, au total, est resté très manichéen*, comme si l'événement du Printemps érable imposait de prendre une position « pour » ou « contre » au détriment d'un point de vue plus nuancé, plus fin et plus approfondi.

CONCLUSION

Lorsque l'épisode printanier du conflit étudiant s'est amorcé, au milieu du mois de février 2012, bien d'autres sujets retenaient l'attention des quatre quotidiens payants de Montréal. Personne ne se doutait encore de l'importance que prendrait l'affrontement ni de sa durée. Ce n'est qu'avec l'arrivée de la période estivale, 19 semaines plus tard, que l'intérêt s'est estompé. Bien des grévistes étaient de retour dans les salles de classe, alors que d'autres en étaient réduits à attendre la reprise de leur session interrompue. Une loi spéciale prévoyant des sanctions sévères avait été adoptée quelques semaines auparavant. L'affrontement qui a opposé le gouvernement et les étudiants sur la question des frais de scolarité est sans conteste l'événement qui a retenu le plus l'attention des Québécois et de leurs médias depuis de très nombreuses années.

13. ESPACE CONSACRÉ AU CONFLIT

Des quatre quotidiens que nous avons analysés pendant ces 19 semaines, *La Presse* est celui qui lui a accordé le plus d'espace. Le nombre de lignes qu'il consacre à l'affrontement représente 31 % de la couverture des quatre journaux. Bien que la *Gazette* soit une publication anglophone et que le conflit ait surtout concerné des institutions francophones, sa couverture correspond à 20 % du total.

C'est toutefois le *Devoir* qui lui a consacré la part la plus importante de son contenu rédactionnel, soit 11 %. Ces proportions atteignent 9 % pour *La Presse*, et 6 % pour le *Journal de Montréal* et la *Gazette*. Sachant l'importance que ces trois publications accordent aux sports, aux arts et au divertissement, ainsi qu'à plusieurs sections thématiques (habitation, auto, sorties, etc.), ces données montrent bien le grand intérêt qu'ils ont porté au conflit.

C'est aussi le *Devoir* qui ouvre le plus largement ses pages, toutes proportions gardées, à des textes qui n'ont pas été écrits par des journalistes (principalement des textes d'experts et de lecteurs). Inversement, la *Presse* propose la plus grande proportion de contenus produits par des journalistes. Sans grande surprise, dans tous les quotidiens, les textes discutant de la crise prennent surtout la forme de nouvelles : elles occupent un peu plus de 50 % de l'espace réservé à la crise au *Journal de Montréal*, à *La Presse* et à la *Gazette*, et quelque 40 % au *Devoir*. Le *Journal de Montréal* coiffe tous les autres en ce qui concerne l'importance des chroniques. Plus du tiers des pages consacrées au différend y sont l'œuvre de chroniqueurs.

Dans les quatre quotidiens, le traitement des enjeux de fond occupe une place considérable, soit au moins 30 %, mais le *Devoir* lui en accorde encore davantage : plus de la moitié de ses contenus développent des questions de fond, et cette proportion, au cours des semaines, dépasse parfois le cap de 60 %. En comparaison, les trois autres journaux s'en tiennent généralement à une proportion allant de 30 % à 44 %, consacrant plutôt la majeure partie de leur couverture au récit des événements et aux stratégies que déploient les parties pour gagner la faveur populaire.

14. THÈMES ABORDÉS

Certains aspects de la crise ont davantage retenu l'attention : les « manifestations et moyens de pression », les « débats politiques et sociaux¹⁷ » ainsi que les « négociations, stratégies et coulisses ». Le thème des « aspects individuels du financement public », c'est-à-dire ce qui concerne le coût des études pour les étudiants et leur famille, suit de près en quatrième place.

Ces thèmes sont priorisés par les quatre journaux, et ce, sensiblement dans les mêmes proportions, à l'exception du *Devoir*, qui accorde une plus grande part de son contenu que les autres à rapporter, analyser, ou mettre en contexte les « débats politiques et sociaux ». Il accorde également une moindre part au thème qui se classe en cinquième position pour tous les journaux, soit celui regroupant « violence, menaces et vandalisme ».

Lorsqu'on considère uniquement les nouvelles, les quatre publications traitent des différents thèmes dans des proportions similaires, ce qui suggère que, dans les grandes lignes, les journaux se sont intéressés aux mêmes événements pour leurs comptes-rendus quotidiens. Les écarts que nous avons observés quant à l'importance accordée aux différents thèmes concernent surtout les chroniques, où le *Devoir*, comparativement aux autres titres, met davantage l'accent sur les « débats politiques et sociaux » et un moindre accent sur ce qui touche « violence, menaces et vandalisme ». *Le Devoir* se démarque également par ses éditoriaux, qui allouent une plus grande part à la question des « négociations, stratégies et coulisses » et, ici aussi, une moindre part à la catégorie « violence, menaces et vandalisme ».

Les quelques analyses retrouvées dans l'étude traitent, pour le *Journal de Montréal*, des « aspects individuels du financement » (avec 42 % de l'espace alloué au conflit), alors que le *Devoir* n'y consacre qu'une part minimale (6 %) et se concentre plutôt sur les « débats politiques et sociaux » (26 %) ¹⁸.

17. Par débats politiques et sociaux, nous signifions une mise en contexte du conflit à l'intérieur de débats plus larges sur ce qui peut, par exemple, être jugé souhaitable dans une société.

18. Les thèmes n'étant pas mutuellement exclusifs, il s'agit du poids occupé par rapport aux autres thèmes retrouvés, et non une part réelle du contenu consacrée au thème en question.

15. ORIENTATION DES TEXTES

Les médias sont souvent pris à partie, particulièrement lors de débats qui enflamment les esprits comme celui portant sur la hausse des frais de scolarité au printemps 2012. La couverture d'un même média sera perçue comme pro étudiant ou pro gouvernement selon le point de vue que l'on a du bien-fondé de la thèse étudiante et de sa contrepartie gouvernementale. Qu'en est-il lorsqu'on soumet tous les textes publiés par les quotidiens à propos de la crise étudiante à la même grille d'évaluation, une grille conçue pour identifier les textes qui s'avèrent, par les arguments ou opinions qui y sont élaborés, par les événements qu'ils rapportent, ou par l'interprétation qui en est tirée, favorables ou défavorables à une partie ou à l'autre ? Et qu'on analyse les résultats globalement, plutôt que de braquer les projecteurs sur certains textes, certains auteurs ou certains passages.

On observe d'abord, pour chaque quotidien, que plus de la moitié des textes n'étaient pas orientés à l'endroit d'un des principaux protagonistes du conflit. *Le Devoir* se place tout juste au-dessus de cette barre (51 %), pendant que *La Presse* arrive au sommet du classement (62 %), et que *Le Journal de Montréal* et la *Gazette* se situent entre les deux (54 %). Une grande part de ces textes appartiennent au genre journalistique de la nouvelle. De fait, quelque huit nouvelles sur dix n'ont pas été considérées comme orientées, et ce, chez chacun des journaux¹⁹. Il en va tout autrement des chroniques, des éditoriaux et des lettres de lecteurs. Ici, c'est la partie congrue des unités – environ le quart – qui n'est pas orientée. Ces genres appartiennent au monde de l'opinion²⁰, et les auteurs y affichent leur point de vue. Un autre constat général s'impose : le nombre de mentions défavorables dépasse celui des mentions favorables. En gros, pour chaque orientation favorable, on identifie trois orientations défavorables. De manière générale, quelle que soit la partie en cause, les médias se montrent plutôt critiques qu'en soutien à une partie.

Un quotidien sort toutefois du lot. En effet, si sa couverture s'avère plutôt défavorable au gouvernement, comme les trois autres quotidiens, *Le Devoir* fait cavalier seul en montrant un indice d'orientation positif à l'égard du mouvement étudiant qui a tenté de contrer la hausse. Cette prépondérance des mentions positives aux étudiants s'est manifestée même dans les nouvelles publiées par le quotidien indépendant (en ne considérant que la tranche de 20 % qui comporte une orientation). Ce journal est également celui dont les textes sont les plus systématiquement critiques envers les actions ou les positions du gouvernement. Cette ligne de pensée désapprobatrice de l'optique²¹ du parti libéral au pouvoir et en appui à la thèse étudiante se dégage autant des nouvelles, que des chroniques, des éditoriaux, des lettres d'opinion et du courrier des lecteurs. Elle est présente autant chez les membres de la salle de rédaction que chez les tiers (chroniqueurs externes, experts ou lecteurs ayant livré leur opinion). On la retrouve tant dans les textes portant sur les enjeux de fond que dans les autres. Seule la couverture propre à la CLASSE se démarque, l'association étudiante obtenant un plus grand nombre de mentions défavorables que de mentions favorables. Mais aucune

-
19. Ce qui ne veut pas dire que les textes dits orientés manifestent un parti-pris. En lui-même, un événement peut receler une connotation négative ou positive.
 20. Les chroniqueurs d'opinion occupent une grande place dans les quotidiens québécois.
 21. Les termes optique, thèse, point de vue, position sont utilisés dans leur acception la plus large. Ils englobent à la fois le discours d'une partie et les gestes qu'elles posent.

d'entre elles ne lui est très défavorable, contrairement à ce que nous avons remarqué chez les autres publications. Trois fois sur dix, les textes ayant pour sujet principal les « débats politiques et sociaux » ou la prise de position de tiers comportaient une orientation favorable aux étudiants. À l'inverse, la moitié des textes du Devoir portant de manière prépondérante sur les « débats politiques et sociaux » ou la « loi spéciale » ont donné lieu à des mentions négatives à l'égard du gouvernement.

La Presse, *Le Journal de Montréal* et la *Gazette* cumulent donc des indices d'orientation négatifs à la fois à l'égard du gouvernement et de son opposant étudiant. Mais les niveaux de ces indices varient grandement d'un titre à l'autre. La *Gazette* recueille l'indice négatif le plus faible envers le gouvernement et l'indice négatif le plus élevé à l'endroit des étudiants (à égalité, dans ce cas, avec *Le Journal de Montréal*). Nous avons relevé 243 orientations défavorables au mouvement étudiant contre seulement 76 relatives au gouvernement. En éditorial, le quotidien anglophone approuve le gouvernement et témoigne de son rejet de la thèse étudiante. Cette ligne éditoriale est d'ailleurs conforme à l'opinion dominante dans les lettres des lecteurs. Les chroniques se montrent plus négatives à l'endroit du point de vue étudiant qu'à l'égard de celui du gouvernement. Quant aux nouvelles, les deux parties y obtiennent des indices d'orientation négatifs d'ampleur similaire. Les orientations défavorables au gouvernement se trouvent principalement dans des textes qui ont trait à des enjeux de fond, alors que dans le cas du mouvement étudiant on en retrouve presque autant dans des textes portant sur des événements ou la lutte elle-même que dans des textes abordant la substance du conflit. Le tiers des unités où les thèmes « débats politiques et sociaux », « aspects individuels du financement » ou « violence, menaces et vandalisme » prédominaient contiennent des orientations défavorables au point de vue étudiant.

Le Journal de Montréal, qui se caractérise notamment par son absence d'éditoriaux, montre une réfutation de la position étudiante de même ampleur que celle de la *Gazette*, tout en témoignant d'une opposition plus vive à l'égard du gouvernement que celle de son concurrent de langue anglaise. Les vues étudiantes sont toutefois bien moins prisées au *Journal de Montréal* que celles de son adversaire gouvernemental. L'indice d'orientation – négatif pour les deux protagonistes – est deux fois plus élevé envers les étudiants. Ce rapport est complètement inversé dans les nouvelles publiées par le quotidien de Québecor. Le gouvernement s'y retrouve en terrain bien plus négatif que le mouvement étudiant. C'est donc dans les chroniques et les lettres de lecteurs que les étudiants sont plus malmenés. Dans le cas des chroniques, celles rédigées par les employés du journal ont été aussi sévères envers les étudiants que celles rédigées par des collaborateurs externes. Cependant, ces derniers sont plus critiques du point de vue gouvernemental que ceux de l'interne. Les associations étudiantes, la CLASSE tout particulièrement, ont été plus fortement malmenées dans *Le Journal de Montréal* que dans les autres quotidiens. Mais, ici encore, ces critiques viennent en majeure partie des chroniques – surtout celles signées par les chroniqueurs maison – et du courrier des lecteurs. Une grande part des orientations négatives au mouvement et aux associations étudiantes sont associées à des événements et à la joute que les parties se livrent. À l'inverse, du côté du gouvernement, les orientations négatives se rapportent surtout aux enjeux de fond. Quatre fois sur dix, lorsqu'un texte porte principalement sur le thème

« violence, menaces et vandalisme » ou sur celui des « débats politiques et sociaux » soulevés par la crise, cela se traduit par une orientation négative au mouvement étudiant.

La Presse présente le profil d'orientation le plus équilibré des quatre quotidiens analysés, tout en étant légèrement plus défavorable à la thèse gouvernementale. La page éditoriale se situe dans une perspective d'appui au gouvernement et critique envers la position étudiante et les grandes associations prises individuellement. Les lettres d'opinion et le courrier du lecteur se montrent un peu plus défavorables aux étudiants qu'au gouvernement. Mais, les nouvelles et, de manière plus prépondérante encore, les chroniques s'avèrent plus défavorables au gouvernement qu'au mouvement étudiant. Pour sa part, la CLASSE se retrouve avec un indice nettement plus négatif que le mouvement étudiant dans son ensemble. L'association a d'ailleurs été assez vivement critiquée dans les éditoriaux, les chroniques, les lettres d'opinion et le courrier du lecteur. Qu'il s'agisse du gouvernement ou de son vis-à-vis étudiant, les mentions défavorables découlent surtout de textes abordant des enjeux de fond. Un texte sur quatre traitant prioritairement des « débats politiques et sociaux » s'avère défavorable à la thèse ou aux stratégies et agissements du mouvement étudiant, mais on en dénombre autant pour le gouvernement. Le gouvernement a également été critiqué lorsqu'il est question des « négociations, stratégies et coulisses » et de « la loi spéciale ». Du côté étudiant, ce fut surtout le cas au sujet des « aspects individuels du financement » et du thème « violence, menaces et vandalisme ».

Somme toute, lorsqu'il s'est agi de rapporter les événements qui ont marqué le conflit étudiant, les journalistes ont très largement fait preuve d'une grande neutralité. Pour chacun des quatre quotidiens analysés, quelque 80 % des nouvelles couvraient ou interprétaient les événements sans que le texte ne dégage une impression d'ensemble positive ou négative que ce soit à l'égard du gouvernement, du mouvement étudiant ou des diverses associations étudiantes. Dans la portion qui contient une orientation, trois des quatre journaux (*Le Journal de Montréal*, *La Presse* et *Le Devoir*) ont davantage rapporté des éléments défavorables envers le gouvernement qu'envers le mouvement étudiant qui lui faisait la lutte. Même qu'au *Devoir*, les aspects positifs de la croisade étudiante auront légèrement eu le dessus. Pour sa part, le récit de la *Gazette* a été, dans l'ensemble, autant défavorable à la partie étudiante qu'au gouvernement.

Du côté plus qualitatif de nos travaux, le panel d'experts qui s'est penché sur les 40 nouvelles, analyses et entrevues « très favorables » ou « très défavorables » a noté, dans une quinzaine de ces textes, un mélange des registres de l'information et de l'opinion. Cette réserve mise à part, le comité n'a trouvé aucun biais journalistique. Ces textes sont conformes à la pratique journalistique professionnelle actuelle où l'hybridation des genres est de plus en plus répandue en Amérique du Nord et en Europe.

Dans cette optique, il n'y a pas lieu de croire, comme certains étudiants et des manifestants l'ont pensé²², que les journalistes aient couvert les événements d'une manière préjudiciable à leurs actions ou à leur point de vue. Tout comme rien dans cette analyse ne supporte ceux qui prétendent que les nouvelles publiées par les journaux des grands groupes Power Corporation (*La Presse*) et Québecor (*Journal de Montréal*) étaient orientées dans le sens des intérêts de ces puissants financiers. Certes, les éditoriaux de *La Presse* n'ont pas épousé la cause étudiante, mais cette position ne s'est pas reflétée dans les nouvelles puisque le gouvernement y est davantage l'objet d'orientations défavorables. Quant au *Journal de Montréal*, si l'on accepte l'idée de notre panel d'experts voulant que bon nombre de chroniques soient rédigées comme des éditoriaux, il y a tout un monde entre la désapprobation étudiante qui prédomine chez les chroniqueurs internes du quotidien et le fait que les nouvelles y soient plus négatives pour le gouvernement.

On ne peut reprocher non plus aux chroniqueurs de *La Presse* d'avoir endossé le point de vue du gouvernement. Ils ont davantage mis l'accent sur des considérations qui lui étaient défavorables qu'ils l'ont fait pour le groupe étudiant. De leur côté, les chroniqueurs du *Devoir* sont allés dans le même sens que l'équipe éditoriale du journal : favorable aux étudiants et défavorable au gouvernement. On retrouve un alignement similaire des chroniques et des éditoriaux à la *Gazette*, mais cela joue en sens inverse du *Devoir*, soit aux dépens de ceux qui s'opposaient à la hausse. Ce sont toutefois les chroniqueurs du *Journal de Montréal* qui ont été les plus incisifs à l'endroit de la thèse et des actions étudiantes. On ne peut toutefois les blâmer d'avoir exprimé leur opinion. Le journal les paie pour cela. Il n'empêche que les chroniques ont pour vocation de jeter différents éclairages sur les débats et que le manque de diversité s'est cruellement fait sentir dans les chroniques du quotidien de Québecor. Nous dénombrons, en effet, plus de 50 chroniques très défavorables aux étudiants comparativement à cinq très défavorables au gouvernement.

Le panel d'experts ajoute, à propos des chroniques les plus favorables et les plus défavorables (en plus grand nombre) des quatre quotidiens : « Malgré des formules parfois excessives et des jugements diversement nuancés, la logique journalistique est ici respectée : les chroniques, par définition, permettent l'affirmation de points de vue personnels et subjectifs. Il n'y a donc, à cet égard, rien de véritablement surprenant ni d'éthiquement condamnable dans les commentaires, jugements et parfois « coups de gueule » relevés au sein du corpus étudié. » Les membres du panel ont identifié deux niveaux de langage opposé : « intellectuel et soutenu chez certains chroniqueurs (Le *Devoir* et *La Presse*) ; beaucoup plus émotif et « pathos » chez d'autres (*Le Journal de Montréal*, où l'on n'hésite pas à utiliser un vocabulaire très direct, sinon familier : « marre », « goulag », « merde », etc., la palme revenant sans nul doute au chroniqueur Richard Martineau). (...) (L) e niveau d'argumentation des chroniqueurs est inégal mais globalement satisfaisant (Alain Dubuc cite beaucoup de statistiques, ce qui est habituel de sa part ; Richard Martineau fait référence à Raymond Aron, ce qui paraît plus surprenant...). »

22. Nathalie Collard, « Les journalistes ciblés par les deux camps. On tire sur les messagers », 27 avril 2012; Stéphane Baillargeon, « Quand les manifestants s'en prennent au journalisme et aux journalistes », 17 mai 2012; Marie-Hélène Leboeuf, « Conflit étudiant : les médias, objet de méfiance », Radio-Canada, : <http://www.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/06/06/003-associations-etudiantes-mandat-mefiance-medias.shtml>.



ANNEXES

ANNEXE 1 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES ENTRE LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LEUR ORIENTATION (TOUS LES QUOTIDIENS)

	Orientations défavorables						Orientations favorables					
	Très défavorable		Défavorable		Total		Favorable		Très favorable		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Camp												
Gouvernement	134	40	535	51	669	49	143	31	14	22	157	30
Mouvement étudiant contre la hausse	197	60	504	48	701	51	308	68	50	77	358	69
Mouvement étudiant pour la hausse		0	8	1	8	1	4	1	1	2	5	1
Total	331	100	1047	100	1378	100	455	100	65	100	520	100

*Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

ANNEXE 2 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES ENTRE LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES, SELON LEUR ORIENTATION (TOUS LES QUOTIDIENS)

	Orientations défavorables						Orientations favorables					
	Très défavorable		Défavorable		Total		Favorable		Très favorable		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Camp												
CLASSE	54	68	122	60	176	62	23	41	2	50	25	42
FECQ	13	16	40	20	53	19	18	32	1	25	19	32
FEUQ	13	16	36	18	49	17	14	25	1	25	15	25
TACEQ		0	4	2	4	1	1	2		0	1	2
Total	80	100	202	100	282	100	56	100	4	100	60	100

ANNEXE 3 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES POUR LES PRINCIPAUX PROTAGONISTES*, SELON LEUR ORIENTATION (PAR QUOTIDIEN)

	Orientations défavorables						Orientations favorables					
	Très défavorable		Défavorable		Total		Favorable		Très favorable		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Camp												
Journal de Montréal	105	100	289	100	394	100	110	100	13	100	123	100
Gouvernement	26	25	119	41	145	37	46	42	1	8	47	38
Mouvement étudiant contre la hausse	79	75	168	58	247	63	62	56	11	85	73	59
Mouvement étudiant pour la hausse	0	0	2	1	2	1	2	2	1	8	3	2
La Presse	69	100	276	100	345	100	115	100	11	100	126	100
Gouvernement	27	39	150	54	177	51	44	38	4	36	48	38
Mouvement étudiant contre la hausse	42	61	124	45	166	48	70	61	7	64	77	61
Mouvement étudiant pour la hausse	0	0	2	1	2	1	1	1	0	0	1	1
Le Devoir	74	100	244	100	318	100	137	100	30	100	167	100
Gouvernement	66	89	205	84	271	85	16	12	6	20	22	13
Mouvement étudiant contre la hausse	8	11	37	15	45	14	121	88	24	80	145	87
Mouvement étudiant pour la hausse	0	0	2	1	2	1	0	0	0	0	0	0
The Gazette	83	100	238	100	321	100	93	100	11	100	104	100
Gouvernement	15	18	61	26	76	24	37	40	3	27	40	38
Mouvement étudiant contre la hausse	68	82	175	74	243	76	55	59	8	73	63	61
Mouvement étudiant pour la hausse	0	0	2	1	2	1	1	1	0	0	1	1

*Excluant les grandes associations étudiantes (CLASSE, FECQ, FEUQ, TACEQ)

**ANNEXE 4 : RÉPARTITION DES ORIENTATIONS RECENSÉES DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES,
SELON LEUR ORIENTATION (PAR QUOTIDIEN)**

	Orientations défavorables						Orientations favorables					
	Très défavorable		Défavorable		Total		Favorable		Très favorable		Total	
Camp	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Journal de Montréal	46	100	99	100	145	100	16	100	1	100	17	100
CLASSE	29	63	54	55	83	57	5	31	1	100	6	35
FECQ	9	20	21	21	30	21	6	38	0	0	6	35
FEUQ	8	17	20	20	28	19	5	31	0	0	5	29
TACEQ	0	0	4	4	4	3	0	0	0	0	0	0
La Presse	23	100	59	100	82	100	14	100	0		14	100
CLASSE	16	70	37	63	53	65	6	43	0		6	43
FECQ	3	13	12	20	15	18	5	36	0		5	36
FEUQ	4	17	10	17	14	17	2	14	0		2	14
TACEQ	0	0	0	0	0	0	1	7	0		1	7
Le Devoir	0		17	100	17	100	15	100	3	100	18	100
CLASSE	0		13	76	13	76	7	47	1	33	8	44
FECQ	0		2	12	2	12	4	27	1	33	5	28
FEUQ	0		2	12	2	12	4	27	1	33	5	28
TACEQ	0		0	0	0	0	0	0	0		0	0
The Gazette	11	100	27	100	38	100	11	100	0		11	100
CLASSE	9	82	18	67	27	71	5	45	0		5	45
FECQ	1	9	5	19	6	16	3	27	0		3	27
FEUQ	1	9	4	15	5	13	3	27	0		3	27
TACEQ	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0